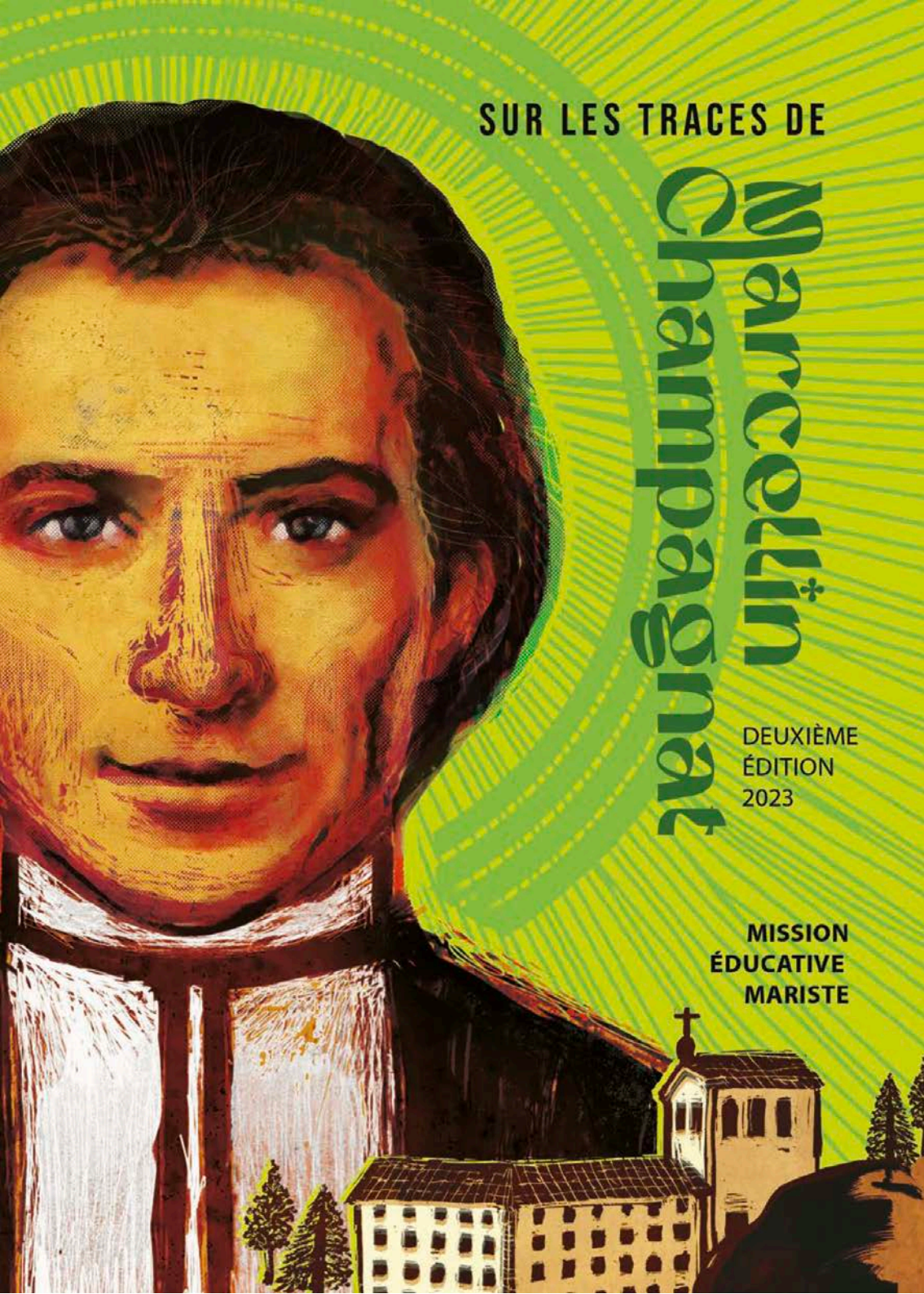
SUR LES TRACES DE

Marcellin Champagnat

DEUXIÈME
ÉDITION
2023

MISSION
ÉDUCATIVE
MARISTE



Institut des Frères Maristes
© Casa Generalizia dei Fratelli Maristi delle Scuole
P.le Marcellino Champagnat, 2 00144 Rome – Italie
comunica@fms.it
www.champagnat.org
Réalisation : Bureau de communication de la Maison Générale
Illustrations : Mauricio Negro

Luci Eduarda Wielganczuk
CRB 9/1118
Sistema Integrado de Bibliotecas
SIBI/PUCPR

I59n 2023	Institut des Frères Maristes Sur les traces de Marcellin Champagnat : Mission Éducative Mariste Institut des Frères Maristes - 2. ed. - Roma : Casa Generalizia dei Fratelli Maristi delle Scuole Fratelli Maristi, 2023 228 P. Bibliographie : p. 209-213 ISBN: 979-12-80249-37-1 1) Frères maristes. 2) Église catholique - Éducation. 3) Écoles Catholiques. 4. Champagnat, Marcellin Joseph Benoît, Saint, 1789-1840. I. Titre CDD 20. Ed. – 271.79

SUR LES TRACES DE

Marcellin Champagnat

DEUXIÈME
ÉDITION
2023

**MISSION
ÉDUCATIVE
MARISTE**



Sommaire

PRÉSENTATION 7

INTRODUCTION 11

PARTIE I 19

Chapitre 1

SUR LES TRACES DE MARCELLIN CHAMPAGNAT 19
- Une personne fidèle à Dieu et à son peuple en temps de crise 21
  - Durant son enfance et sa jeunesse 22
  - Durant la période de fondation 24
- Un éducateur pour notre temps 27
  - Homme entreprenant, à la vision pratique et innovante 27
  - Un leadership de service 28
  - Éducateur des enfants et des jeunes 29
  - Formateur d'éducateurs chrétiens 30
- Nous continuons son projet 31

Chapitre 2

MARISTES EN MISSION, DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 33
- Continuer le rêve de Marcellin 35
- Un peuple, un Esprit, des dons nombreux 35
- Nous sommes des témoins du charisme 36
- Ensemble dans la mission 40
- En coresponsabilité 41

PARTIE II

Chapitre 3

PRÉSENTS PARMI LES ENFANTS ET LES JEUNES, PARTICULIÈREMENT LES PLUS DÉLAISSÉS 47
- Cheminer avec les enfants et les jeunes 50
- Promouvoir la Pastorale des Jeunes Maristes 51
- Attentifs à ceux qui souffrent 52
- En défense de leurs droits 54
- Coopérer à la mission de Dieu 56

Chapitre 4
NOUS SOMMES DES SEMEURS DE LA BONNE NOUVELLE 59
Nous présentons Jésus 61
Ouverts à l'Esprit 63
Notre mission d'évangéliser par l'éducation 64
Mais nous allons au-delà 66
À partir des expériences des enfants et des jeunes 68
Avec la conviction profonde d'une vocation 70

Chapitre 5
SELON UN STYLE MARISTE PARTICULIER 73
À la manière de Marie 76
Esprit de famille 77
Présence 79
Simplicité 80
Amour du travail 81
Fidélité créative au charisme 83

Partie III

Chapitre 6
AU SEIN DE NOS ŒUVRES ÉDUCATIVES 87
Une culture de la rencontre 90
Des communautés éducatives évangélisatrices 93
À la lumière de la tradition mariste 95
Aujourd'hui et toujours 96
Dans les écoles 96
Dans les œuvres sociales 100
Dans l'Enseignement Supérieur 104
Dans d'autres domaines de mission 108

MESSAGE FINAL : NOUS REGARDONS AU-DELÀ… 111

PRIÈRE 118

QUESTIONS QUI PEUVENT ETRE UTILISEES POUR LA REFLEXION ET LES ECHANGES 121

NOTES EXPLICATIVES 131

BIBLIOGRAPHIE 209

ACRONYMES 213

RÉFÉRENCES 214

ILLUSTRATIONES 227

Sur les traces de Marcellin Champagnat,

Maristes en mission,
dans l'Église et dans le monde,

présents parmi les enfants et les jeunes,
particulièrement les plus délaissés,

nous sommes semeurs de la Bonne Nouvelle,

selon un style mariste particulier,

au sein de nos œuvres éducatives.

PRÉSENTATION

8 décembre 2023
Solennité de l'Immaculée Conception de Marie

En cette importante fête mariale, nous souhaitons partager avec l'Institut mariste ce document mis à jour « Sur les traces de Marcellin Champagnat : Mission Éducative Mariste ».

En cette année 2023, il y a 25 ans qu'a été élaboré puis diffusé le document original, destiné à l'animation et à l'approfondissement de la mission éducative de l'Institut. Le récent renouvellement des Constitutions et des Statuts (2020), la création de la Règle de Vie (2020) et le développement du Plan stratégique de l'Administration générale (2017) ont fourni un cadre idéal pour entreprendre une mise à jour du contenu de Mission Éducative Mariste. Est ainsi offert à l'Institut un document qui conserve les intuitions fondamentales du texte de 1998 et articule d'autres réalités, tout en apportant des réalités, propositions et orientations contemporaines. En partant d'une perspective globale, on intègre plus clairement les voix des acteurs, les domaines de mission, les contenus, les valeurs, les propositions éducatives et évangélisatrices qui répondent à la réalité du monde mariste actuel. C'est un texte non seulement stimulant, mais qui encourage le cheminement des maristes en mission « en regardant au-delà », vers un avenir plein d'espérance et de défis.

Nous remercions l'équipe internationale pour son travail : Mme Ceciliany Alves Feitosa (Brasil Centro-Sul), F. Nchang

Cho (West Central Africa), F. Michael De Wass (South Asia), Mme Amaya Espuelas (Ibérica), M. Bartolomé Gil Garre (Mediterránea), F. Hank Hammer (USA), F. Salvador Hidalgo (Compostela), Mme Adriana Kampff (Brasil Sul Amazonia), M. Joan Palma (East Asia), M. John Robinson (Star of the Sea) ; de l'Administration générale, les frères Carlos Alberto Rojas (Directeur du Secrétariat Éducation et Évangélisation), Mark Omede (Directeur adjoint du Secrétariat Éducation et Évangélisation), Ángel Diego García (Directeur du Secrétariat Solidarité), Valdícer Fachi (Directeur du Département de CMI) et les frères Luis Carlos Gutiérrez (Vicaire général) et Ben Consigli (Conseiller général), chargés de la liaison du Conseil avec le Secrétariat Éducation et Évangélisation. Tout au long du processus nous avons pu compter sur le soutien et l'accompagnement du frère Joseph McKee (District Europe Centre-Ouest) en tant que facilitateur. Merci au Secrétariat Éducation et Évangélisation pour la coordination et le suivi de la mise à jour de ce document.

Cette équipe a travaillé intensément à partir de 2021. Elle a également consulté des groupes de frères et de laïcs de l'Institut et a présenté le projet final au Conseil général pour approbation. Celui-ci, après avoir apporté quelques contributions, a approuvé le document en septembre 2023. Je remercie tous les participants pour leurs apports et leurs idées.

C'est un document qui continuera à être d'un grand secours dans la mission que nous réalisons en tant que Maristes de Champagnat. Le plus important est de vivre les valeurs évangéliques et maristes en les adaptant au contexte d'aujourd'hui, pour rester fidèles au charisme dont nous avons hérité. C'est un

don que nous avons reçu de saint Marcellin Champagnat et des premiers frères. Il s'est développé et enrichi pendant plus de 200 ans, grâce à la contribution, au témoignage et au dévouement de nombreuses générations. Frères, laïcs – hommes et femmes – ont été au service de l'éducation et de l'évangélisation des enfants et des jeunes, avec une attention particulière pour les plus délaissés. Je remercie tous ceux qui s'efforcent de continuer à faire vivre le rêve de Saint Marcellin Champagnat.

Frère Ernesto Sánchez, Supérieur Général

INTRODUCTION

Chacun de nous a sa propre expérience de ce qu'est un éducateur mariste. Chaque contexte dans lequel nous sommes présents a sa propre physionomie et ses particularités. Comme famille globale, nous avons aussi une tradition et une histoire qui nous unissent et nous guident. le XXII[e] Chapitre général (2017) a désiré actualiser l'expression de notre patrimoine éducatif commun et indiquer de nouvelles manières de vivre le charisme de Marcellin Champagnat au XXI[e] siècle, le plan stratégique de l'administration générale (2017-2025) en réponse aux appels, principes et suggestions du XXIIe Chapitre général (2017). D'où l'idée d'entreprendre la révision du document *Mission Éducative Marist*[1], 25 ans après sa première publication.

Nous sommes conscients d'avoir reçu un don précieux dans la personne de Marcellin, dans ses intuitions éducatives, ainsi que dans celles des éducateurs maristes qui ont été inspirés par lui. Nous voulons être fidèles à cet héritage de manière créative et ré-

[1]En 1853, les Frères publient « Le Guide des Écoles », fruit de leur expérience et de leurs réflexions sur leur vécu et les orientations pédagogiques de Marcellin Champagnat. Ils ont ressenti le besoin d'avoir un texte de référence, source d'inspiration et d'unité. Des Chapitres généraux ultérieurs ont demandé sa révision à la lumière de la diversité croissante des situations, des doctrines éducatives et des lois relatives à l'éducation. Surtout après le Concile Vatican II, les Chapitres généraux successifs ont réfléchi en profondeur sur l'apostolat mariste, et ont publié la première édition de ce document en 1998.

pondre aux besoins des jeunes comme à son époque. Par ce texte, nous voulons raviver notre engagement envers la mission mariste et nous encourager à offrir le témoignage de notre dévouement en faveur des jeunes générations d'aujourd'hui.

À PROPOS DE CE DOCUMENT

La première édition de Mission Éducative Mariste (1998) avait mis par écrit le cœur de notre style éducatif, y compris notre vision fondatrice, nos principes et valeurs. Elle a été très bien accueillie. Pendant 25 ans, ce document, qui met en évidence notre vocation commune, a suscité vie et enthousiasme chez les éducateurs des différentes parties du monde mariste.

Par le texte que nous présentons ici, nous cherchons à intégrer les changements intervenus dans le monde, l'Église et notre Institut. Ils sont pertinents pour l'éducation mariste d'aujourd'hui, ainsi que les appels à être, sentir et agir comme une grande famille globale au service des enfants et des jeunes. Quoique ce document soit riche de notre internationalité, nous reconnaissons que son adaptation et sa mise en œuvre demanderont un effort de réflexion dans les différentes réalités.

Sur les traces de Marcellin Champagnat : Mission Éducative Mariste[II] est un document vivant qui nous incite à être toujours ouverts aux nouvelles réalités, avec la capacité de le contextualiser dans chacun des lieux où nous nous trouvons. Nous sommes

[II]Dans cette deuxième édition du document (2023), le titre donné en 1998 à la version anglaise (*Sur les traces de Marcellin Champagnat*) est repris, accompagné du sous-titre *Mission Éducative Mariste*, utilisé en langue espagnole depuis 25 ans

encouragés à agir avec détermination face aux défis qui se présentent, à la lumière de ses principes.

Notre histoire récente, confrontée aux destinataires et aux milieux qui accueilleront ce document comme cadre de référence, nous autorise l'usage du terme « mariste ». Nous reflétons ainsi l'expérience et le travail partagés des frères et des laïcs au sujet de la mission d'éduquer les enfants, les adolescents et les jeunes[III]. En effet, le texte que nous présentons ici est le fruit d'un processus de révision et d'actualisation réalisé par une commission internationale, composée de « maristes » qui vivent les différentes vocations du charisme.

Schéma

Le document est structuré en trois parties. Dans la première (chapitres 1 et 2), nous présentons la personne de Marcellin et nous invitons, en tant que maristes et disciples, à grandir dans la coresponsabilité pour mener à bien notre mission. Dans la deuxième partie (chapitres 3, 4 et 5) est présentée notre vision éducative comme un service auprès des enfants et des jeunes, avec une attention particulière pour les plus défavorisés. Elle reflète aussi la tâche d'évangéliser par l'éducation selon notre caractère propre en tant que maristes. Dans la troisième partie nous abordons le travail réalisé dans nos diverses œuvres éducatives (chapitre 6).

[III]Ce document est basé sur la version originale en espagnol, la traduction française peut donc en être affectée (NdT). L'intention du texte est inclusive : frères, sœurs, laïques, filles, garçons, adolescents, adolescentes, jeunes hommes, jeunes femmes.

Dans cette nouvelle édition, le chapitre 3, « Présents parmi les enfants et les jeunes, en particulier les plus délaissés », développe la compréhension et les engagements qui découlent de notre travail éducatif. Parmi les défis majeurs de notre temps que nous voulons relever, nous proposons entre autres :

- une participation plus active des enfants et des jeunes,
- la défense de leurs droits,
- leur protection concrétisée dans des politiques appropriées et efficaces,
- l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité globale,
- et le soin de la terre, « notre maison commune ».

Le chapitre 6 quant à lui, aborde le domaine de l'éducation mariste et comprend plusieurs champs d'action : les écoles, les œuvres sociales et les institutions d'enseignement supérieur. Sous la rubrique « Au sein de nos œuvres éducatives », nous présentons les aspects communs à toutes ces œuvres et quelques éléments spécifiques à chacune d'elles. Cette diversification répond au désir d'approfondir l'idéal originel de Marcellin, tout en cherchant à répondre à la situation toujours changeante des jeunes et des enfants.

D'autre part, ces dernières années, nous sommes devenus plus conscients de l'importance d'une synergie globale dans l'Institut pour promouvoir la vitalité et la viabilité de la mission. Les réseaux maristes mentionnés dans le document montrent comment nous pouvons exploiter le potentiel de notre richesse internationale et interculturelle, en nous rendant plus conscients de notre interdépendance et en renforçant nos liens en tant que famille globale.

Avec toutes ses modifications et ses nouveaux apports, cette deuxième édition reflète le défi permanent de maintenir l'évangélisation des enfants et des jeunes comme l'objectif principal de notre mission, ainsi que la priorité de travailler avec les moins favorisés. Notre fidélité comme disciples de Jésus, à la manière de Marcellin Champagnat, doit nous rendre innovants dans cette tâche.

Quelques observations

Au moyen de notes explicatives, nous rassemblons les sources originales d'où proviennent les idées que nous exprimons, en utilisant en particulier les références maristes et ecclésiales, ainsi que la Bible. Sur les traces de Marcellin Champagnat : Mission Éducative Mariste s'ajoute à d'autres documents qui, ces derniers temps, ont permis d'actualiser et d'exprimer la réalité et les défis que l'Institut vit à ce moment de son histoire. Dans ce sens, nous vous invitons à lire ce document en relation avec d'autres textes qui approfondissent et complètent le caractère apostolique du charisme.

Afin de faciliter la lecture de ces pages, nous avons mis en évidence dans chaque paragraphe des mots et des phrases particulièrement significatifs. Les termes « éducation » et « éducateur » sont utilisés dans leur sens le plus large. Et même si cela peut paraître répétitif, nous avons choisi d'utiliser l'expression élargie « enfants et jeunes »[IV] pour désigner l'ensemble des destinataires de notre mission.

[IV]En général, le terme « enfants et jeunes » suit les normes internationales définissant les enfants comme toute personne jusqu'à l'âge de 18 ans, et les jeunes jusqu'à l'âge de 29 ans.

Nous adoptons le présent tout au long du texte pour exprimer les idéaux auxquels nous aspirons. Ce document est délibérément tourné vers l'avenir et trace la voie à suivre. Nous vous invitons à l'utiliser pour une réflexion personnelle et collective, et à être réceptifs aux interpellations qu'il contient. Puisse ce document vous aider à concevoir, planifier et évaluer votre travail aux niveaux local et régional.

Un dernier mot

Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration du document Sur les traces de Marcellin Champagnat : Mission Éducative Mariste (2023) au cours des étapes de rédaction, de traduction, de consultation et de correction dans les deux éditions. Nous remercions aussi les maristes qui, à la lumière de ce document, continueront à être sources de vie et d'espérance pour les enfants et les jeunes, où qu›ils soient. Votre service en tant que maristes fait la différence.

Ensemble dans la mission,

La Commission Internationale Mariste
pour la révision du document
Mission Éducative Mariste
6 juin 2023

Partie I



Chapitre 1

Sur les traces de Marcellin Champagnat[1]

1. Jésus Christ et sa mission divine étaient au centre de la vie de Champagnat. Disciple de Jésus, Marcellin Champagnat est l'inspirateur de la mission éducative mariste. Guidé par l'Esprit, avec ses premiers disciples, il a été à l'origine de notre cheminement éducatif. Les circonstances changent, mais l'esprit dynamique et la vision de Marcellin restent vivants dans nos cœurs. Dieu l'a choisi pour apporter l'espérance et le message de l'amour de Jésus aux enfants et aux jeunes de France, à son époque. Dieu nous inspire la même démarche aujourd'hui.

UNE PERSONNE FIDÈLE À DIEU ET À SON PEUPLE EN TEMPS DE CRISE

2. Pendant la vie de Marcellin (1789-1840), l'Europe a été le théâtre de grands bouleversements culturels, politiques et économiques, de **crises dans la société et dans l'Église**. Les idées de progrès social, de liberté, d'égalité et de fraternité issues de la Révolution française ont eu un impact jusque dans les endroits les plus reculés. Tel a été le cadre dans lequel Marcellin a grandi et a été éduqué, le contexte qui l'a poussé à donner sa réponse en fondant l'Institut des Petits Frères de Marie, connu sous le nom de Frères Maristes[2].

Durant son enfance et sa jeunesse

Marlhes (1789-1805)

3. Marlhes, le village où est né Marcellin, était éprouvé par les difficultés du milieu rural. La plupart des adultes et des jeunes étaient analphabètes ou semi-analphabètes. L'impact de la Révolution s'y est fait également sentir. Le père de Marcellin a joué un rôle important, au niveau local, dans ce mouvement social.

4. Trois membres de la famille ont particulièrement contribué à modeler le caractère de Marcellin. Son père, un homme entreprenant, intelligent et travailleur, a influencé sa formation de bon citoyen. Sa mère et sa tante lui ont servi de modèles et de guides pour affermir ses premiers pas de croyant, en l'aidant à approfondir sa foi et sa vie de prière, et en éveillant en lui une tendre dévotion à Marie.

5. En raison de la rareté des moyens de s'instruire et du manque de maîtres compétents, qui maltraitaient parfois les élèves[3], Marcellin a rencontré des difficultés au début de sa formation intellectuelle. À un certain moment, il a abandonné ses études et a commencé à travailler dans la ferme familiale. Il a dû compenser le manque de bases scolaires par un désir constant d'apprendre et une bonne dose de bon sens, de piété, de force de caractère, d'habileté pratique et de ténacité[4]. Fort de cette réalité personnelle, Marcellin a répondu généreusement à l'appel de Dieu, bien qu'il ait été un adolescent peu instruit. Plus tard, surmontant ses difficultés initiales, il a terminé ses études avec succès et continué à apprendre tout au long de sa vie.

Verrières - Lyon (1805-1816)

6. Pendant ses années au petit séminaire de Verrières (1805-1813), Marcellin a compris la valeur de l'effort et du dévouement pour accepter et surmonter ses faiblesses, profiter de ses forces et ne pas céder au découragement. Ainsi, encouragé par d'autres, il peut satisfaire son désir de devenir prêtre et entre au grand séminaire de Lyon (1813-1816). Il y reçoit une formation théologique et spirituelle auprès de prêtres ayant personnellement subi les bouleversements de la Révolution française. En ces temps troublés, Lyon, lieu historique de la spiritualité mariale, devient le point de départ de nombreux projets missionnaires et apostoliques.

7. C'est sur cette terre chrétienne et mariale qu'a germé la Société de Marie au sein d'un groupe de séminaristes, dont Marcellin[5]. Ils pensaient participer ainsi à ce qu›ils appelaient l›œuvre de Marie : faire naître et nourrir la vie du Christ, en eux-mêmes et dans ceux qu'ils servaient. Le 23 juillet 1816, dans le célèbre sanctuaire marial de Notre-Dame de Fourvière, ils ont formellement promis d'instituer une Société[6], composée de prêtres, de religieux et de laïcs. Dès le début, Marcellin a exprimé sa conviction que la Société devrait inclure une branche de frères enseignants[V] pour travailler avec les enfants et les jeunes qui étaient privés d'une éducation chrétienne dans les zones rurales éloignées[7].

[V] Lorsque nous parlons d' « enseignement », nous faisons référence au contexte historique. Actuellement, nous préférons le terme 'éducation' qui inclut tous les domaines éducatifs : éducation formelle, éducation non formelle, œuvres sociales... Aussi, lorsqu'apparaît « enseignants et catéchistes », nous faisons référence, au XXI[e] siècle, à tous les agents de la mission. Nous avons conservé « enseignants et catéchistes » car cette première partie du document est de nature plutôt historique.

Durant la période de fondation

La Valla (1816-1825)

8. Après son ordination sacerdotale, le 22 juillet 1816, Marcellin est nommé vicaire à La Valla, paroisse de moyenne montagne[8], composée de nombreux hameaux isolés ayant besoin d'un renouveau éducatif, moral et religieux. La bourgeoisie libérale en plein essor, bien qu'elle ait contribué à des œuvres de charité, est plus intéressée par la création d'une nouvelle élite que par l'éducation des enfants et des jeunes dans les zones rurales. À l'exception de quelques initiatives paroissiales, les enfants et les jeunes des villages ne font pas l'objet d'une grande attention pastorale. De plus, la condition d'enseignant est si peu considérée et si mal rémunérée qu'elle n'attire guère que des candidats dont les capacités et la préparation laissent à désirer. Champagnat déplore une telle situation.

9. Dans son expérience auprès d'un jeune agonisant[VI] [9] qui meurt sans avoir jamais entendu parler de Dieu, Marcellin perçoit le cri de milliers de jeunes qui, comme ce garçon, sont victimes d'une tragique pauvreté spirituelle et

[VI]Ce qu'on a appelé « l'expérience Montagne » est le récit d'une rencontre entre Champagnat et un « enfant mourant », qui représente la réalité de l'abandon spirituel et de la pauvreté matérielle des enfants et des jeunes de la zone rurale de La Valla. L'enfant mourant et Jean-Baptiste Montagne semblent être historiquement deux personnes différentes. En utilisant l'expression « expérience Montagne », nous faisons référence aux nombreux situations que le Père Champagnat aurait pu rencontrer dans des circonstances similaires et qui l'ont poussé à fonder l'Institut et à le développer.

matérielle. Ces faits confirment son intuition initiale et le conduisent à agir[10].

10. Le 2 janvier 1817[11], Marcellin réunit ses deux premiers disciples[12]. Bientôt quelques autres les rejoignent. La Valla devient le berceau des Frères Maristes. Ainsi commence une merveilleuse aventure spirituelle et éducative marquée par la pauvreté, la confiance en Dieu et en Marie.

11. Les premiers frères, quoiqu'issus de familles rurales modestes, forment un groupe hétérogène, différemment disposé, selon les cas, à une vie de prière, de contemplation et d'activité apostolique. Marcellin les accueille « comme s'ils avaient été envoyés par Marie elle-même ». Parmi eux, Jean Marie Granjon (Frère Jean-Marie), Jean Baptiste Audras (Frère Louis), Jean Claude Audras (Frère Laurent), Antoine Couturier (Frère Antoine), Barthélemy Badard (Frère Barthélemy), Gabriel Rivat (Frère François), Claude Fayolle (Frère Stanislas) et Jean Baptiste Furet (Frère Jean-Baptiste)[13].

12. Marcellin a transmis à ces frères son enthousiasme apostolique et éducatif. Il a vécu parmi eux. Il leur a appris à lire, à écrire et à compter, à prier et à vivre l'Évangile chaque jour en communauté, à devenir eux-mêmes des enseignants et des éducateurs religieux[14].

13. Il les envoie bientôt dans les hameaux les plus éloignés de la paroisse pour enseigner aux enfants, et parfois aux adultes, les rudiments de la religion et les premières notions de lecture[15]. Entre 1817 et 1824, il organise une école primaire à La Val-

la et l'utilise en même temps comme lieu de formation des éducateurs, où les jeunes frères effectuent leur apprentissage pédagogique[16].

L'Hermitage (1825-1840)

14. Au cours des années 1824-1825, la petite communauté s'est agrandie et Marcellin a dû construire une grande maison de formation dans une vallée près de la ville de Saint Chamond. Il lui donne le nom de L'Hermitage de Notre Dame (plus tard, Notre-Dame de l'Hermitage), et cette maison devient à la fois un **foyer pour la vie** religieuse et communautaire des frères et un **centre de formation** d'éducateurs[17].

15. Dans la mesure des possibilités, et conformément aux exigences légales, Marcellin offre à ses disciples une **formation** initiale et continue, à la fois **humaine, spirituelle et professionnelle**. L'Hermitage peut donc être considéré comme le berceau de la **pédagogie mariste**[18].

16. Au fil du temps, l'Hermitage devient le centre d'un **réseau d'écoles primaires** de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux organisées. Le choix de Marcellin et des frères est de réduire au maximum la contribution financière des élèves, et par conséquent de mener eux-mêmes **une vie austère**[19]. La première édition imprimée de la Règle de Vie des Petits Frères de Marie (1837) structure à la fois la vie religieuse communautaire et le travail dans les écoles[20].

17. **Cœur sans frontières**, Marcellin affronte également d'autres réalités de son temps, et il s'occupe de personnes vulnérables

et exclues de la société, comme les orphelins, les vieillards abandonnées et les personnes dans le besoin[21].

18. De même, c'est à **l'Hermitage que commence l'activité missionnaire de la congrégation** en 1836, quand trois frères sont envoyés en Océanie[22] avec le groupe des Pères Maristes[23].) Marcellin lui-même écrit à un évêque qui lui demandait des frères : « Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues [24] ».

UN ÉDUCATEUR POUR NOTRE TEMPS

Homme entreprenant, à la vision pratique et innovante

19. Dès son jeune âge, Marcellin fait preuve **de prévoyance et d'esprit entreprenant**. Adolescent, il veut se forger un avenir en tant qu'agriculteur et s'intéresse activement à l'élevage et à la vente d'agneaux[25]. Lorsqu'il entend l'appel de Dieu, il se prépare avec enthousiasme et énergie à devenir prêtre.

20. Proche des gens de sa région, **intégré à leur environnement** et conscient de leurs difficultés dans un monde en mutation, Marcellin **ose imaginer** des possibilités au-delà de ce que les autorités ecclésiastiques et les gouvernants de son temps envisageaient. Sa **détermination** et son **dynamisme** l'amènent à rassembler des disciples pour fonder une nouvelle commu-

nauté religieuse dans les six mois suivant son ordination. La source de cette vigueur apostolique est sa **confiance en Dieu et en Marie et son amour pour les enfants et les jeunes**[26].

21. Pour affermir l'œuvre des Frères, il n'hésite pas à agir en homme **réaliste, pratique** par l'achat des terrains et des maisons, dans la construction, la rénovation et l'agrandissement des bâtiments pour les adapter à la vie et à la formation de la communauté religieuse[27]. Il fait preuve de **résilience** en affrontant les problèmes, comme on peut le voir dans ses efforts pour obtenir la reconnaissance officielle de sa Congrégation[28].

Un leadership de service

22. Marcellin est devenu un leader authentique, cultivant un mode particulier de leadership avec détermination et engagement. Il a été un leader serviteur[29] : « il a retroussé les manches et, avec détermination, il a taillé le rocher et construit la maison de l'Hermitage »[30]. Son style, caractérisé par sa proximité et son attention de **« père » et de frère**, inspire d'autres personnes dans le service et le leadership de la mission mariste.[31]

23. Dans une large mesure, son leadership repose sur sa capacité à rendre ses frères autonomes. Il établit un système pour **former des leaders**, en particulier les directeurs des écoles, dans des domaines tels que l'administration, la comptabilité, la coresponsabilité, les relations fraternelles et le travail d'équipe[32].

Éducateur des enfants et des jeunes

24. Marcellin est devenu un **bon éducateur**. À Marlhes, pendant ses vacances de séminariste, il rassemble les enfants, et même les adultes qui viennent de loin pour assister à ses leçons de catéchisme[33] À La Valla, unissant ainsi foi et vie quotidienne[34] le jeune vicaire transforme la paroisse par son sens de l'accueil, son affabilité, sa préparation soignée du catéchisme et des sermons dominicaux,

25. Il se révèle aussi un **éducateur engagé auprès de la jeunesse**, comme en témoigne son succès à transformer en bons éducateurs chrétiens les jeunes qui aspiraient à devenir frères. Marcellin vit avec eux, leur donne l'exemple et les aide à se développer humainement et spirituellement, devenant ainsi une référence pour leur vie. Sa **simplicité**, sa **modestie** et la confiance qu'il accorde aux jeunes[35] le font apprécier en tant qu'éducateur.

26. Avec eux, il développe et perfectionne un système de valeurs éducatives s'inspirant de Marie, éducatrice de Jésus à Nazareth[36]. Marcellin s'efforce de créer un climat de bonnes relations avec les enfants et les jeunes. Il fait également preuve d'un esprit **novateur** en intégrant dans l'enseignement les **méthodes pédagogiques les plus efficaces** de son temps[37] [38].

Formateur d'éducateurs chrétiens

27. Marcellin **s'intéresse personnellement** à chacun de ses frères, les guide spirituellement, les accompagne, les encourage à bien se former et leur confie des responsabilités. Il visite leurs écoles et prend soin de chaque frère dans sa mission d'enseignant et de catéchiste[39] [40].

28. Il leur inculque une **spiritualité** soutenue par la présence d'un Dieu aimant et fidèle[41]. Cette spiritualité s'inspire de **Marie**, notre Mère[42] et notre modèle dans la mission, et transparaît dans la fraternité vécue en communauté. Marcellin leur présente l'amour de Jésus à Bethléem, à la Croix et à l'Autel[43], non seulement comme un motif de méditation personnelle, mais comme un rappel à manifester ce même amour sur terre. L'amour de Marcellin pour les pauvres sert de modèle à ceux qui répondent au nom de « Mariste »[44].

29. Marcellin développe un système de **formation permanente** basé sur la communauté, qui comprend à la fois la théorie et l'expérience pratique. Les vacances d'été, surtout dans les premières années, sont mises à profit pour améliorer les connaissances des frères et leurs méthodes éducatives par le travail individuel et de groupe, des examens et des conférences[45].

NOUS CONTINUONS SON PROJET

30. Tout au long de sa vie, Marcellin travaille en usant ses forces pour consolider sa famille d'éducateurs religieux. Par d'innombrables déceptions, difficultés et échecs, il fait l'expérience de la Croix, mais **il reste ferme dans son espérance et son idéal**. À sa mort, le 6 juin 1840, cette famille compte 48 écoles et 290 frères éducateurs, catéchistes et missionnaires.

31. Le frère François et les premiers frères poursuivent son œuvre avec enthousiasme. Forts d'un esprit de foi et d'audace, leurs successeurs la répandent sur les cinq continents. Marcellin est canonisé le 18 avril 1999. Le témoignage de sa vie et de son charisme devient ainsi un **don pour l'Église**, pour le monde et pour nous tous qui partageons et suivons son rêve.



Chapitre 2

Maristes en mission, dans l'Église et dans le monde

CONTINUER LE RÊVE DE MARCELLIN

32. Marcellin soutient et encourage[1] en tous lieux les personnes engagées dans la formation chrétienne des enfants et des jeunes. Depuis les premiers temps de La Valla et de l'Hermitage, beaucoup d'hommes et de femmes, attirés par sa personnalité et son charisme, ont été appelés par l'Esprit à vivre une vocation mariste en réponse aux besoins de notre temps[2].

33. Les diverses manières de vivre notre vocation baptismale **s'éclairent mutuellement**[3]. Nos expériences et nos cultures sont très différentes, mais chacun de nous a été touché d'une manière unique par l'esprit de Marcellin Champagnat[4]. Nous sommes tous **coresponsables** de la mission[5].

UN PEUPLE, UN ESPRIT, DES DONS NOMBREUX[6]

34. La racine de notre compréhension de la **mission partagée** se trouve dans l'expérience d'intimité itinérante entre Jésus, ses disciples et l'Église. Elle s'exprime dans une communion partagée et missionnaire[7]. Cette communion reflète la nature divine de Dieu - Père, Fils et Saint-Esprit - en parfaite unité[8]. Comme un seul peuple, nous partons proclamer l'Évangile à tous, sans crainte ni exclusion. Nous nous sentons appelés à

l'unité dans la célébration joyeuse de la diversité de nos dons, sachant que la création de Dieu reflète la richesse des talents et des capacités[9]. Comme chrétiens, nous nous sentons invités à vivre le même Baptême, qui nous unit au Christ et aux autres, et la même mission. Adhérant aux principes de la synodalité, nous reconnaissons l'importance d'écouter et de discerner les voix de tous les membres de l'Église alors que nous cheminons ensemble dans la foi et la mission[10].

35. Inspirés par **l'unique Esprit** de Dieu, les chrétiens et les croyants d'autres confessions[11] sont unis autour d'un **ensemble commun de valeurs porteuses de vie**[VII], essentielles dans notre vision et notre pratique de l'éducation. Ensemble, nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour fournir aux enfants et aux jeunes les moyens de réaliser pleinement leur potentiel dans la vie, y compris la croissance dans la foi et la participation responsable dans la société[12].

NOUS SOMMES DES TÉMOINS DU CHARISME

36. La vie de Marcellin est un exemple de la **puissance rénovatrice de l'action de Dieu** dans l'histoire humaine. Son charisme est un **don** que nous partageons par l'action de l'Esprit

[VII]Il s'agit notamment du respect de la dignité de la personne, de l'honnêteté, de la justice, de la solidarité, de la paix, du sens de la transcendance, du souci de la maison commune, du dialogue, du pardon, de la fraternité universelle, de l'engagement éthique, de l'amitié sociale, de l'attention mutuelle...

Saint[13] ; un don unique qui nous pousse à **suivre le Christ comme Marie**. Nous vivons ainsi l'Évangile avec ouverture et transparence, en communauté, et en répondant aux besoins des enfants et des jeunes[14]. Avec Marie, nous les conduisons à la découverte de Jésus[15].

37. La **spiritualité mariste**[VIII] façonne notre manière de vivre et nos attitudes, et **imprègne toute notre mission**. En marchant avec Dieu, nous nous inspirons de la vision et de la vie de Marcellin et de ses premiers disciples. Nous faisons librement un choix de vie caractérisé par la simplicité, l'humilité et la modestie[16].

38. Nous vivons le charisme de Marcellin de **manières différentes et complémentaires**. Ensemble, nous témoignons d'une unité d'histoire, de spiritualité, de confiance mutuelle et d'efforts communs[17].

39. Nous apportons nos qualités individuelles, notre engagement personnel, notre professionnalisme et notre expérience des circonstances ordinaires de la vie communautaire, familiale et sociale. En tant que **chrétiens**, nous témoignons de la possibilité de trouver en Jésus Christ le sens ultime de la vie et de vivre selon les valeurs de l'Évangile[18]. Nous nous sentons libres de nous consacrer avec audace à la tâche apostolique, et disposés à aller là où c'est nécessaire[19].

[VIII] Dans *l'Eau du Rocher* sont décrites les six caractéristiques de la spiritualité mariste : la présence et l'amour de Dieu, la confiance en Dieu, l'amour pour Jésus et son Évangile, à la manière de Marie, l'esprit de famille et la spiritualité de la simplicité.

40. **Nous nous encourageons mutuellement** à grandir dans la fidélité au charisme de Marcellin, en découvrant de nouvelles perspectives de sa richesse spirituelle et son expression dynamique dans la mission. Nous marchons ensemble, guidés par l'Esprit Saint qui a distribué ses dons parmi nous comme il le veut[20]. Animés par son charisme, nous poursuivons la mission de Jésus d'étendre le Royaume de Dieu[21].

41. En tant qu'évangélisateurs[IX], nous sommes convaincus que le meilleur service que nous puissions offrir est le **témoignage de joie dans nos vie**s, en étant un exemple de **chrétiens engagés** dans le monde d'aujourd'hui. Nous nourrissons notre spiritualité à travers notre relation personnelle avec Jésus Christ, avec la planète que nous habitons et avec les autres, afin de mieux partager notre foi[22] avec les jeunes[23].

42. Être évangélisateurs et éducateurs des enfants et des jeunes exige **équilibre et maturité**. Cela demande une préparation professionnelle constante, des capacités d'écoute et de discernement, de la créativité, un sens de l'humour, de la patience et de la flexibilité. Par notre engagement, notre proximité et notre confiance, nous encourageons les enfants et les jeunes à être les participants actifs de leur formation, où qu'ils soient[X] [24].

[IX]Nous entendons par évangélisateur la personne qui s'efforce de faire connaître et aimer Jésus, directement ou indirectement, y compris dans les dimensions humaines, sociales et spirituelles.

[X]Lorsque nous parlons de la participation active des enfants et des jeunes, nous nous référons au développement de leur responsabilité et de leur autonomie.

43. Nous sommes tous appelés à exercer un **leadership professionnel et pastoral** dans notre mission d'éducateurs catholiques. Nous participons à des programmes visant à améliorer nos compétences personnelles, à rechercher ensemble les méthodes et les stratégies les plus appropriées pour éduquer les enfants et les jeunes d'aujourd'hui, et à approfondir notre compréhension du caractère spécifique de l'éducation catholique[25].

44. En plus de notre formation dans le domaine professionnel et pastoral, nous participons à des programmes spécifiques sur **l'identité, la spiritualité et l'éducation maristes** qui nous aident à intégrer foi, culture et vie[26].

45. D'une manière spéciale, les femmes et les hommes qui dirigent nos œuvres sont invités à être **dépositaires du charisme de Marcellin[27]**: des personnes de vision, susceptibles de proposer les valeurs maristes et en témoigner, et qui encouragent les autres à les refléter dans leur vie. Plus que quiconque, ils sont l'image de Champagnat dans la communauté éducative, animant et reflétant la spiritualité apostolique mariste[XI] avec confiance et optimisme[28].

[XI]La spiritualité apostolique mariste ne consiste pas seulement à réciter un certain nombre de prières ou à suivre des formules préétablies, mais aussi à vivre l'Évangile, à suivre Jésus comme Marie. « Durant toute la vie, notre réalité spirituelle intérieure réagit de façon dynamique sur les expériences que nous vivons. D'une part, ce que nous appelons notre *spiritualité* se construit avec nos expériences existentielles. D'autre part, cette spiritualité vivifie la manière dont nous comprenons notre rapport au monde, aux hommes et à Dieu. « (L'Eau du Rocher, p. 14).

ENSEMBLE DANS LA MISSION

46. Dans nos activités quotidiennes, nous nous efforçons de créer un environnement de travail où chacun se sent **respecté** et **coresponsable**. En outre, nous cultivons un climat **cordial** entre nous, en nous soutenant mutuellement et en nous offrant aide et encouragement réciproques[29].

47. Ces attitudes sont importantes pour aborder et tenter de résoudre **les tensions et les conflits** qui peuvent surgir dans nos œuvres et qui nous concernent tous, tant dans les aspects liés au travail que dans la mission. Nous essayons de profiter de ces occasions pour grandir dans la sensibilité aux autres à travers le dialogue. Dans ces circonstances, nous sommes toujours guidés par les principes d'équité, de justice et de transparence[30].

48. Nous savons que dans les relations interpersonnelles et de groupe, nous pouvons commettre des erreurs et blesser des sensibilités, et que des malentendus et des différents peuvent surgir. Grâce à un dialogue sincère et une volonté de compréhension, nous parviendrons avec ceux que nous servons au **pardon mutuel** et à la réconciliation[31]. Ainsi, seront renouvelés nos engagements mutuels.

49. Avec nos collaborateurs dans la mission, **nous partageons nos expériences,** avec leurs peines et leurs joies, de même que le sentiment de la présence de Dieu dans notre travail. Avec eux, nous évaluons notre mission[32].

50. Notre sens de la mission partagée s'étend de manière particulière **aux familles ou aux adultes responsables**, dans le respect de leur « devoir premier[33] » d'éduquer leurs enfants. Inspirés par le comportement de Marcellin, nous les accueillons avec bienveillance, les écoutons et « travaillons à leurs côtés[34] ». C'est un processus de réciprocité : nous nous aidons mutuellement à mieux comprendre et orienter la situation spécifique et les besoins éducatifs de leurs enfants[35].

51. Pour Marcellin, il était essentiel que les œuvres maristes soient intégrées dans la pastorale d'ensemble de **l'Église locale**. Cet esprit inspire aujourd'hui nos relations avec les paroisses et les diocèses, ainsi que notre désir de partager le don de la spiritualité[36].

EN CORESPONSABILITÉ

52. Nous partageons un **intérêt commun** pour notre tâche et nous sentons coresponsables dans la planification, l'animation et l'évaluation de notre travail. Ceux qui exercent le leadership encouragent cette coresponsabilité en répartissant les tâches à accomplir et en établissant des structures pour coordonner nos efforts et assurer une large participation à la prise de décision[37].

53. Les éducateurs maristes sont aujourd'hui des hommes et des **femmes,** ces dernières constituant souvent la majorité dans la

mission. La présence et la contribution féminines ont apporté vitalité et richesse à la vie, à la spiritualité et à la pratique éducative maristes. Il est nécessaire de renforcer résolument leur action et leur représentation dans tous les domaines de la vie et de la mission maristes, en particulier ceux qui concernent le leadership et la prise de décision[38].

54. Notre sens des responsabilités et notre intérêt commun se manifestent dans les structures administratives et les associations maristes nationales et internationales, à travers des rencontres, des forums, des assemblées et des commissions. Ensemble, nous célébrons notre **communion comme maristes** et, avec foi et espérance, nous identifions les aspects de notre mission qui nous aident à grandir[39].

55. Nos leaders articulent des plans et des structures pour la gestion et l'animation partagées des œuvres maristes : les nôtres ou celles qui nous ont été confiées par des paroisses, des diocèses[40] ou d'autres fondations de bienfaisance. Dans ces domaines, tant l'Institut que les autorités ecclésiastiques ou les divers conseils de fondation sont guidés par les droits canonique et civil et respectent leurs directives. De son côté, l'Institut garantit la gouvernance juridique de toutes les œuvres dont il est propriétaire[41].

56. Dans l'accomplissement de notre mission, nous devons faire preuve d'**initiative**, d'espérance et de persévérance, sans attendre de résultats immédiats, et être capables d'encourager d'autres personnes à se joindre à notre projet, tout en étant prêts à participer et à collaborer aux initiatives des autres. Nous devons être des **leaders serviteurs**, de bons commu-

nicateurs, compétents dans ce que nous entreprenons et **capables de travailler en équipe**[42].

57. Nous travaillons en réseau, créant les mécanismes nécessaires d'interconnexion, de participation et d'échange, qui nous aident à soutenir et à donner de la vitalité à nos différents champs de mission. Nous offrons un soutien particulier aux œuvres et aux personnes qui en ont le plus besoin ou qui se trouvent dans des zones plus isolées[43]. Nous maintenons vivant le charisme mariste à travers les **réseaux de mission**[44].

58. Avec nos leaders maristes à tous les niveaux, nous cherchons particulièrement à[45] :

    a. promouvoir notre croissance dans l'identité et la spiritualité maristes à travers des plans de formation. Nous nous centrons particulièrement sur Jésus-Christ, sur notre Bonne Mère Marie, sur Marcellin Champagnat, sa spiritualité, son charisme et son héritage éducatif, ainsi que sur les premiers frères et leur héritage[46] ;
    b. préparer des leaders maristes par une formation permanente en pédagogie, en leadership éducatif et gestion, ainsi qu'en spiritualité, évangélisation de la jeunesse, justice et solidarité[47] ;
    c. promouvoir la formation sur les Droits des Enfants[XII], ain-

[XII] L'original espagnol utilise le concept pluriel « infancias » (les enfances), lit-on, pour éviter une vision simplifiée d'une seule enfance. (NdT). Les « enfances » se différentient profondément par la diversité culturelle et les inégalités sociologiques et économiques. / Perondi, Maurício, Scherer, Giovane Antonio, Vieira, Patricia Machado et Grossi, Patricia Krieger. Infâncias, Adolescências E Juventudes Na Perspectiva Dos Direitos Humanos: Onde Estamos? Para Onde Vamos? 2018. PUCRS.

si que sur leur protection, pour contribuer à créer des espaces sécurisés[48] ;

d. promouvoir des organisations et groupes maristes qui offrent un cadre permettant à leurs membres de vivre la spiritualité et la mission maristes[49];
e. être sensibles aux réalités émergentes de notre époque et de notre culture dans ses diverses manifestations, en adoptant une perspective interculturelle[50].

59. Notre manière de partager la mission dans un esprit de **communion authentique** est en soi un signe de Bonne Nouvelle pour notre Église, pour notre monde, ainsi que pour les enfants et les jeunes que nous servons. Ensemble, nous essayons d'être fidèles de manière créative au charisme confié à Marcellin Champagnat, et d'être attentifs à répondre aux signes des temps, observés à la lumière de l'Évangile[51].

Partie II



Chapitre 3

Présents parmi les enfants et les jeunes, particulièrement les plus délaissés

60. Marcellin Champagnat **vivait au milieu** des enfants et des jeunes, les **aimait** tendrement et leur **consacrait** ses énergies. Maristes de Champagnat, nous éprouvons nous aussi une joie particulière à leur consacrer notre temps et notre personne. Nous faisons écho à leurs aspirations, éprouvons de l'affection pour eux et les accompagnons dans leurs difficultés[1].

61. Nous reconnaissons dans cet amour pour les enfants et les jeunes, en particulier ceux qui sont les plus négligés ou qui n'ont pas été éduqués dans la foi, le **caractère fondamental** de notre mission mariste[2].

62. La fidélité à notre charisme nous impose aussi une attention constante **aux signes des temps**, qui influence profondément l'éducation intégrale des enfants et des jeunes[XIII], ainsi que leur bien-être spirituel, affectif, social et physique. Le monde dans lequel nous vivons présente à la fois des ombres et des chemins d'espérance[3]. Ces signes ouvrent de nouveaux horizons et offrent de nouvelles possibilités dans notre travail avec ceux que nous servons[4].

[XIII]Globalement, il s'agit d'enfants et de jeunes en situation de marginalisation, tant sur le plan socio-éducatif que sur le plan de la foi.

CHEMINER AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES

63. Marcellin allait lui-même enseigner le catéchisme dans les hameaux et il y envoyait les frères. Il avait un souci particulier des pauvres et des orphelins, qu'il accueillait à La Valla et à l'Hermitage. Nous aussi, comme Marcellin, nous sommes animés par « une **passion évangélique** qui réussit à apporter des réponses adéquates aux problèmes des enfants et des jeunes »[5].

64. La rencontre avec les enfants et les jeunes constitue l'un des lieux où Dieu se fait présent dans notre mission[6]; il en fut ainsi pour Marcellin et il en est encore ainsi aujourd'hui pour beaucoup de ses disciples[7].

65. Nous sommes présents parmi les enfants et les jeunes et nous marchons avec eux[8] dans le même **esprit de compassion** que Marcellin[9]. Nous sentons leurs yeux sur nous, comme modèles, nous demandant[10] cohérence et crédibilité. Nous disposons nos cœurs à écouter leurs voix. Nous répondons de manière créative et courageuse à leurs besoins, en abandonnant les modèles dépassés et en rendant nos structures plus flexibles[11].

66. Nous sommes des hommes et des femmes qui, ensemble, évangélisent et éduquent. En tant qu'évangélisateurs et éducateurs, nous créons dans tous nos domaines de mission des **espaces sains et de bientraitance** qui favorisent la croissance intégrale des enfants et des jeunes, en se souciant de leur bien-être total. Nous les aidons dans leur manière d'être

en relation avec eux-mêmes, avec les autres, avec la création et avec Dieu[12].

67. Nous recherchons des occasions **d'être avec** les jeunes là où ils se rencontrent. Nous nous rendons présents parmi eux en tant qu'évangélisateurs et éducateurs. Dans cet effort, nous approfondissons notre connaissance de la réalité des enfants et des jeunes[13].

68. Nous cheminons avec les jeunes qui souhaitent approfondir leur **formation** et nous leur proposons des programmes pastoraux adaptés. Nous nous préparons avec soin à l'animation de groupes, à la formation et à l›accompagnement des personnes avec lesquelles nous partageons notre mission[14].

PROMOUVOIR LA PASTORALE DES JEUNES MARISTES

69. Nous offrons des **programmes de Pastorale Mariste des Jeunes et de participation au Réseau Mariste International de la Pastorale des Jeunes[15]** à ceux qui s'identifient plus étroitement à notre spiritualité. Nous leur présentons Marie et Marcellin Champagnat comme des modèles pour aller à Jésus[16].

70. À la manière de l›Évangile, nous les réunissons en **groupes** et leur proposons des expériences de prière et de vie communautaire chrétienne. Nous les invitons à participer à des activités solidaires, artistiques et culturelles. Nous nous faisons en sorte que les jeunes se sentent accueillis, écoutés et ca-

pables d'exercer leur esprit d'initiative. Nous leur offrons un accompagnement personnel et les encourageons à prendre une part active à leur croissance dans la foi et dans l'option pour Jésus Christ[17].

71. La Pastorale Mariste des Jeunes est un lieu où l'on favorise la croissance personnelle et spirituelle des jeunes, en les aidant à être acteurs de leur propre existence et en leur offrant la possibilité de construire leur projet de vie, tant pour se réaliser personnellement que pour s'impliquer dans le renouveau de l'Église et la transformation du monde[18].

72. Nous invitons les jeunes qui se sont déjà engagés dans la vie chrétienne à participer à notre pastorale et être des leaders dans leurs activités. Par exemple, ils peuvent s'impliquer dans la catéchèse des enfants, comme animateurs de groupes de jeunes ou dans diverses formes d'évangélisation d'autres jeunes. Aussi devons-nous être attentifs à **former des leaders parmi eux**. Nous les encourageons à « être un ferment et à susciter une Église accueillante, participative, évangélique, prophétique et fraternelle ».[19]

ATTENTIFS À CEUX QUI SOUFFRENT

73. Nous rencontrons souvent des jeunes **découragés, désorientés**, en quête d'un sens à leur vie pour qui **l'existence est un combat quotidien**. Nous les voyons confrontés à des difficultés d'apprentissage, à des troubles psychiques, à des handicaps

physiques, à des problèmes personnels et au rejet de la part de leurs camarades. Nous sommes témoins du désarroi de ceux qui sont victimes de la pauvreté, de l'éclatement de la famille, de la maltraitance, de la solitude et des crises sociales[20].

74. Cette **dure réalité** vécue par tant d'enfants et de jeunes nous pousse, personnellement et en tant que communauté, à grandir spirituellement et à répondre avec plus de courage et de détermination, à notre manière mariste de vivre l'Évangile. Nous sommes particulièrement sensibles aux besoins de groupes particuliers tels que les enfants et les jeunes migrants, les personnes déplacées et les peuples autochtones[XIV 21].

75. De même que Marcellin, en fondant les Frères Maristes, pensait surtout aux **enfants et aux jeunes les plus défavorisés**, nous aussi, nous donnons la préférence aux exclus de la société et à ceux qui souffrent de carences quant à la santé, la vie familiale et l'accès à une éducation de qualité[22].

76. De telles situations nous conduisent à risquer même notre propre sécurité[23] en allant là où personne ne va, aux « périphéries » et aux « frontières[24] ». Là où c'est nécessaire, **nous transformons nos structures institutionnelles** et d'autres domaines de mission pour atteindre plus efficacement les enfants et les jeunes dans de telles circonstances[25].

[XIV]Dans divers contextes, le terme «peuples originels» (ou aborigènes) est préféré à celui d'»indigènes». Il désigne les peuples qui existaient avant les processus de colonisation ou de conquête. Aborigène vient du latin «ab», de, «origine», origin, et désigne les peuples qui existaient ou vivaient depuis l'origine dans les différentes zones géographiques ou territoires après les premiers mouvements migratoires.

77. **Nous reconnaissons dans la cause des pauvres la cause de Dieu.** Dans leurs luttes, nous percevons la voix et la présence de Dieu. **Nous sommes solidaires de la détermination, de la résilience et de la capacité** des personnes dans le besoin, à s'aider elles-mêmes. Ensemble, il n'y a plus de « nous » et de « eux »[26].

EN DÉFENSE DE LEURS DROITS

78. Tous les enfants et les jeunes sont **porteurs de droits inaliénables** et nous les protégeons contre toute atteinte ou violation de ces droits. Nous sommes particulièrement engagés envers ceux qui sont marginalisés. Nous accueillons favorablement l'appel du XXI[e] Chapitre général (2009) à devenir **des experts et des défenseurs de leurs droits**, nous exprimant courageusement et de manière prophétique dans les forums publics[27].

79. Nous nous assurons que tous nos domaines de mission sont des lieux où les enfants se sentent en sécurité, conformément aux normes les plus élevées de la **protection de l'enfance[28]**. Par conséquent, toutes nos œuvres maristes doivent se doter de politiques et de protocoles de protection de l'enfance, mis à jour et évalués régulièrement[29].

80. Dans nos relations avec les enfants et les jeunes, nous encourageons leur expression naturelle, en stimulant leur créativité et en les aidant à être respectueux les uns envers autres. Si

nécessaire, nous suscitons avec tact et délicatesse un dialogue sur leurs préoccupations personnelles et familiales. Nous offrons des services ou des programmes, propres ou en collaboration avec d'autres organismes, pour contribuer à leur développement personnel et **garantir leurs droits**[30].

81. La participation est un droit fondamental et un principe directeur de l'éducation mariste. Elle favorise le développement psychosocial des enfants et des jeunes, renforce les mécanismes de protection dans les situations de vulnérabilité, leur permet de se donner les moyens d'exercer leurs droits et d'être des promoteurs de changement[31]. Les œuvres maristes, dans toute leur diversité, sont des espaces essentiels et significatifs pour promouvoir les initiatives des enfants et des jeunes[32].

82. Nous contribuons à la **formation de la conscience sociale et écologique** des enfants et des jeunes, en les sensibilisant aux causes des injustices, de l'exclusion, des situations déshumanisantes et des graves problèmes écologiques. Former d'honnêtes citoyens est une composante essentielle de l'éducation à la citoyenneté globale mariste[33].

83. Nous sommes particulièrement conscients que, dans de nombreuses cultures et situations, **les filles et les femmes** sont privées de l'égalité des droits, ce qui limite leur autonomie et leur pouvoir de décision, leur accès à la justice, à l'éducation, à la santé et aux ressources économiques. Sur la base de l'égalité de toutes les personnes, nous nous engageons à **garantir leur dignité et leurs droits**[34].

84. Nous établissons **des réseaux et des alliances** qui favorisent une action structurelle et politique mieux coordonnée pour intervenir dans les organes de décision qui garantissent la promotion et le respect des Droits des Enfants[35].

COOPÉRER À LA MISSION DE DIEU

85. En étant proches des enfants et des jeunes, en particulier des plus défavorisés, nous coopérons à la mission de Dieu dans le monde. En les évangélisant, nous sommes évangélisés par eux. Chaque jour, nous essayons de voir le monde avec les yeux de Dieu et aidons les autres à faire de même[36]. La personne de Jésus et son Évangile sont l'inspiration et la nourriture qui nous poussent dans la mission[37].



Chapitre 4

Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle

86. Le cœur de la mission de Marcellin Champagnat était de « **faire connaître et aimer Jésus-Christ**[1] ». Il voyait dans l'éducation le moyen d'amener les enfants et les jeunes à l'expérience de la foi et d'en faire « de bons chrétiens et de bons citoyens »[2].

87. En tant que ses disciples, nous assumons cette même mission[3] et aidons les enfants et les jeunes, quelle que soit la croyance qu'ils professent ou le stade de leur recherche spirituelle, à **devenir des personnes de foi, intègres et pleines d'espérance**, avec un sens suffisant de la responsabilité sociale pour transformer le monde qui les entoure[4]. En effet, la promotion de la **croissance humaine** fait partie du processus d'évangélisation[5]. En promouvant les valeurs évangéliques à travers tous nos projets, en tant qu'éducateurs maristes, nous contribuons à l'extension du Royaume de Dieu sur la terre[6].

NOUS PRÉSENTONS JÉSUS

88. Inspirés par les paroles de Marcellin : « Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme, sans désirer de lui faire connaître combien Jésus Christ l'a aimé[XV7] »,

[XV]Il doit toujours être compris, au-delà du texte original, comme faisant référence à tous les enfants d'aujourd'hui.

nous présentons Jésus aux enfants et aux jeunes comme une personne réelle qui a grandi au cours de sa vie[8], et qu'ils peuvent apprendre à connaître, à aimer et à suivre[9].

89. En **Jésus**, nous voyons Dieu qui vient à nous pour que nous puissions « avoir la vie et l'avoir en abondance[10] ». Par son Évangile, il nous révèle ce que signifie être pleinement humain[11]. Ses paroles et ses actes répondent à nos aspirations les plus profondes. Il nous apporte à tous la guérison et l'espérance. Il pardonne nos péchés en épousant la faiblesse humaine. Il accueille avec un amour particulier les pauvres et les marginaux[12]. Il nous apprend à prier[13].

90. Jésus proclame une **nouvelle vision de la société** humaine qui commence par l'amour mutuel, le partage du pain de vie et le dépassement des divisions que nous avons créées à cause des ethnies, des idéologies, des religions, des différences culturelles et sociales, de la richesse, du sexe ou de tout autre motif d'exclusion[14]. Il n'accepte pas la logique du monde. Il vient « apporter un feu sur la terre[15] », dénonce les structures de domination, prend le parti **des plus faibles et des exclus.** Sa vie nous inspire et révèle la mission de Dieu (*Missio Dei*)[XVI] qui nous a été confiée[16].

91. La mort de Jésus sur la Croix et sa résurrection comme le **Christ de notre foi** révèlent la profondeur de l›amour du Père

---

[XVI] *Missio Dei* est un terme de théologie chrétienne latine qui se traduit par « mission de Dieu » ou « envoi de Dieu ». C'est un concept qui gagne en importance en missiologie et dans la compréhension de la mission de l'Église. Voir aussi C 13, C 52 ; GS 22. Cfr. Yves Congar, "Principes doctrinaux," en Johannes Schütte, ed., Vatican II : L'activité Missionnaire de L'Église. Unam Sanctam 67 (París: Éditions du Cerf, 1967), 186.

et le pouvoir de Dieu pour bannir le mal en faveur du bien, inspirant notre espérance comme aucun autre événement de l'humanité ne saurait le faire. Son Esprit continue d'agir dans nos cœurs et dans la société : il rachète, libère et réconcilie. Par la foi, nous répondons à l'initiative aimante de Dieu dans notre histoire et nous nous laissons transformer. Telle est la Bonne Nouvelle de Jésus, « Chemin, Vérité et Vie[17] [18] ».

OUVERTS À L'ESPRIT

92. **L'évangélisation est avant tout l'œuvre de l'Esprit Saint**[19]. L'Esprit a oint Jésus et lui a donné le pouvoir d'annoncer la venue du Royaume de Dieu. C'est l'Esprit qui a apporté lumière, force et croissance à l'Église naissante. C'est le même Esprit qui guide toute l'humanité, et en particulier l'Église, sur le chemin de la foi, faisant du nouvel ordre divin une réalité parmi nous[20].

93. Marcellin et ses compagnons de la Société de Marie avaient la conviction que l'Esprit les inspirait dans leur recherche de **nouvelles manières d'être présents en tant qu'Église** à une époque d'incroyance[21]. Aujourd'hui, nous voulons être tout aussi réceptifs et sensibles aux inspirations de ce même Esprit[22].

94. Champagnat, toujours conscient de la **présence de Dieu**, spécialement dans les moments d'épreuve et de difficulté, reste ouvert à sa volonté, qui se manifeste dans les événements

et les circonstances de la vie. Le psaume 127 : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain... » devient sa prière constante[23]. Marcellin confie sa personne et son ministère à Marie, « qui a tout fait chez nous[24] ». Cette même attitude de prière nous guide chaque jour dans notre travail d'évangélisation[25].

NOTRE MISSION D'ÉVANGÉLISER PAR L'ÉDUCATION

95. L'éducation, dans son sens le plus large, est notre champ d'évangélisation dans les différents domaines où nous sommes présents. Nous y offrons une **éducation intégrale**[26], basée sur la vision chrétienne de la personne et du développement humain[27].

96. À la suite de Marcellin Champagnat, nous cherchons à être **témoins** auprès des enfants et des jeunes, nous les accompagnons dans leur croissance intégrale, nous les évangélisons par le témoignage de notre vie et de notre présence parmi eux, ainsi que par notre enseignement et d'autres formes de service[28].

97. Avec la participation active des enfants et des jeunes[29], **nous recherchons des formes créatives** de[30] :
    - développer leur estime de soi et leur capacité à orienter leur vie et à être les protagonistes de leur processus d'apprentissage ;
    - leur donner une éducation du corps, de l'esprit et du cœur, adaptée à leur âge, à leurs talents, à leurs besoins et à leur contexte social ;

- éveiller en eux l'esprit critique et les aider à prendre des décisions fondées sur les valeurs évangéliques ;
- les encourager à prendre soin les uns des autres et de la création, notre maison commune ;
- les éduquer à être des acteurs de transformation sociale et de solidarité, et à travailler en vue d'une plus grande justice pour tous ;
- nourrir leur foi et leur engagement en tant que disciples de Jésus et témoins pour d'autres enfants et jeunes.

98. Nous choisissons d'être présents parmi les enfants et les jeunes **comme Jésus l'a été avec ses disciples sur la route d'Emmaüs**[31]**, et comme Marcellin l'était avec les premiers frères à La Valla**[32] :
    - en respectant leur conscience et leur manière de comprendre les choses ;
    - en partageant avec amitié leurs préoccupations ;
    - en marchant à leurs côtés comme des frères et des sœurs, en les accompagnant, en les encourageant à dialoguer et à s'ouvrir à la rencontre du Dieu de la vie dans toutes les situations ;
    - en leur dévoilant progressivement la richesse et l'actualité de la vision transformante de Jésus sur l'homme et le monde.

99. Nous **accueillons** les enfants et les jeunes. Nous voyons en chacun d'eux l'image et la ressemblance de Dieu ; chacun étant digne de notre respect et de notre tendresse, quelles que soient les circonstances, leurs convictions religieuses, leur quête spirituelle ou la réalité de leur vie[33]. Nous les **écoutons**,

nous les **interpellons** et, pour notre part, nous sommes prêts à être interpellés et transformés dans notre relation avec eux. **Nous témoignons personnellement et communautairement** de notre joie, de notre espérance et de notre vie chrétienne[34].

100. Nous encourageons les enfants et les jeunes à grandir dans la **liberté personnelle,** la **responsabilité** et le sens des exigences de la vie. Dans un esprit de solidarité, nous les invitons à se donner eux-mêmes, à partager ce qu'ils ont et à s'engager avec joie dans tout ce qu'ils entreprennent[35].

101. Nous les aidons à découvrir la **dimension spirituelle** de leur vie : en leur offrant des occasions de cultiver leur intériorité, de faire l'expérience de l'Esprit qui les inspire, les anime, les soutient et les console. Nous les invitons à s'émerveiller devant la création, à approfondir leurs intuitions sur la transcendance et sur notre destinée ultime d'être avec Dieu[36].

102. Nous invitons les enfants et les jeunes à un **dialogue de vie** qui les met en relation avec la Parole de Dieu et l'Esprit à l'œuvre dans leur cœur[37].

MAIS NOUS ALLONS AU-DELÀ

103. Nous construisons des ponts entre les **cultures** qui se rencontrent dans notre mission[38]. **À la lumière de l'Évangile**, nous reconnaissons tout ce qui est vivifiant dans chaque so-

ciété et chaque culture. Dans un véritable esprit de dialogue, nous encourageons les jeunes à exprimer, dans leur propre langage, leur **recherche de foi**, avec leurs aspirations et leurs démarches[39].

104. Nous présentons la Bonne Nouvelle comme la vision de Jésus pour toute l'humanité, **en recherchant le bien de tous**, et en nous engageant de manière responsable pour l'avenir de l'humanité et de la création[40].

105. Nous accompagnons ceux qui sont chrétiens vers une **rencontre plus intime avec Jésus Christ**. Nous partageons avec eux la personne de Jésus[41], source de vie nouvelle, d'espérance et d'énergie renouvelée pour toute l'humanité. Nous les encourageons à grandir en disciples de Jésus qui ont reçu les dons de la joie, de la paix intérieure et du courage pour surmonter leurs peurs[42].

106. Nous invitons les enfants et les jeunes, ainsi que leurs familles, à faire **une expérience de communauté chrétienne** afin qu'ils se sentent chez eux. Nous aidons ceux qui sont catholiques à avoir une compréhension claire de leur identité et de leur héritage, et nous les encourageons à prendre une part active au sein des communautés qui célèbrent et nourrissent leur foi par la Parole et les Sacrements[43].

107. Nous les encourageons à être eux-mêmes **porteurs de la Bonne Nouvelle** dans leurs relations quotidiennes et dans leurs divers environnements culturels et sociaux. Dans la mesure du possible, nous facilitons l'initiation sacramentelle à ceux qui le demandent. Nous cherchons à construire des

communautés chrétiennes locales capables d'accueillir les enfants et les jeunes[44].

108. Nous encourageons le **dialogue œcuménique et interreligieux**[45]. Dans les environnements caractérisés par le **pluralisme religieux**, nous respectons la liberté de conscience de chacun et apprécions la richesse de la présence de Dieu dans toutes les traditions religieuses[46]. Nous aidons les enfants et les jeunes de toutes les confessions à vivre ensemble pacifiquement dans leur vie quotidienne, à s'ouvrir les uns aux autres, à travailler et prier ensemble[47]. Nous encourageons ceux qui ne professent pas la foi chrétienne à pratiquer sincèrement leur tradition religieuse [48].

À PARTIR DES EXPÉRIENCES DES ENFANTS ET DES JEUNES

109. Chaque enfant et chaque jeune est unique. Chaque groupe de jeunes a son caractère propre. Les divers contextes culturels et les différentes circonstances sociales offrent leurs propres opportunités et nous interpellent dans notre mission d'évangélisation[49] par l'éducation. Conscients de cette **pluralité**, nous faisons preuve d'une attitude respectueuse à l'égard des besoins particuliers et des dispositions des enfants et des jeunes que nous servons[50].

110. Dans notre travail avec les **enfants**, nous insistons sur la conviction que Dieu est présent dans toute la création, sur l'ouverture aux camarades et sur la découverte de Jésus

comme ami. Nous les initions à la prière, à la connaissance de la Bible, à la vie sacramentelle et à des attitudes de service et de solidarité[51].

111. De même, nous accompagnons **les adolescents** dans le processus de découverte de leur identité et de leur équilibre personnel, dans l'acceptation de leurs capacités et de leurs limites, et dans des relations respectueuses avec leur famille, leurs amis et leur entourage. Nous favorisons l'intégration positive de leur sexualité et de leur affectivité[XVII]. Nous les aidons à trouver leur place dans le monde et à grandir dans leur compréhension de Dieu, et nous les soutenons dans la recherche de valeurs et d'idéaux susceptibles de guider leur vie[52].

112. Avec les **jeunes**, nous créons des espaces de réflexion sur leurs questions concernant le sens de la vie, la responsabilité et les valeurs transcendantes. Nous favorisons leur conscience écologique, sociale et politique et les encourageons à participer à des organisations et à des groupes qui s'efforcent de changer la société. Nous leur offrons des expériences de formation appropriées et stimulantes afin qu'ils soient préparés à vivre et à témoigner des valeurs chrétiennes au sein de leur milieu de vie[53].

113. Nous aidons les jeunes à clarifier et à développer **leur projet de vie**. Nous les invitons à réfléchir sur l'engagement à vivre

---

[XVII] Attentifs aux signes des temps, nous sommes ouverts à cheminer en dialogue avec nos sociétés dans leurs diverses recherches, pour relever de manière responsable les nouveaux défis qui se présentent, comme l'identité sexuelle et de genre, les types de famille, les modèles de vivre ensemble..., parmi bien d'autres.

selon le charisme mariste. Nous les accompagnons dans leur désir de répondre à leur appel vocationnel spécifique. Ceux qui montrent une disposition favorable à la vie religieuse mariste[54], nous les encourageons à l'embrasser.

114. L'éducation est un **processus réciproque**. La confiance que les enfants, les adolescents et les jeunes placent en nous, leur énergie et leur résilience, leur honnêteté et leur recherche, leur gentillesse et leur foi : tout cela nous touche et encourage notre propre foi[55].

AVEC LA CONVICTION PROFONDE D'UNE VOCATION

115. **Notre** travail **d'éducateurs n'est pas seulement une profession, c'est une vocation**[XVIII]. Marcellin Champagnat a décrit notre vocation à l'un de ses premiers disciples en des termes qui nous rappellent la confiance que Dieu a placée en nous et la responsabilité que nous avons envers les enfants et les jeunes que nous éduquons **:** « Leur vie entière sera l'**écho** de ce que vous leur aurez appris. Efforcez-vous, n'épargnez rien

[XVIII] Autrefois, le pape Paul VI rappelait que « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins ». De son côté, le pape François (2015, 14 mars) disait que les éducateurs peuvent être une référence positive dans la vie des élèves, « sans tout réduire uniquement à la seule transmission de connaissances techniques, mais en visant à construire une relation éducative avec chaque étudiant, qui doit se sentir accueilli et aimé pour ce qu'il est, avec toutes ses limites et ses potentialités. Votre tâche dans cette direction est plus que jamais nécessaire. » Discours du Saint Père François aux membres de l'Union Catholique Italienne des Enseignants, Dirigeants, Educateurs et Formateurs [UCIIM]. Salle Paul VI

pour former leurs jeunes cœurs à la vertu **;** faites leur bien sentir... que Dieu seul peut faire leur bonheur, que c'est pour lui seul qu'ils ont été faits. **Que du bien, mon cher ami, vous pouvez faire** ! » [56] [57].



Chapitre 5

Selon un style mariste particulier

116. Notre style éducatif est basé sur une vision vraiment holistique qui cherche activement à communiquer des valeurs. Tout en partageant cette même vision avec beaucoup de gens, spécialement au sein de la communauté catholique, nous utilisons **une approche pédagogique spécifique** adoptée par Marcellin et les premiers Maristes, alors innovante à bien des égards[1].

117. L'amour[XIX] est au cœur de la mission divine, illustrée dans la vie et l'enseignement de Jésus. Cette mission, confiée à Marcellin dans le passé, est maintenant la nôtre. Nous partageons donc l'intuition de Marcellin : « **pour bien élever les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également**[2] ». De ce principe découlent certaines des caractéristiques particulières de notre style éducatif, fait d'esprit de famille, de présence, de simplicité et d'amour du travail, à la manière de Marie. Nous adoptons ces attitudes et ces valeurs, parmi d'autres, comme notre façon de vivre l'Évangile. C'est la somme de ces traits et leur interaction qui donnent à la pédagogie mariste son originalité, inspirée par l'Esprit[3].

[XIX]Comme le dit saint Paul : *« L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. » (1 Co 13,4-7)*

À LA MANIÈRE DE MARIE[4]

118. Marie est la source **d'inspiration des éducateurs maristes**, comme elle l'a été pour Marcellin ; son **chemin de foi** est le nôtre aujourd'hui. Élevée dans la culture et la tradition de son peuple, elle a été émerveillée par l›intervention extraordinaire de Dieu dans sa vie. Bien qu›elle ait été « choisie entre toutes les femmes[5] », elle a été contrainte d'accoucher dans un endroit inhospitalier, loin de chez elle, et de mener la vie d'une réfugiée. « Il y avait de la terre sur ses pieds[6] ». Disciple de Jésus, femme et notre sœur dans la foi, Marie nous inspire dans notre cheminement. Parce qu'éducatrice de Jésus à Nazareth, elle est la source d'inspiration de notre style éducatif[7].[8]

119. À Nazareth, avec Joseph, elle a apporté à Jésus **la stabilité et l'amour** dont il avait besoin pour grandir[9]. Lorsque Jésus a atteint l'adolescence, ils lui ont permis de développer sa propre identité. Même lorsque cela provoquait des malentendus, ils lui faisaient confiance et continuaient à l›aider à grandir « en sagesse, en taille et en grâce[10] ». Au sein de la communauté chrétienne, dès ses débuts, Marie a continué à exercer sa **mission de mère** et **d'éducatrice**[11].

120. L'aspect **marial de notre spiritualité[12]** se manifeste avant tout dans le désir d'imiter les attitudes de Marie envers les autres et envers Dieu. Avec le chant de louange du *Magnificat*[13], elle nous invite à témoigner avec joie de **la miséricorde et de la solidarité** de Dieu avec les nécessiteux et les

souffrants. Elle nous exhorte à faire ce que Jésus nous dira[14]. Elle est au milieu de nous comme un symbole d'unité et de mission, tout comme elle l'était parmi les apôtres à la Pentecôte[15]. Elle encourageait l'Église naissante. À l'instar de Marcellin, nous voyons Marie comme **notre Bonne Mère et notre Ressource Ordinaire**[16], et nous exprimons notre dévotion à son égard d'une manière personnelle, familière et simple.

121. Nous apportons cette **dimension mariale**[17] à notre catéchèse et à nos temps de prière avec les enfants et les jeunes. Nous leur apprenons à aimer et à honorer Marie. Nous les exhortons à l'imiter dans sa tendresse, sa force et sa constance dans la foi, et nous les encourageons à se tourner souvent vers elle dans la prière[18].

122. Dans tout ce que nous faisons, nous nous associons à Marie pour faire naître le Christ dans le cœur des enfants et des jeunes. « **Tout à Jésus par Marie. Tout à Marie pour Jésus** »[19] [XX] [20].

ESPRIT DE FAMILLE[21]

123. Le grand désir et l'héritage de Marcellin, c'est que nous soyons en relation les uns avec les autres, avec les enfants et

[XX] Pour une description complète de la spiritualité mariale, nous renvoyons à la lecture de *L'Eau du Rocher*.

les jeunes, **comme membres d'une famille aimante**[22]. La source de cet « esprit de famille » est l'amour de Jésus pour toute l'humanité. Nous cherchons à en faire une réalité dans tous nos champs de mission[23].

124. Par conséquent, où que nous soyons, nous nous engageons à **construire la communauté** entre tous ceux qui ont un lien avec nos œuvres et nos activités, particulièrement ceux qui travaillent à nos côtés, les enfants et les jeunes qui nous sont confiés et leurs familles. Chacun doit se sentir chez lui parmi nous. Nous nous efforçons de créer une atmosphère d'accueil et d'appartenance où chacun se sente valorisé et apprécié. Nous partageons cet esprit avec l'ensemble de la **famille globale** qu'est l'Institut[24].

125. Suivant l'exemple de Marcellin, nous abordons les enfants et les jeunes qui nous sont confiés **comme des sœurs et des frères**[25]. Comme dans une bonne famille, nous partageons avec eux la vie avec ses défis, ses succès et ses échecs. Nous établissons des principes clairs d'honnêteté, de respect mutuel et de tolérance, et nous leur montrons que nous croyons en leur bonté, sans confondre les personnes avec leurs actes lorsque des erreurs sont commises. Nous sommes prêts à nous faire confiance, nous pardonner et nous réconcilier. Ce modèle de relation est devenu une caractéristique de notre manière d'être mariste en mission.[26]

126. **Dans nos** œuvres **éducatives en particulier**, cet esprit de famille s'oppose à l'idée d'une éducation axée uniquement sur les résultats, qui ne respecte pas la dignité et les besoins de

chaque personne. Dans toutes nos œuvres, nous accordons, dans la mesure du possible, une attention préférentielle à ceux qui ont le plus de besoins, qui connaissent le plus de privations ou qui traversent des périodes difficiles[27].

127. Les leaders maristes adoptent aussi une **organisation** conforme à notre esprit de famille. Ils promeuvent l'esprit de coresponsabilité et, en même temps, l'autonomie adaptée à chaque personne impliquée dans le processus éducatif[28].

PRÉSENCE[29]

128. Nous éduquons avant tout en étant présents aux enfants et aux jeunes, en montrant que nous nous intéressons à eux de manière personnelle. Nous **les accueillons, les écoutons attentivement** et leur consacrons notre temps, en nous efforçant de les connaître individuellement. Personnellement, et en tant que groupe d'adultes, nous établissons avec eux une relation appropriée, basée sur l'amour, qui crée un climat favorable à l'apprentissage, ainsi qu'à la transmission de valeurs et à la maturité personnelle[30].

129. Nous cherchons **à comprendre la vie des enfants et des jeunes et à nous familiariser avec eux**. Nous nous engageons envers leur monde en les rencontrant là où ils sont, y compris en nous impliquant dans des activités en dehors des heures de classe[31].

130. Au niveau institutionnel, nous recherchons un **équilibre** entre une vigilance excessive et un simple « laisser-faire ». Notre présence auprès des enfants et des jeunes est dynamique et réfléchie. Nous les traitons avec respect, en étant clairs et cohérents, tout en étant positifs, et centrés sur leur développement personnel[32].

131. Notre pédagogie de la présence, nous encourageons à pratiquer la confiance envers les enfants et les jeunes, et à susciter une **attitude ouverte** de leur part. Cela est encore plus vrai lorsque nous les accompagnons en tant qu'évangélisateurs et éducateurs sur une longue période[33].

SIMPLICITÉ[34]

132. Notre simplicité se manifeste principalement des relations avec les enfants et les jeunes qui doivent être **authentiques et directes**, sans prétention ni duplicité. Nous exprimons franchement et honnêtement ce que nous pensons. Cette simplicité est le fruit d'une unité d'esprit, de cœur, de caractère et d'action, qui découle de **la loyauté** avec soi-même, avec les autres et avec Dieu[35].

133. À la simplicité s›ajoutent **l'humilité et la modestie**[36], composant ainsi le symbole des trois violettes de la tradition mariste. Elles symbolisent l'action patiente de Dieu à travers nous et notre désir de « faire le bien sans bruit ». En étant conscients de nos propres limites, nous comprenons mieux

les autres et nous respectons leur dignité et leur liberté[37].

134. Dans notre enseignement et dans nos œuvres, nous privilégions également la simplicité de **méthode**. Notre façon d'éduquer, comme celle de Marcellin, est personnalisée, pratique et enracinée dans la vie réelle. De même, la simplicité d'**expression**, qui évite toute ostentation, nous aide à répondre aux possibilités et aux exigences de nos environnements éducatifs actuels[38].

135. Nous guidons les jeunes pour qu'ils adoptent la **simplicité comme valeur pour leur propre vie**, les invitant à être ouverts et honnêtes en toutes circonstances, et à être forts dans leurs convictions. Nous les encourageons à s'estimer eux-mêmes et à accepter les autres tels qu'ils sont, et nous les engageons à placer leur estime dans une vie intégrée et équilibrée[39].

AMOUR DU TRAVAIL[40]

136. Marcellin était un homme de prière, de contemplation et de travail. C'est **avec ténacité et une confiance totale en Dieu** qu'il s'est formé, et ces mêmes qualités l'ont accompagné dans son ministère auprès de ses paroissiens, dans la fondation de sa famille religieuse et dans la réalisation de tous ses projets[41]. Marcellin, le bâtisseur, nous montre l'importance d'être prêts à « retrousser ses manches », pour faire tout ce qui est nécessaire au bien de notre mission[42].

137. À l'instar de Marcellin, en tant que éducateurs maristes, nous sommes appelés à nous donner généreusement et à mener une vie équilibrée, fondée sur **l'intériorité et le service**. Par conséquent, dans chacune de nos œuvres éducatives, cette même culture et ces approches doivent être approfondies, en intégrant l'amour du travail et la célébration des réussites, et en facilitant la prière, le culte et la contemplation[43].

138. L'amour du travail comporte une préparation minutieuse de toutes nos activités éducatives et un retour d'information adéquat, la planification et l'évaluation de nos programmes, ainsi qu'un soutien complémentaire pour ceux qui rencontrent des difficultés de quelque nature que ce soit[44]. Il exige également que nous fassions preuve d'initiative et de détermination pour apporter des réponses créatives aux besoins des enfants et des jeunes[45].

139. Nous nous efforçons de faire en sorte que les jeunes acquièrent un caractère fort, une volonté ferme, une conscience morale équilibrée et des valeurs solides sur lesquelles fonder leur vie. En valorisant la motivation et le projet personnel, notre style doit favoriser une utilisation optimale du temps et le bon usage du talent et de l'initiative de chacun. Nous encourageons le travail en équipe des jeunes et les aidons à acquérir un **esprit de coopération et une sensibilité sociale** pour servir ceux qui sont dans le besoin[46].

140. Nous aidons également les jeunes à découvrir la **dignité du travail**. Ils apprennent, à travers notre exemple, que celui-ci est un puissant moyen d'**épanouissement personnel**

qui donne un sens à la vie et contribue **au bien-être économique, social et culturel de notre société et du monde.** De cette façon, nous devenons tous « partenaires de la création » et continuons avec joie et espérance l'œuvre du Créateur[47].

141. Nous reconnaissons cependant la réalité dramatique de **la précarité de l'emploi et du chômage**. Dans de telles situations, nous aidons les jeunes de manière pratique à conserver leur dignité et leur propre estime, afin qu'ils fassent preuve de créativité et de persévérance dans leurs efforts pour obtenir un emploi décent[48].

FIDÉLITÉ CRÉATIVE AU CHARISME[49]

142. Au fil des années, l'interaction avec les diverses cultures et contextes religieux à travers le monde **a enrichi notre patrimoine**. Notre approche de l'éducation mariste a été enrichie par l'évolution des connaissances pédagogiques et psychologiques, ainsi que par le développement de la pensée théologique. **La fidélité créative au charisme de Marcellin** nous encourage à suivre Jésus, dans chacun de nos ministères, spécialement auprès des enfants et des jeunes les plus négligés, comme semeurs de la Bonne Nouvelle, avec notre style mariste particulier[50].

Partie III



Chapitre 6

Au sein de nos œuvres éducatives

143. La mission éducative mariste s'exerce principalement dans les écoles, les œuvres sociales et les institutions d'enseignement supérieur. Nos œuvres éducatives nous appartiennent ou sont gérées par les Provinces ou d›autres entités maristes ; ou encore en partenariat avec les gouvernements, les diocèses, les paroisses ou les fondations. Nous travaillons en réseau et en collaboration avec l'Église, l'État et d'autres institutions[1].

144. Les œuvres **éducatives maristes**[2] sont des lieux d'apprentissage, de vie, d'évangélisation et d'innovation. C'est là que les enfants et les jeunes deviennent **capables d'apprendre à connaître, à faire, à être, à vivre ensemble et à être des acteurs du changement**[3]. Centres catholiques, elles constituent des environnements communautaires où la foi, l'espérance et l'amour sont vécus et transmis. Les jeunes y deviennent progressivement aptes à répondre à un défi constant : **harmoniser foi, culture et vie**[4].

145. En tant qu'œuvres maristes, elles reflètent l›aspiration de Marcellin à éduquer les enfants et les jeunes à la manière de Marie. Nous les aidons à développer les compétences et aptitudes dont ils ont besoin pour s'intégrer dans la société et la transformer. Nous encourageons le vivre-ensemble et l'interaction, ainsi que le travail collaboratif et coresponsable, et nous les invitons à construire un projet de vie. De cette manière, nous éduquons les jeunes aux aspects de la liberté

personnelle et du respect des autres, et nous les encourageons à **être les protagonistes de leur propre histoire**[5].

146. Nous offrons nos établissements, nos activités et nos divers programmes pour aider les enfants et les jeunes à grandir et à développer leurs dons et leurs qualités dans un environnement sûr et accueillant. Nos œuvres éducatives et nos communautés sont **ouvertes à tous** ceux qui acceptent nos valeurs, nos politiques et notre approche éducative. Nous sommes conscients des limites de notre accueil épouvant découler de la nature même des programmes que nous proposons[6].

147. Nous sommes entreprenants dans la fourniture de matériaux et de ressources, en tenant compte de notre capacité économique et de nos prévisions financières. Nous utilisons les ressources de manière consciente et responsable afin de garantir leur **durabilité**[7]**.**

UNE CULTURE DE LA RENCONTRE

148. En tant que maristes, nous promouvons et nourrissons la **culture de la rencontre** comme mode de vie pour le monde d'aujourd'hui. « Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude que par le don désintéressé de lui-même[8]. Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres »[9].

149. Nous essayons de créer des opportunités de vivre-ensemble et de nous rencontrer. Nous aidons les jeunes à vivre positivement la diversité qui caractérise de plus en plus nos différents environnements. Nous les éduquons au **dialogue** et à la **tolérance**. Nous construisons un climat d'acceptation, de respect mutuel et de soutien[10].

150. Nous promouvons des projets ou des initiatives communes entre les enfants et les jeunes issus de contextes sociaux, de cultures, de croyances religieuses et de modes de vie différents. Nous cherchons ainsi à développer leur ouverture aux autres et à les initier à la pratique du partage de leur temps, de leurs talents et de leurs capacités à servir les autres, en particulier ceux qui en ont le plus besoin[11].

151. Nous préparons les jeunes à être des **leaders** dans la société et dans leurs communautés de foi. Nous les accompagnons dans leur désir d'être sensibles aux problèmes d'autres peuples et cultures[12]. D'une manière particulière, nous formons les croyants à s'engager dans la vie de l'Église[13].

152. En encourageant **la participation et la créativité** dans le processus d'enseignement-apprentissage, nous aidons les enfants et les jeunes à prendre confiance en eux. Nous les encourageons à développer leurs connaissances, à apprendre à travailler en équipe, à communiquer et à assumer la responsabilité de leur développement personnel[14].

153. En apprenant à connaître et à comprendre l'histoire personnelle et familiale des enfants et des jeunes, nous nous effor-

çons de créer un **environnement sûr et stable** dans lequel ils se sentent valorisés et aimés ; où leur intégrité soit respectée, les abus évités et leurs droits garantis[15].

154. Nous aidons les enfants et les jeunes à développer une **conscience critique** de leur milieu et de leur culture. Nous leur apprenons à faire la distinction entre les faits et les opinions. Nous leur faisons apprécier les aspirations spirituelles de l'humanité et la manière dont celles-ci se sont exprimées dans différents environnements culturels tout au long de l'histoire[16].

155. Nous encourageons l'utilisation des technologies de la communication et de l'information d'une manière consciente, éthique et responsable. Nous contribuons à l'inclusion technologique et invitons les jeunes à utiliser ces moyens pour le bien commun. En interagissant et en cheminant avec eux, nous veillons à une **utilisation responsable** des technologies[17].

156. Les nouvelles **technologies** ont un grand potentiel éducatif. Cependant, « la technologie ne saurait remplacer le contact humain ; le virtuel se substituer au réel ni les réseaux sociaux dominer la sphère sociale[XXI] ». Nous sommes vigilants pour discerner notre utilisation des technologies à la lumière de ces valeurs[18].

157. Dans tous nos établissements, nous élaborons des plans de suivis personnalisés et des programmes d'orientation. Ce faisant, nous favorisons **l'inclusion** de tous les enfants et

[XXI]Discours du Saint-Père François aux membres de l'Académie Pontificale pour la Vie. Salle du Consistoire. Lundi 20 février 2023

jeunes, en leur apportant un soutien adéquat et en favorisant leur développement personnel ainsi que leurs diverses compétences (sociales, émotionnelles...). Nous sommes attentifs à leur **diversité** en tenant compte de leurs atouts et de leurs besoins particuliers. Nous facilitons leur suivi par des orienteurs ou d'autres professionnels[19].

158. Nous veillons à ce que le souci des résultats scolaires, de la réputation ou de la rentabilité ne soient pas les seuls critères **d'ouverture de nos œuvres à ceux qui frappent à notre porte**[20].

DES COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES ÉVANGÉLISATRICES

159. Nos centres éducatifs sont des espaces où nous partageons la foi, la vie et la mission. Nous construisons des **communautés** selon un modèle relationnel qui reflète l'Évangile et nos idéaux maristes[21].

160. Nos œuvres sont ouvertes à toutes les personnes qui acceptent nos politiques et nos propositions éducatives, quelles que soient leurs croyances religieuses. Nous respectons leur liberté personnelle et leur **proposons une formation à l'intériorité et à la spiritualité**. Nous aidons les enfants et les jeunes à découvrir le sens de leur vie, à s'engager envers l'intégrité de la création et à vivre honnêtement[22].

161. Fidèles à notre mission d'évangéliser par l'éducation[23] et d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur croissance

personnelle, nous cherchons des moyens explicites pour nourrir leurs **expressions personnelles et communautaires de la foi et leur engagement social**[24]. Même si nous partageons tous la responsabilité de développer une vie de foi dans les établissements, nous promouvons des **structures d'animation pastorale** pour renforcer et coordonner nos efforts[25].

162. Nous cultivons la proximité avec tous les membres de la communauté éducative. Nous sommes attentifs à offrir un **accompagnement** à qui pourrait en avoir besoin[26].

163. **Nous** travaillons **en réseau**[27] et participons activement à des organisations ecclésiastiques et civiles, tout en offrant une perspective anthropologique chrétienne. Nous offrons notre expérience éducative et évangélisatrice, et nous apprenons de l'expérience des autres. Avec notre participation, nous contribuons à la mise en œuvre de politiques éducatives aux niveaux local et national[28].

164. Nous interagissons avec **d'autres confessions religieuses** dans des espaces de collaboration et des projets spécifiques : services éducatifs, défense des droits de l'homme, écologie[29] ou solidarité. Nous servons également des jeunes issus de sociétés caractérisées par **l'incroyance et la sécularisation**. Quoi qu'il en soit, nous recherchons « de nouveaux processus d'évangélisation de la culture, bien qu'ils supposent des projets à très long terme[30] ».[31]

165. Dans les lieux où il est impossible ou inopportun de parler directement de Jésus, notamment si les jeunes eux-mêmes se

montrent peu enclins aux questions religieuses, **nous continuons à témoigner de Jésus et de son Évangile**. Nous les aidons à donner un sens à leur existence et à réfléchir sur des valeurs transcendantes ; nous les invitons à être de bons citoyens et à poursuivre la recherche d'un sens à leur vie[32].

À LA LUMIÈRE DE LA TRADITION MARISTE

166. Ensemble, nous assumons **une vision éducative et des valeurs maristes essentielles**. Nous exprimons notre identité **;** nous précisons quel est notre objectif en matière d'éducation **;** comment nous répondons aux besoins locaux dans nos **œuvres** et quelles sont nos priorités. Tout cela constitue une source d'inspiration **;** sert de référence pour planifier et développer nos programmes **;** pour évaluer nos structures organisationnelles et nos activités éducatives[33].

167. Avec les enfants et les jeunes, nous adoptons un style pastoral **simple** fondé sur **l'expérience,** et nous recherchons des approches facilitant le dialogue entre la réalité de leur vie et nos principes maristes[34].

168. **À l'exemple** de Marcellin, nous les encourageons à **progresser sans cesse**[35]. Nous exprimons notre confiance dans leur capacité à grandir, en soulignant la joie d'apprendre et de réussir[36]. Nous créons des situations d'apprentissage dans lesquelles chacun puisse se développer, atteindre ses objectifs, se sentir en sécurité et soutenu[37].

169. Nous adaptons notre travail à **l'âge**, aux **besoins** et aux **aptitudes** des enfants et des jeunes avec lesquels nous travaillons. Nous accordons une **attention particulière** à ceux qui rencontrent des difficultés (scolaires, sociales, culturelles, intellectuelles, émotionnelles...) et à ceux qui sont **vulnérables**[38].

170. Avec d'autres personnes et institutions, nous assumons un rôle de défense au nom des enfants et des jeunes qui sont **victimes** de toutes sortes de violences ou dont le bien-être et les droits sont violés. Nous participons activement à la réalisation de la **justice sociale**[39].

AUJOURD'HUI ET TOUJOURS

171. Nos établissements sont des foyers pleins de vie. Ils sont appelés à être des **foyers d'espérance dans un monde turbulent**[40], et le visage et les mains de la tendre miséricorde de Dieu, en particulier envers les marginalisés. Nous sommes convaincus que Marie « marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu[41]. »[42].

DANS LES ÉCOLES

172. Les milieux et les profils[43] des écoles maristes dans le monde varient considérablement, en fonction de leur contexte so-

cial, politique et culturel[44]. Elles comprennent l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire, et la formation professionnelle. Certaines incluent le service d'internat.

173. Nos **élèves** sont **le centre** du processus d'enseignement-apprentissage et de tout ce qui concerne la vie scolaire et son organisation. Nous les aidons à acquérir des connaissances, à développer leurs compétences et à s'enrichir intérieurement à travers la découverte de la création, des autres, d'eux-mêmes et de Dieu[45].

174. Nous utilisons des méthodes d'enseignement-apprentissage qui favorisent la **participation active**[46]. Nous encourageons l'expression des élèves à travers des projets **soigneusement élaborés et diversifiés**[XXII] [47]. Dans la mesure du possible, nous offrons la possibilité d'entreprendre des stages sur les lieux de travail de la communauté locale[48].

175. Notre idéal étant d'offrir une **éducation** véritablement **globale**, nous incluons la sensibilisation à l'environnement ainsi que l'éducation sportive, physique et sanitaire dans les expériences d'apprentissage de nos élèves[49].

176. **Nous innovons** dans nos programmes éducatifs et nos méthodes d'enseignement-apprentissage, en profitant des meilleures opportunités. Dans la mesure du possible, nous essayons de répondre aux besoins et aspirations des élèves et

[XXII] La diversité des projets peut inclure, entre autres, les domaines culturels, littéraires, artistiques, sportifs, scientifiques, techniques, numériques, environnementaux, de santé et/ou d'entrepreneuriat.

de leurs familles en termes de choix d'études, d'options universitaires et de qualification professionnelle. Nous voulons garantir que l'éducation que nous proposons est socialement et culturellement pertinente à long terme.

177. Nous savons que les élèves diffèrent par leurs capacités et par leur situation personnelle, familiale, religieuse ou économique. **Nous respectons cette diversité** dans le développement de nos projets et de nos pratiques pédagogiques, ainsi que dans la manière dont nous évaluons leurs progrès scolaires, leurs attitudes, leurs apprentissages et leurs compétences[XXIII 50].

178. En tant que maristes, nous favorisons un **environnement sécurisé, adéquat et serein**, dans lequel les enfants et les jeunes peuvent étudier et apprendre, et qui nous aide à prévenir les problèmes avant qu'ils ne surviennent. Nous favorisons un **climat familial** de respect mutuel et d'acceptation[51].

179. Au cœur même de nos plans d'études, nous concevons un programme **d'éducation religieuse** global et systématique, conformément aux directives de l'Église et de l'État[52]. Nous nous centrons sur les **expériences de vie** des élèves plutôt que sur les contenus. Nous nous efforçons de les aider à découvrir Dieu et les valeurs sur lesquelles fonder leur vie[53].

[XXIII]Compétences définies comme UNESCO
https://www.ibe.unesco.org/en/articles/competences (anglais)

180. Nous prêtons attention à **l'environnement religieux** de l'école (images, prières quotidiennes, espaces sacrés...). Nous encourageons l'expression de notre vision chrétienne de l'humanité, du monde et de Dieu avec le langage et les symboles d'aujourd'hui, notamment à travers les arts et la technologie.

181. Dans certains endroits, l'école catholique est devenue la principale expérience d'Église pour de nombreux élèves et membres du personnel. C'est pourquoi nous leur offrons des occasions d'exprimer et de **développer leur foi**[54]. Nous organisons des groupes de prière, des retraites et autres expériences spirituelles ouvertes à tous[55]. **Nous célébrons notre foi** à des moments particuliers de l'année par des liturgies[56] significatives bien préparées et des rencontres de la communauté éducative. Ces moments peuvent permettre de se familiariser avec la personne et l'histoire de Jésus[57].

182. Nous nous efforçons d'intégrer notre école dans le plan pastoral général de **l'Église locale**. Le cas échéant, en collaboration avec les paroisses nous organisons une préparation sacramentelle profondément spirituelle. Nous assumons la responsabilité pastorale et missionnaire d'être le visage de l'Église pour beaucoup et encourageons les catholiques à **se connecter avec leur communauté ecclésiale locale**[58]**.**

183. Nous encourageons **l'ouverture** aux besoins matériels, culturels et spirituels de l'humanité, aux niveaux local et global. Nous construisons une culture de la rencontre en impliquant nos élèves dans des actions de service qui les mettent en contact avec des situations locales de pauvreté[59]. Nous intégrons la doctrine[60] sociale de l'Église dans notre ensei-

gnement et mobilisons toute la communauté éducative dans des expressions concrètes de **solidarité**[61].[62]

184. Nous entretenons la relation avec nos **anciens élèves**, en les invitant à s›engager dans la mission mariste et les causes de justice sociale.

185. Les écoles maristes reconnaissent la **valeur unique de chaque personne**. Dans cette optique, nous organisons des services spécifiques ou créons des espaces alternatifs pour les enfants et les jeunes « à risque » et ceux qui ont des **besoins éducatifs particuliers**. En collaboration avec les familles ou les tuteurs, nous favorisons la croissance et le développement de **tous les élèves**, y compris leurs capacités intellectuelles, sociales, émotionnelles, physiques et spirituelles.[63]

186. Tous nos établissements éducatifs participent au **Réseau Mariste d'Écoles « Champagnat Global »**. Ce réseau est un espace où nous encourageons la relation et l'échange entre les personnes et les institutions dans le but de promouvoir la qualité éducative et évangélisatrice, l'innovation, la solidarité et le sens de la communion. Ainsi nous contribuons à la vitalité et à la pérennité de la mission mariste en milieu scolaire.

DANS LES ŒUVRES SOCIALES

187. La mission **éducative** mariste s'étend et s'enrichit par les **œuvres sociales**. C'est ainsi que nous appelons toute enti-

té, présence, projet ou programme qui développe des interventions socio-éducatives auprès de groupes marginalisés de notre société, avec un dévouement particulier aux enfants et aux jeunes[64].

188. En tant que **maristes**, nous sommes attentifs à répondre aux besoins émergents de notre monde par la création de ces œuvres. Nous sommes même prêts à abandonner nos espaces de confort pour **aller à la rencontre** des plus nécessiteux[65]. Notre présence se caractérise par **l'attention aux autres, l'espérance** et le témoignage. Ainsi, nous sommes les bâtisseurs d'une Église « en sortie »[66] et d'une société plus inclusive et plus digne[67].

189. Nos œuvres sociales peuvent varier à travers le monde en fonction du contexte social, politique et culturel. Elles peuvent être créés sous forme de centres de jour, de centres résidentiels ou d'autres plateformes, offrant une variété de **services et de programmes**[XXIV] à des jeunes déplacés, en situation de risque ou vulnérables[68].

190. Nous répondons aux **besoins physiques et matériels** les plus immédiats des enfants et des jeunes, par des actions préventives et une aide directe. Nous mettons en œuvre des

[XXIV] Il existe, entre autres, des foyers pour « enfants de la rue », des centres de défense et de protection des enfants et des jeunes, des centres d'accueil et d'aide pour les familles, des centres d'attention pour handicapés, des services pour des groupes ethniques minoritaires, immigrés et réfugiés ; des écoles de la deuxième chance ; des centres et des programmes de réadaptation pour jeunes toxicomanes; et des programmes de soutien aux jeunes emprisonnés, libérés ou en difficulté avec la justice.

programmes[XXV] conçus pour répondre à une grande variété de besoins en matière d'éducation, de santé et de développement personnel[69].

191. Grâce à ces programmes[70], **nous éduquons à la vie et à la transformation sociale**. Nous nous efforçons d'améliorer le bien-être individuel des enfants et des jeunes, ainsi que la qualité de vie de l'ensemble de la communauté[71]. En leur offrant, ainsi qu'à leur famille, une vie plus digne, nous recherchons leur inclusion, leur réintégration sociale et leur réconciliation[72] [73].

192. Nous veillons à ce que notre intervention s'inscrive dans un **projet communautaire intégré et en réseau** impliquant les enfants et les jeunes, les groupes locaux, les organismes officiels et les organisations non gouvernementales[74] [75].

193. **Nous** évaluons **périodiquement** les résultats de nos programmes sociaux, en recherchant toujours les meilleurs moyens qui permettent aux enfants et aux jeunes d'acquérir une plus grande autonomie personnelle. Dans des situations particulières, nous proposons l'aide d'un service spécialisé [76].

194. Nous reconnaissons les jeunes comme des **protagonistes** qui peuvent apporter une contribution significative aux processus éducatifs. Nous accordons une attention particulière

---

[XXV] Programmes d'alphabétisation de base, de cours de rattrapage ou d'approfondissement scolaire, de compétences linguistiques, de développement personnel, d'éducation sanitaire, de relations humaines, de suivi préscolaire, d'ateliers à thématiques sociales ou culturelles, etc.

à leur participation active et à leur parole dans nos œuvres éducatives.

195. Nous nous efforçons de construire un **esprit de famille**[77] solide qui nous aide et qui influence positivement les enfants et les jeunes que nous servons, en créant des espaces sécurisants[78]. Dans nos centres résidentiels, nous pouvons même vivre avec eux en partageant plus étroitement leur vie, comme témoignage de notre **engagement personnel** parmi eux[79].

196. Nous leur parlons de **la proximité et de la tendresse de Dieu**[80] envers tous, **en particulier les plus pauvres et abandonnés.** Nous favorisons leur changement intérieur qui découle d'une expérience de l'amour inconditionnel de Dieu, des relations interpersonnelles positives et d'une nouvelle interprétation de leur histoire personnelle[81].

197. Travailler et accompagner des enfants et des jeunes à risque nous change et nous demande **authenticité**, équilibre, maturité et culture de l'intériorité. La réalité dans laquelle nous agissons inspire notre propre spiritualité et nous conduit à un style de vie encore plus **simple**[82].

198. Partager et travailler avec des enfants et des jeunes dont la vie est marquée par l'extrême pauvreté, les abus ou toute autre expérience traumatisante, cela peut affecter **notre équilibre personnel**[83]. Nous sommes donc attentifs à notre propre bien-être et à celui des autres à travers l'accompagnement ou la révision personnelle. En outre, nous recherchons des

occasions de partager nos expériences avec des collègues ou avec la communauté[84].

199. Nous encourageons la disponibilité locale et globale à travers le **Réseau Mariste de Volontariat International** de l'Institut[85]. Nous promouvons le **volontariat**, spécialement destiné aux plus pauvres et aux plus vulnérables[86].

200. Les portes de nos œuvres sociales restent ouvertes à **ceux qui y ont bénéficié de soins** dans le passé. Nous les invitons à continuer à jouer un rôle actif dans ces centres pour y soutenir les nouvelles générations.

201. À travers le **Réseau Mariste de Solidarité Internationale**[87], nous échangeons les bonnes pratiques, collaborons à l'élaboration de plans de formation, recherchons des financements conjoints et participons à des initiatives spécifiques. Le travail en réseau nous met en relation avec d'autres institutions publiques et privées[88].

DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

202. La mission des Institutions Maristes d'Enseignement Supérieur, comme les universités catholiques, a « une signification culturelle et religieuse d'importance vitale, car elle concerne l'avenir même de l'humanité »[89]. L'éducation qu'elles proposent est orientée vers un « nouvel humanisme », dans lequel les personnes sont ouvertes au dialogue et travaillent pour le bien commun.[90]

203. Dans nos établissements, nous offrons aux élèves une **formation intégrale** qui allie enseignement, recherche et transformation sociale. De cette manière, **nous formons des professionnels** engagés dans leur travail et dans l'amélioration des conditions de vie des autres, aux niveaux local et global[91].

204. Nos établissements proposent des cours formels de premier cycle, des études plus spécialisées, des maîtrises et des doctorats, ainsi que des cours permanents de mise à jour professionnelle. Leur activité s'étend aux **services de proximité communautaire et au transfert de connaissances** vers la société.

205. Nos établissements **collaborent avec d'autres œuvres éducatives maristes** et constituent un espace permettant aux jeunes de continuer leurs études, ainsi qu'un soutien au développement d'actions conjointes de **formation continue** pour les leaders et autres membres du personnel[92].

206. L'enseignement universitaire mariste **élargit la vision du monde** des élèves en proposant des débats critiques sur les besoins d'un monde en transformation, dans un environnement multidisciplinaire, interprofessionnel et interculturel propice à la coopération des savoirs entre les personnes, afin d'aboutir à de nouvelles solutions. Les questions sociales, politiques, culturelles et environnementales, entre autres, sont des thèmes transversaux qui apparaissent constamment dans tous les domaines du savoir[93].

207. Conformément à leur mission et aux besoins des communautés qu'ils servent, les établissements maristes d'enseigne-

ment supérieur forment des professionnels et des chercheurs dans divers domaines de la connaissance. À cette fin, ils se mettent continuellement à jour, attentifs aux tendances émergentes dans les différents domaines, afin que leurs élèves et **diplômés** puissent **agir avec sécurité et expertise** dans le travail lié à leur spécialité. Ils deviendront ainsi **entreprenants**, désireux d'accomplir un travail de valeur en faveur de leur environnement et du monde[94].

208. Nos établissements s'efforcent de **susciter un impact social positif** à travers leurs relations avec les principaux secteurs intéressés, qu'ils soient ecclésiastiques, académiques (enseignants et élèves), professionnels (entreprises de différentes natures et dimensions), gouvernementaux (à tous les niveaux) ou autres (organisations non-gouvernementales et organismes sociaux). Ces relations conduisent à des actions qui viennent « des » personnes, sont développées « avec » les personnes et sont « pour » les personnes.

209. Nous valorisons la **recherche** pertinente et innovante. Nous sommes leaders dans la création de conditions idéales en vue de la construction et de l'avancement du savoir, dans le respect des enjeux éthiques et juridiques.

210. Nous essayons d'être **innovants** dans nos modèles des programmes et nos processus d'enseignement-apprentissage, en privilégiant ceux qui accordent une plus grande importance à la participation des élèves dans le choix des matières et dans l'utilisation d'une méthodologie fondée sur l'expérience, avec une relation étroite entre théorie et pratique.

211. Le milieu universitaire est un environnement favorable à l'accueil de la diversité de pensées, de croyances et de cultures. En tant que maristes, nous professons notre foi et offrons aux membres intéressés de la communauté éducative des opportunités de **cultiver leur spiritualité**[95]. Les services d'aumônerie, les groupes de jeunes universitaires, l'initiation à la méditation et le volontariat sont des moyens possibles de faciliter cela[96] [97].

212. Tous ceux qui travaillent dans nos établissements reçoivent une formation à **l'identité institutionnelle**. Cela se fait par le biais d'activités de formation permanente, d'espaces de croissance et des retraites qui favorisent l'engagement envers notre mission et nos valeurs [98].

213. Nous invitons nos anciens élèves diplômés à maintenir le lien avec nos établissements, en partageant les expériences et les évolutions de leurs professions, en encadrant les élèves, en promouvant des bourses de recherche, et en participant au développement de nouveaux cours. Les **réseaux de d'anciens élèves diplômés** renforcent nos établissements et contribuent à leur continuité.

214. Nos institutions collaborent entre elles à travers le **Réseau International Mariste d'Enseignement Supérieur (RIMES)**, qui a un caractère global et interculturel. Celui-ci se manifeste également dans la coopération établie avec d'autres réseaux maristes, d'autres institutions internationales, et par des enseignants et des élèves de cultures et d'origines différentes[99].

DANS D'AUTRES DOMAINES DE MISSION

215. La mission éducative mariste s'enrichit d'œuvres qui fournissent d'autres services en réponse à des besoins spécifiques : **centres culturels et communautaires, clubs de jeunes, hôpitaux universitaires, maisons d'édition maristes, maisons de retraite et de vie commune, centres du patrimoine mariste et musées**, entre autres. Chacune représente des valeurs et des services significatifs et complémentaires pour soutenir la mission. Dans leur diversité, ils nous permettent de répondre aux intérêts et aux besoins de personnes ou de groupes et facilitent les expériences de connaissance, de vie et de spiritualité[100].



Nous regardons au-delà...

« … (Regarder au-delà) signifie rester fidèle au service de l'éducation et de l'évangélisation des jeunes, selon le charisme de saint Marcellin Champagnat. Il a su « regarder au-delà », et apprendre aux jeunes à faire de même, à s'ouvrir à Dieu, aux horizons de l'amour évangélique ».

Audience du Saint-Père, le pape François, aux participants de la Conférence générale des Frères Maristes. 24/03/2022.

Nous nous sentons envoyés[1]

Aux quatre coins du monde, il y a des milliers d'enfants et de jeunes dont la vie est influencée par les éducateurs maristes. En tant que tels, nous expérimentons les joies et les défis de travailler avec eux. Nous savons le bien que nous pouvons leur faire. **Nous croyons en leur avenir et dans le nôtre**.

Nous nous sentons envoyés au monde pour une mission qui appelle constamment, et de manière créative, notre contribution et notre présence, et qui requiert nos valeurs et nos projets. Nous sommes ainsi engagés à donner une réponse significative. Nous répondons chaque jour en accueillant l'appel à « regarder au-delà » et, main dans la main avec Marie, nous embrassons le présent et l'avenir avec joie, courage et espérance[2].

Avec joie

Nous sommes heureux d'être maristes et de partager cette vie dans nos différents services ou vocations. Nous nous engageons

avec joie à être une **bonne nouvelle** pour tous ceux que nous rencontrons. Nous sommes convaincus que « la joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie entière de ceux qui rencontrent Jésus »[3]. Cette même joie anime toutes les œuvres éducatives maristes. Inspirés par la vision de saint Marcellin de « faire connaître et aimer Jésus-Christ », nous traduisons la joie de l'Évangile en paroles, en actions et en attitudes. De cette façon, nous nous sentons personnellement encouragés et encourageons ceux que nous servons ainsi que nos associés dans leur propre chemin de vie, afin qu'ils puissent eux-mêmes être une bonne nouvelle pour le monde.

Courageusement

Nous posons sur ce monde un regard évangélique jailli d'un cœur mariste. Nous reconnaissons de nombreux défis et situations, de nombreuses frontières existentielles et géographiques et des terrains inconnus qui nous invitent à regarder et à agir au-delà. Localement ou globalement, nous savons qu'il nous faut même « avoir le courage d'aller à contre-courant des valeurs actuelles qui ne sont pas conformes au chemin de Jésus » (pape François) et, par conséquent, nous embrassons la mission de Dieu avec audace, comme Marie. Fidèles au charisme confié à Marcellin Champagnat, **nous restons vigilants. Nous nous engageons envers :**

- la mission d'évangéliser par l'éducation, en accordant une attention particulière aux enfants et aux jeunes marginalisés de nos sociétés ;
- l'avenir dans son dynamisme continu, en cherchant toujours à étendre le Royaume de Dieu dans les différents réalités concrètes.

Avec espérance

Nous vivons notre vie et notre mission avec espérance. Nous proclamons avec force que Jésus est notre espérance. Il vient à notre rencontre, marche à nos côtés, nous écoute, réveille en nous le meilleur de chacun de nous et nous aide à découvrir le dessein de Dieu même au milieu de la confusion et de l'obscurité humaines. Dans notre travail d'éducation des enfants et des jeunes, nous reconnaissons que « l'espérance ouvre de nouveaux horizons et nous rend capables de rêver ce qui n'est même pas imaginable » (François, De l'Espérance, 2018).

L'éducation et l'évangélisation sont des actes d'espérance. En tant qu'éducateurs maristes, nous restons engagés à permettre aux nouveaux horizons et rêves des enfants et des jeunes de se réaliser. Nous reconnaissons la présence de Jésus aussi bien dans notre travail avec eux que dans nos moments de silence et de prière. Ainsi les paroles des disciples sur le chemin d'Emmaüs deviennent-elles les nôtres : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous ?[4] »

Et… avec Marie

Notre réponse est étroitement liée à celle de Marie. Elle nous inspire et nous encourage à chaque étape du chemin, par son propre témoignage face au mystère de la vie nourrie de ses propres expériences. En la regardant, nous trouvons une partie de nous-mêmes qui nous anime et nous pousse à avancer.

- Avec Marie de **l'Annonciation** (Lc 1,26-38), nous sommes ouverts à l'action de Dieu dans nos vies, confiants que pour Lui, rien n'est impossible. Comme Marie, nous parlons avec

le Seigneur de nos doutes, nos craintes et nos manques[5], et nous acceptons dans la foi l'invitation de Dieu à participer à la diffusion de la Bonne Nouvelle. À une époque d'indépendance, nous faisons de la place à Dieu.

- Avec Marie de la **Visitation** (Lc 1,39-45), nous sortons de notre rencontre avec le Seigneur remplis de foi et d'espérance. Nous allons à la rencontre des jeunes là où ils ont besoin de nous, en leur offrant notre amitié. À une époque d'individualisme, nous construisons une « culture de la rencontre »[6].
- Avec Marie du **Magnificat** (Lc 1,46-55), nous louons le Seigneur pour le don de la vie. À une époque de sécularisme et de relativisme, nous magnifions le Dieu de fidélité, de miséricorde, de justice et de paix.
- Avec Marie de **Bethléem** (Lc 2,1-20), nous faisons naître Jésus dans le cœur des autres. Nous sommes prêts à le faire dans les endroits les plus improbables et les plus inhospitaliers. À une époque de marginalisation et d'aliénation, nous croyons en la bonté innée de tous les êtres humains.
- Avec Marie de **Nazareth** (Lc 2,39-52), nous accompagnons et guidons des enfants et des jeunes ; nous en prenons soin et les aidons à grandir dans la connaissance et l'amour du Dieu qui est à l'œuvre dans leur vie, et dans le respect de tout ce qu'Il a créé. Comme Marie, nous les acceptons tels qu'ils sont, même si nous ne comprenons pas pleinement leurs choix. À une époque d'autosatisfaction, nous nous donnons généreusement.
- Avec Marie de **Cana** (Jn 2,1-11), nous sommes sensibles aux besoins des autres. Nous invitons les jeunes à agir comme Jésus. À une époque d'égocentrisme, nous sommes toujours disposés à tendre la main aux autres.
- Avec Marie du **Calvaire** (Jn 19,25-27), nous reconnaissons

Jésus sur le visage de ceux qui sont brisés par la souffrance. Nous participons à leurs épreuves avec un cœur de mère, et nous gardons confiance en eux avec une passion maternelle. À une époque où l'espérance affronte le désespoir, nous sommes aux côtés des derniers, des perdus et des plus petits.

- Avec Marie du **Cénacle** (Actes 1,12 **;** 2,4), nous construisons la communauté autour de nous. À une époque de désorientation spirituelle, nous apportons la foi et la vision d'une Église nouvelle remplie de l'Esprit.

Enfin, nous ressentons et affirmons la grandeur de notre vocation d'éducateurs maristes, privilégiée parmi tant d'autres. Qu'il est beau de pouvoir être, en quelque sorte, Champagnat pour les jeunes générations ![7] Avec cette passion et ce dévouement à la mission qui animaient la vie quotidienne de Marcellin, à notre tour nous REGARDONS AU-DELÀ[8] et choisissons aujourd'hui d'assumer et d'affronter l'avenir avec joie, courage et espérance, comme Marie, première disciple de Jésus.



PRIÈRE

Seigneur, renforce notre don.

Dieu toujours fidèle,
nous te remercions spécialement
pour le charisme reçu
à travers Marcellin Champagnat.
Grâce à lui, tu as enrichi la vie de l'Église
et de nombreux maristes aujourd'hui.

Merci pour tant de générations de frères qui,
sur les cinq continents, ont donné leur vie
dans l'évangélisation des enfants et des jeune.

Merci pour le nombre croissant de laïcs maristes,
femmes et hommes appelés par l'Esprit Saint
à vivre leur vocation chrétienne
et à partager une même mission,
en communion avec les frères.

Merci, Esprit Saint,
de nous appeler constamment à nous convertir.
Merci parce que tu ne cesses de nous surprendre
en ouvrant de nouveaux horizons dans l'Institut.

Accorde-nous courage et générosité
afin que nous puissions être des signes de ta tendresse
et de ta miséricorde
parmi les jeunes pauvres et en difficulté aujourd'hui,
en étant fidèles à notre mission
de faire connaître et aimer Jésus Christ.

Marie, femme d'action,
fais qu'à ton exemple, nos mains et nos pieds
nous portent 'en hâte' vers les autres
pour leur apporter la charité
et l'amour de ton Fils Jésus
et la lumière de l'Évangile au monde.

Amen

(Prier inspiré par la Règle de Vie, 95)

QUESTIONS QUI PEUVENT ÊTRE UTILISÉES POUR LA REFLEXION ET LES ÉCHANGES

Chapitre 1 : Sur les traces de Marcellin Champagnat

1. Quel moment de la vie de Marcellin revêt une signification particulière pour vous ?
2. Marcellin a vécu dans un monde de grands bouleversements politiques et d'incertitude. Comment ce fait peut-il nous motiver et nous inspirer à notre époque ?
3. Comment les défis que Marcellin a affrontés dans ses premières années d'éducation inspirent-ils certains des éléments essentiels d'une œuvre éducative mariste ?
4. Cœur sans frontières, Marcellin a aidé d'autres personnes vulnérables ou exclues de la société. Comment cette attitude pourrait-elle vous inspirer pour apprendre quelque chose de Marcellin ?
5. La vie de Marcellin avec les premiers frères est l'histoire d'une « présence ». Comment votre vie d'éducateur mariste est-elle un exemple vivant de « présence » ?
6. « Il (Marcellin) a nourri en eux (les premiers frères) une spiritualité basée sur le sens de la présence d›un Dieu aimant et fidèle. » Comment décririez-vous votre relation à Dieu à ce moment de votre vie ?
7. Marcellin est devenu un vrai leader, en cultivant un style particulier de leadership : déterminé et engagé. En quoi cela éclaire-t-il votre style de leadership ?

Chapitre 2 : Maristes en mission, dans l'Église et dans le monde

1. Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans ce chapitre ?
2. Qu'est-ce qui vous a semblé le plus significatif concernant notre mission comprise comme « mission partagée » ?
3. Vous sentez-vous soutenu et encouragé à faire partie de la mission mariste ? Vous sentez-vous membre d'une communauté éducative qui a une mission partagée, où tous sont coresponsables pour rester fidèles à la même mission ?
4. Vous identifiez-vous aux valeurs, au charisme et à la spiritualité maristes ? Comment les voyez-vous reflétés dans le mode de vie et le travail des frères et/ou des laïcs avec lesquels vous partagez la mission ?
5. Quels défis personnels trouvez-vous dans l'idéal et la pratique de la « mission partagée » ?
6. Comment cherchez-vous à actualiser et à approfondir vos connaissances et votre formation professionnelle et pastorale pour exercer un leadership serviteur, prophétique et qualifié, en accord avec l'identité et la spiritualité maristes ?
7. À votre avis, quelles sont les principales difficultés et les défis majeurs que nous rencontrons pour vivre une vie en commun fraternelle dans nos communautés éducatives, dans le dialogue avec les familles, avec l›Église et avec d›autres réseaux missionnaires ? Comment pourrions-nous les surmonter ?

Chapitre 3 : Présents parmi les enfants et les jeunes, particulièrement les plus délaissés

1. Quels sont les aspects de ce chapitre qui vous ont le plus interpellé ?

2. Quels sont les signes des temps qui influencent le plus l'éducation intégrale des enfants et des jeunes qui vous entourent ?
3. Quels sont les changements que vous percevez dans la société et dans l'Église, qui vous donnent des raisons d'espérer ?
4. Comment construire des espaces sains et de bientraitance dans votre institution ou votre lieu de travail ?
5. Décrivez une situation liée aux jeunes qui vous inspire de la compassion ou de l'indignation. Comment êtes-vous attentif à ceux qui souffrent ?
6. Dans votre environnement, quels sont les enfants et les jeunes les plus défavorisés, ceux qui vivent dans des périphéries géographiques et existentielles ?
7. Comment assurons-nous la dignité et les droits des filles et des femmes dans notre œuvre éducative ?
8. Quelle relation institutionnelle avons-nous établie dans les forums publics pour aider à faire connaître et à dénoncer les situations de vulnérabilité vécues par les enfants et les jeunes ?
9. Comment pouvons-nous élargir notre présence et travailler en réseau avec d'autres institutions de défense des droits des enfants et des jeunes ?
10. Comment pourrions-nous être plus « audacieux et résolus » pour atteindre les enfants et les jeunes et promouvoir leur participation ?

Chapitre 4 : Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle

1. Comment expliqueriez-vous votre mission, c'est-à-dire la réalisation de votre aspiration la plus profonde en tant qu'éducateur, avec vos propres mots ?
2. Dans votre lieu de travail ou d'apostolat, quels sont les plus

grands défis que vous rencontrez dans l'évangélisation des jeunes ?

3. « Faire connaître et aimer Jésus Christ », est-ce toujours l›objectif principal qui guide votre mission comme Mariste de Champagnat ?
4. Citez au moins un aspect dans lequel vous pensez contribuer à « l'extension du Royaume de Dieu ».
5. Quel est votre témoignage personnel dans la mission ? Montrez-vous votre joie, votre espérance et votre vie chrétienne ? Et votre témoignage communautaire ?
6. Dans votre travail éducatif quotidien, vivez-vous avec un sens de la transcendance, en voyant dans les enfants et les jeunes l'image et la présence de Dieu ? Comment pouvez-vous le concrétiser ?
7. Quelle différence percevez-vous entre développer son travail éducatif en tant que profession ou comme une vocation ?
8. Nous exerçons notre travail éducatif dans des environnements et des contextes religieux, culturels, sociaux et économiques divers. Quelles propositions trouvez-vous dans le texte pour inspirer votre œuvre éducative ?
9. Quelles propositions ou possibilités avez-vous de promouvoir la Pastorale Mariste des Jeunes et de participer au Réseau International de Pastorale Mariste des Jeunes ?

Chapitre 5 : Selon un style mariste particulier

1. D'après ce que vous avez lu dans ce chapitre, quels sont les aspects auxquels vous aimeriez accorder une attention particulière et qui laisseront une trace chez les enfants et les jeunes ?
2. « Pour éduquer les enfants, il faut les aimer, et les aimer tous

également ». C›est ce qu›on a parfois appelé la « règle d›or » de l›éducation mariste. Qu›est-ce que cela signifie pour vous ?

3. Selon vous, qu'est-ce qui doit distinguer une institution mariste d'autres institutions ?
4. Examinez une à une les caractéristiques de la manière mariste : (à la manière de Marie, esprit de famille, présence…).
5. Laquelle représente un défi particulier pour vous ?
6. Dans quels exemples concrets (structures, attitudes, pratiques) voyez-vous ces caractéristiques dans le lieu où vous travaillez ou exercez votre mission ?
7. De quelle manière concrète, que ce soit personnellement ou en groupe, pourriez-vous vivre plus pleinement ces caractéristiques ?

Chapitre 6 : Au sein de nos œuvres éducatives

1. Quelles idées de ce chapitre sont nouvelles pour vous ?
2. Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui pour évangéliser par l'éducation et contribuer réellement à la construction d'une culture de la paix dans la société ?
3. Dans nos œuvres éducatives, apprenons-nous vraiment aux enfants et aux jeunes à faire face aux défis de notre temps, par une éducation de qualité, innovante, compétitive... et engagée dans la défense des droits, la protection de l'environnement et le bien commun ?
4. Est-il possible d'identifier le visage de Jésus et de Marcellin dans notre modèle éducatif, dans nos écoles et dans notre relation avec les familles et la société ?
5. Réussissons-nous à accueillir la diversité culturelle, les diffé-

rentes manières d'être et de vivre, à nous intégrer réellement et à promouvoir un dialogue fraternel et enrichissant ? Quels sont nos plus grands défis dans cette intégration aujourd'hui ?

6. Comment êtes-vous attentif à ceux qui rencontrent des difficultés et sont vulnérables ?
· Comment les droits de l'enfant sont-ils intégrés dans la formation des futurs professionnels qui étudient dans nos universités ?
7. Que pourrions-nous faire de plus pour contribuer à la diffusion d'une culture de pérennité globale, en termes d'environnement, de solidarité et d'attention aux personnes ?
8. Comment encourageons-nous dans nos œuvres éducatives le développement humain intégral, basé sur le respect, l'égalité, le dialogue fraternel et la solidarité, la culture de la rencontre et la promotion de projets d'intervention sociale ?
9. Comment notre modèle d'éducation et de gestion illustre-t-il un leadership prophétique, serviteur et qualifié, et de quelle manière contribuons-nous à la formation d'enfants et de jeunes dévoués au service des plus démunis ?

Dans les écoles

1. Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans ce chapitre ?
2. Nous sommes sensibles à la diversité (capacités, environnement religieux ou économique) de nos élèves. En quoi cette sensibilité à la diversité de nos élèves est-elle un élément essentiel d'une école mariste ?
3. Comment pouvons-nous offrir un modèle intégral et holistique de formation mariste dans nos établissements ?
4. Pourquoi l'atmosphère religieuse de l'école est-elle un élément

important de la formation de nos élèves ? Comment contribuez-vous à cette atmosphère ? Comment la renforcez-vous dans votre établissement ?

5. Pour beaucoup d'élèves des écoles maristes, c'est la seule occasion qu'ils ont de connaître et de grandir dans la foi. Comment votre établissement forme-t-il les jeunes par des valeurs et des pratiques de foi qui les aideront à affronter les défis de la vie ?
6. Quels défis avez-vous rencontrés dans l'élaboration de programmes, de contenus et de méthodes pour tous les élèves, en particulier ceux qui ont le plus de difficultés ?
7. De quelle manière éduquez-vous à la solidarité ?
8. Quels défis ou possibilités voyez-vous pour votre établissement en ce qui concerne les aspects de l'article 182 ?
9. Quelles sont, à votre avis, les principales opportunités de collaboration à travers le réseau CHAMPAGNAT GLOBAL ? Quels bénéfices pourrait-on en tirer ?
10. Quels sont les défis et les opportunités que vous rencontrez dans la création de liens positifs et créatifs avec les diplômés (diplômés, anciens élèves) ?

Dans les œuvres sociales

1. Qu'est-ce qui vous encourage ou vous décourage le plus dans votre travail ?
2. Quel espoir avez-vous mis dans l'avenir de votre mission ?
3. Comment percevez-vous l'attention aux enfants et aux jeunes vulnérables dans votre environnement, ceux qui vivent à la périphérie existentielle, socio-économique, culturelle, religieuse ou géographique ?

4. En tant que Maristes de Champagnat, comment pouvons-nous continuer à travailler et à grandir dans ce domaine ?
5. Pensez-vous qu'il existe une connaissance mutuelle, une aide et une collaboration entre les différents types de présences éducatives maristes ?
6. Quelle place occupent les œuvres sociales dans la projection de votre Province et à quels appels répondent-elles ?
7. Qu'est-ce qui résonne en vous lorsque vous lisez la phrase « nous sommes prêts à quitter notre zone de confort pour aller à la rencontre de ceux qui en ont le plus besoin » ?
8. Comment le Volontariat contribue-t-il efficacement à la « disponibilité locale et globale » ?
9. De quelle manière la participation aux Réseaux de Solidarité et de Volontariat peut-elle vous aider dans votre mission ?

Dans l'Enseignement Supérieur

1. Comment votre établissement d'enseignement supérieur dispense-t-il à ses élèves une éducation holistique qui leur permette de voir et de transformer les différentes réalités de notre monde d'aujourd'hui ?
2. Comment votre établissement universitaire renforce-t-il les relations de ses étudiants avec ses principaux interlocuteurs, tels que l'Église, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités, afin d'avoir un impact social positif ?
3. Quels sont les défis et les opportunités auxquels vous êtes confrontés pour forger un lien fort avec les diplômés ?
4. Dans un monde sécularisé et sceptique, quel est le rôle de nos institutions maristes d'enseignement supérieur dans la

formation holistique des jeunes qui viennent y chercher une formation professionnelle ?

5. Quelles sont les stratégies pour promouvoir la culture et l'identité maristes dans l'environnement de votre institution ?
6. Comment les institutions maristes d'enseignement supérieur peuvent-elles transformer leur environnement social et contribuer à des améliorations plus larges dans la société ?
7. Comment les institutions maristes d'enseignement supérieur peuvent-elles être une source d'enseignement et d'apprentissage pour les collaborateurs maristes dans leurs différentes tâches ?
8. Comment votre institution collabore-t-elle avec d'autres institutions maristes d'enseignement supérieur dans le monde ?
9. Quels sont les avantages et les opportunités que vous pouvez trouver en participant au Réseau Mariste des Institutions d'Enseignement Supérieur ?

NOTES D'EXPLICATION

Chapitre 1 - Sur les traces de Marcellin Champagnat

1.1 Premier jour d'école

Sa mère et sa tante n'ayant pu lui apprendre à lire que très imparfaitement, on l'envoya chez un maître d'école pour le perfectionner dans la lecture et pour lui apprendre à écrire. Le premier jour qu'il y fut, comme il était très timide et ne sortait pas de la place qui lui avait été assignée, le maître l'appelle auprès de lui pour le faire lire, mais au moment où il arrive, un autre écolier se présente et se met devant lui. Alors, le maître emporté par un mouvement de vivacité, et croyant peut-être faire plaisir au petit Marcellin, donne un grand soufflet à l'enfant qui voulait lire avant lui, et le renvoie sanglotant au fond de la salle. Un tel procédé n'était guère propre à rassurer le nouvel écolier et à lui faire perdre sa timidité; aussi disait-il plus tard qu'il tremblait de tous ses membres, et qu'il avait plus envie de pleurer que de lire. Cet acte brutal révolta son esprit judicieux; il se dit à lui-même: je ne reviendrai plus à l'école d'un pareil maître; le mauvais traitement qu'il inflige sans raison à cet enfant me montre ce que je dois attendre de lui; au premier moment, il pourra m'en faire autant: je ne veux donc ni de ses leçons ni moins encore de ses châtiments. Il ne voulut plus retourner en effet chez cet instituteur, malgré toutes les instances que lui firent ses parents. Cent fois il a raconté dans la suite ce trait à ses Frères, pour leur faire comprendre combien les mauvais traitements et les corrections faites par passion, sont propres à éloigner les enfants de l'école, à aliéner leur esprit contre le maître et à leur faire prendre en dégoût ses instructions.

Vie, I, pp. 5-6*

1.2 L'appel de Marcellin

La résolution d'étudier le latin, que venait de prendre Marcellin, n'était pas une résolution éphémère; ses parents qui savaient qu'il avait peu de moyens, cherchèrent à l'en dissuader, en lui rappelant les difficultés qu'il avait eues pour apprendre à lire et le peu de goût qu'il avait montré pour l'étude. Mais tout ce qu'ils purent lui dire, fut inutile; il ne se sentait plus d'attrait pour les travaux ni pour le petit commerce qu'il faisait auparavant avec tant de goût ... Il fut un an chez cet oncle (instituteur), qui ne lui épargna pas ses soins, sans néanmoins le faire beaucoup avancer. Aussi, à fin de l'année, il ne fut pas d'avis que son neveu entrât au séminaire. «Votre enfant, dit-il à ses parents, s'entête à vouloir faire ses études; mais vous aurez tort si vous le laissez faire: il

a trop peu de talents pour réussir». . . Marcellin qui, pendant toute l'année, avait prié et réfléchi, ne fut pas un moment ébranlé par le discours de son oncle ni par les observations de ses parents. «Préparez, dit-il, mes effets, je veux aller au séminaire; je réussirai, puisque c'est Dieu qui m'appelle». Comme on faisait encore quelques difficultés pour acheter son trousseau; «Que cette dépense, ajouta-t-il, ne vous arrête pas: j'ai de l'argent pour la couvrir». Son linge fut en effet payé avec l'argent qu'il avait amassé.

Vie, II, pp. 10, 12-13*

1.3 La Société de Marie

C'est vers cette époque (1812 - 1815) que furent jetées les premières bases de la Société des Maristes. Quelques séminaristes, à la tête desquels se trouvaient M. l'abbé Colin et M. l'abbé Champagnat, se réunissaient souvent pour s'animer à la piété, et à la pratique des vertus sacerdotales. Le zèle du salut des âmes et la recherche des moyens pour le procurer, étaient le sujet le plus ordinaire de leurs entretiens. De la communication mutuelle de leurs sentiments et de leurs projets, pour atteindre ce but, surgit la pensée de la fondation d'une Société de prêtres ... La dévotion particulière que cette réunion d'élite professait pour la Sainte Vierge, lui inspira la pensée de placer cette nouvelle Société sous le patronage de la Mère de Dieu, et de lui donner le nom de Marie ... . Dans une de ces réunions, il fut convenu qu'ils feraient, tous ensemble, le pèlerinage de Fourvière, pour déposer aux pieds de Marie leur projet ...

Mais dans le plan de la nouvelle association, aucun de ces MM. n'avait pensé aux Frères enseignants. L'abbé Champagnat seul conçut le projet de leur institution, et lui seul l'a mis à exécution. Souvent il disait à ses confrères: «Il nous faut des Frères, il nous faut des Frères pour faire le catéchisme, pour aider les missionnaires, pour faire l'école aux enfants.»

Vie, III, pp. 29-31*

1.4 Pourquoi des Frères ?

Né dans le canton de Saint Genest Malifaux (Loire), j'ai senti par ces peines infinies que j'avais éprouvées pour apprendre à lire et à écrire l'urgente nécessité de créer une société qui pût donner à moins de frais aux campagnes le bon enseignement que les Frères des Ecoles Chrétiennes procurent aux villes.

P. Champagnat au ministre de l'Instruction publique, 1837, Lettre 159

1.5 L'expérience Montagne

Les choses étaient là, quand un événement, ménagé sans doute par la Providence,

vint fixer les incertitudes de M. Champagnat, et le déterminer à s'occuper sans délai de l'institution des Frères. Un jour, il fut appelé pour aller confesser dans un hameau un enfant malade, et selon son habitude, il y alla tout de suite pour confesser l'enfant, il l'interrogea pour s'assurer s'il connaissait les dispositions nécessaires pour recevoir les sacrements; il ne fut pas peu surpris de voir qu'il ignorait les principaux mystères et qu'il ne savait pas même s'il y avait un Dieu. Affligé de voir un enfant de dix-sept ans dans une si grande ignorance, de le voir mourir en cet état, il s'assied à côté de lui pour lui apprendre les principaux mystères et les vérités essentielles du salut. Il passa deux heures pour l'instruire ou pour le confesser et ce ne fut qu'avec de grandes difficultés qu'il lui apprit les choses les plus indispensables: car l'enfant était si mal qu'il comprenait à peine ce qu'il lui disait. Après l'avoir confessé et lui avoir fait produire plusieurs fois les actes d'amour de Dieu et de contrition pour le disposer à la mort, il le quitta pour aller voir un autre malade qui se trouvait dans la maison voisine. En sortant, il s'informa de l'état de l'enfant: «Il est mort un instant après que vous l'avez quitté, lui répondent ses parents tout en pleurs. Alors un sentiment de joie, pour s'être trouvé là si à propos, se confond dans son âme avec un sentiment de frayeur ... Il s'en retourne tout pénétré de ces sentiments, et en se disant souvent à lui-même: «Combien d'autres enfants sont tous les jours dans la même position et courent les mêmes périls, parce qu'ils n'ont personne pour les instruire des vérités de la foi! « Et alors la pensée de fonder une Société de Frères, destinés à prévenir de si grands malheurs, en donnant aux enfants l'instruction chrétienne, le poursuit avec tant de force, qu'il va trouver Jean-Marie Granjon, et lui communique tous ses projets.

Vie, VI, pp.61-62*

1.6 L'éducation des jeunes Frères à La Valla

(Marcellin) appelait de tous ses vœux le moment où ses Frères pourraient se charger d'une classe. Mais ne les trouvant pas encore assez capables. , il prit le parti de faire venir un maître d'école. En agissant ainsi, il avait un double but: l'instituteur, dans sa pensée, était nécessaire, d'abord pour donner l'instruction primaire aux enfants de la paroisse, ensuite pour perfectionner les Frères dans les connaissances qu'ils avaient acquises, et pour les initier à la méthode d'enseignement ...

L'instituteur vécut en communauté avec les Frères; il ouvrit son école dans leur maison, et bientôt elle fut pleine d'enfants. Les Frères le secondaient dans l'instruction des élèves, le voyaient opérer, se formaient sur lui, et prenaient sa méthode; ils recevaient en outre, entre les classes, des leçons particulières sur les diverses parties de l'enseignement.

Vie, VII, pp. 74-75*

1.7 Ils ont choisi de vivre de manière frugale

Le Supérieur de l'association des Petits Frères de Marie, établie à Notre Dame de l'Hermitage, canton de Saint-Chamond (Loire), a l'honneur d'exposer à votre Excellence que le but de cette association étant de faciliter aux communes rurales le moyen de procurer à peu de frais à leurs enfants les avantages de l'instruction, il a réduit au minimum le traitement de chaque frère instituteur;

P. Champagnat au Ministre de l'Instruction publique, Lettre 113

La somme est déjà très faible pour couvrir les dépenses de trois Frères dans la ville. La réduire encore serait, me semble-t-il, leur ôter non seulement leur misérable salaire affecté au plus méprisé et difficile des métiers, mais leur ôter aussi leur pauvre et misérable nourriture.

P. Champagnat au Maire de Bourg-Argental, Lettre 8

1.8 Esprit missionnaire

Le Père Champagnat ... demanda au Révérend Père Colin la faveur de faire partie du groupe de missionnaires qui partaient pour l'Océanie afin de consacrer ses derniers jours et le peu de forces qui lui restaient, à l'instruction et à la sanctification des infidèles. Le Révérend Père Colin, extrêmement édifié de son zèle et de son dévouement, lui répondit : «Vous faites plus de bien en France que vous n'en pourriez faire en Océanie. Votre mission à vous n'est pas d'aller en personne évangéliser ces peuples, mais de leur préparer des apôtres pleins de zèle et d'esprit de sacrifice. L'obéissance ne permit pas au bon Père d'insister, et son humilité lui fit même croire qu'il était indigne de cette faveur; mais tout en se résignant, il ne pouvait s'empêcher de laisser paraître le désir qu'il en avait.

(Note: Avec l'évêque Pompallier s'en allèrent, le 24 décembre 1836, les Pères Servant, Bataillon, Bret and Chanel; les Frères Marie-Nizier, Michel and Joseph-Xavier)

Vie, XIX, pp. 208-209*

Cependant, il a essayé en partie de nous éloigner d'une compréhension de la mission ad gentes trop limitée à un territoire pour nous en proposer une compréhension plus globale. Nous affrontons ce même défi aujourd'hui dans l'Institut. Le Fondateur avait raison quand il disait : « L'Église universelle est le champ de notre société. » En tenant compte de nos activités, cependant, un observateur pourrait se demander si oui ou non nous sommes d'accord avec lui aujourd'hui. Nous sommes un Institut international qui souvent manque de se comporter comme tel. Comme nos concitoyens, il nous est difficile parfois de sortir de notre cadre paroissial et d'embrasser une perspective internationale et transculturelle. Mais c'est le monde

qui émerge aujourd'hui ; c'est le monde dans lequel devront trouver leur place les enfants et les jeunes au service desquels nous sommes. Il nous faut être au premier plan de ces développements, pour en indiquer la direction et non pas à la fin pour fermer la marche. Il ne sera pas facile d'abandonner nos vieilles habitudes de penser la mission de l'Église et notre apostolat. Cela voudra dire non seulement de changer la façon dont nous considérons ces importants aspects de nos vies, mais aussi adapter nos structures en conséquence.

F. Seán Sammon, Circular Faire connaître et aimer Jésus: La vie apostolique mariste aujourd'hui (6 juin 2006), p. 100-101

1.9 Entreprise de jeunesse

Ses parents à qui cet esprit d'ordre et d'économie ne déplaisait pas, lui donnèrent deux ou trois agneaux, lui permettant de les vendre à son profit quand ils seraient gros. Il les éleva, en effet, avec grand soin, les vendit ensuite, et en acheta d'autres qu'il éleva de même et qu'il revendit toujours avec bénéfice: de sorte qu'en peu de temps, avec ce petit commerce et des économies soutenues, il se fit une somme ronde de six cents francs. C'était beaucoup pour un enfant de seize ans; aussi, s'il ne se crut pas riche, il eut au moins la pensée qu'il le deviendrait. Il faisait des projets pour étendre son petit commerce, un de ses frères devait s'unir à lui; ils étaient convenus de faire bourse commune et de rester ensemble toute leur vie.

Vie, I, pp. 7-8*

1.10 Marcellin, constructeur et bâtisseur

Les postulants couchaient toujours à la grange. Pour les en sortir, M. Champagnat travailla plus de huit jours pour réparer le grenier de la maison, et le transformer en dortoir. Avec quelques mauvaises planches, il y monta des lits de ses propres mains ... Visiblement, la maison ne pouvait suffire pour loger tant de monde, et une nouvelle construction était urgente, M. Champagnat ne balança pas à l'entreprendre. Toutefois, comme il était sans ressources, cette construction fut faite par lui et par les Frères; nul ouvrier étranger n'y mit la main. La communauté se levait à quatre heures; les Frères et les novices faisaient ensemble une demi-heure de méditation, assistaient à la messe, et allaient ensuite à l'ouvrage jusqu'à sept heures du soir.

Vie, X, p. 105*

« ... si Dieu nous bénit, nous pourrons bien nous y établir». Néanmoins avant de se décider pour cette position, il parcourut, avec deux de ses principaux Frères, les pays d'alentour, afin de s'assurer s'il ne trouverait pas quelque chose de mieux ...

Ce fou de Champagnat, disaient plusieurs de ses confrères et beaucoup d'autres

personnes, a donc perdu la tête ? que prétend-il faire ? où prendra-t-il pour payer cette maison ? ...

Le père Champagnat n'ignorait pas ce que l'on pensait et ce que l'on disait de lui dans le public, mais il était peu touché des discours des hommes, et jamais il ne prit pour règle de sa conduite les principes de la prudence humaine. Ainsi, quoiqu'il eût sur les bras une nombreuse communauté, qu'il dût quatre mille francs, et qu'il fût sans argent, avec sa seule confiance en Dieu, mais une confiance sans bornes, il entreprit, sans s'effrayer, la construction d'une maison assez vaste, avec une chapelle, pour loger cent cinquante personnes.

Vie, XII, pp. 125,127, 128*

... Toujours nous sommes en réparations ou en constructions et cependant toujours à l'étroit. Nous ne donnons ni paix ni trêve aux rochers de l'Hermitage, nous défrichons, nous plantons des vignes, nous tâchons de tout fertiliser.

P. Champagnat à Monsieur Fontbonne, St. Louis, Missouri, U.S.A., Lettre 109

1.11 Le Projet de Marcellin

Elevé au sacerdoce en 1816, je fus envoyé dans une commune des cantons de St-Chamond (Loire). Ce que je vis de mes yeux dans cette nouvelle position touchant l'éducation des jeunes gens me rappela les difficultés que j'avais moi-même éprouvées à leur âge, faute d'instituteurs.

P. Champagnat, Lettre 59

Une bonne éducation est le moyen le plus sûr de procurer de bons sujets à la société. Malheureusement la plupart des communes rurales sont privées de cet avantage: l'insuffisance des ressources municipales, la pénurie des habitants ne leur permettent pas de confier l'éducation de leurs enfants aux Frères des Ecoles Chrétiennes, dont on connaît le mérite et la capacité; de là, la triste nécessité ou de laisser croupir leurs enfants dans une ignorance funeste, ou (ce qui est encore plus fâcheux) de les livrer à des instituteurs peu capables de les former à la science et aux vertus nécessaires à de bons citoyens.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Champagnat, soussigné, prêtre du diocèse de Lyon, voyant le zèle que le Roi et son gouvernement mettent à procurer à toutes les classes de la société le grand bienfait de l'instruction, s'est proposé de former, près de la ville de St-Chamond, une association d'instituteurs primaires, sous le nom de PETITS FRERES DE MARIE, et a rédigé les statuts suivants aux fins d'obtenir une autorisation qui procurera aux membres de cette société le moyen d'exercer leur importante et pénible fonction d'une manière légale et par là plus avantageuse.

P. Champagnat à Sa Majesté, Louis Philippe, Roi de France, 1834, Lettre 34

1.12 Marcellin catéchiste

(Pendant ses vacances de séminariste) Souvent il réunissait dans sa chambre les enfants de son village, pour leur apprendre le catéchisme et les prières. Les jours de dimanche, il réunissait même les grandes personnes et leur faisait une courte mais pathétique instruction sur les mystères de la religion et les devoirs du chrétien, sur la manière d'entendre la sainte messe et d'assister avec fruit aux saints offices.

Vie, III, p. 25*

1.13 Les succès des prédications et des enseignements de Marcellin

Les catéchismes de M. Champagnat étaient si intéressants, que bientôt ils firent bruit dans la paroisse. Les grandes personnes voulurent les entendre, et le dimanche elles s'y rendirent en foule. Ces nouveaux auditeurs l'obligèrent à changer un peu la forme de ses instructions. Ainsi, après avoir développé la lettre de la leçon du jour par des sous-demandes claires, simples, et à la portée des plus faibles intelligences, il en tirait des conséquences morales pour le règlement des mœurs, et des réflexions propres à toucher les cœurs, et à les porter à pratique de la vertu. Quel que fût le sujet du catéchisme, il savait en faire ressortir pour chaque état, pour chaque condition, pour chaque âge, ce qui convenait à la position et aux besoins de chacun ...

Vie, IV, pp. 46, 47-48*

1.14 Innovations pédagogiques de Marcellin Champagnat

Nous n'avons pas besoin de vous dire que, dans la composition ou plutôt dans la rédaction de cet ouvrage, nous avons suivi fidèlement les règles et les instructions que nous a laissées notre pieux Fondateur sur l'éducation de la jeunesse. Nous avons cherché, avant tout, à nous pénétrer de son esprit, à le faire revivre, à le reproduire, autant qu'ils nous a été possible, afin de vous le transmettre et de le perpétuer parmi nous. C'était notre plus profonde conviction, que notre bon Père a consacré spécialement les deux mois de vacances qu'il nous accordait à nous former à l'enseignement, à nous apprendre à faire le Catéchisme et à nous enseigner les principes invariables qui constituent une bonne éducation. Ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre, se rappelleront qu'il entrait sur ce sujet dans les plus menus détails, et qu'il nous a donné des leçons sur toutes les parties de l'éducation de l'enfant. Que ne nous a-t-il pas dit, par exemple, sur la petite classe qu'il disait être la plus importante? sur les soins que les Frères qui en sont chargés doivent donner à ses tendres enfants qu'il appelait de petits Anges, à cause de leur innocence ? sur les moyens que l'on doit prendre pour leur faire connaître les premières vérités de la religion, pour leur inspirer la piété, la vertu, et pour leur aplanir les difficultés de la lecture ?

L'esprit de Dieu, dont il était rempli, et l'amour tendre qu'il avait pour les enfants, lui avaient révélé tous les besoins de leur âge et les moyens de les soulager; tous les secrets pour gagner leur cœur, pour les tourner au bien, pour leur inspirer la piété et pour former les facultés de leur âme. C'est ce talent ardent dont il était animé pour la sanctification des enfants, et qu'il cherchait à communiquer à ses Frères dans les instructions journalières qu'il leur faisait sur ce sujet, dont nous vous présentons ici le tableau.

Le Frère François note ensuite cinq domaines qui, dans la méthode d'enseignement de l'Institut, sont l'œuvre personnelle du Père Champagnat :

1. La méthode de lecture
2. Les qualités d'une bonne discipline
3. La méthode pour faire le catéchisme et le soin qu'il prit de former de bons catéchistes
4. L'enseignement du chant
5. Les règles concernant la formation des jeunes Frères.

Guide, pp. 5-6*

1.15 Attention personnelle à ses frères

Mon bien cher frère Barthelemy,

Vous ne devez pas douter que vous regardant tous comme mes chers enfants en Jésus et Marie par le doux nom de père que vous me donnez, je vous porte tous bien chèrement dans mon cœur. Je suis bien sensible aux souhaits que vous formez pour moi, je ne les oublierai pas. Dans mes prières je recommanderai celui qui forme de si beaux vœux pour moi. Je prends bien part à tous les ennuis que peuvent causer toutes les indispositions qu'éprouvent vos collaborateurs. Ayez bien soin de vous, afin que vous puissiez bien accomplir vos pénibles devoirs. Tous les pères et frères se portent bien. Je leur ferai part de vos souhaits de bonne année.

Ayez bon courage, voyez, mon cher ami, combien est précieuse aux yeux de Dieu votre occupation. De grands saints et de grands hommes se félicitaient d'un emploi si précieux à Jésus et Marie. Laissez venir à moi ces petits enfants, car c'est à eux à qui le ciel appartient.

Vous avez en mains le prix du sang de Jésus Christ. Vos nombreux enfants vous seront, après Dieu, redevables de leur salut. Leur vie entière sera l'écho de ce que vous leur aurez appris. Efforcez-vous, n'épargnez rien pour former leurs jeunes cœurs à la vertu; faites leur bien sentir que sans la vertu, sans la piété, sans la crainte de Dieu, ils ne seront jamais heureux; qu'il n'y a point de paix pour l'impie. Que Dieu seul peut faire leur bonheur, que c'est pour lui seul qu'ils ont été faits. Que de bien, mon cher ami, vous pouvez faire!

Vos parents se portent bien. Votre frère qui était à l'armée, est mort à Paris d'un grand mal de tête. Priez pour lui, les regrets ne lui peuvent être d'aucune utilité; il n'a besoin que de prières.

J'aurais encore bien des choses à vous dire; j'espère que dans peu de jours, je vous les dirai de vive voix. Je vous laisse tous les deux dans les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, ce sont de si bonnes places!

J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué père en Jésus et Marie

P. Champagnat, Notre Dame de l'Hermitage, 1831, Lettre 19

Mon bien cher frère Barthelemy

Je vous promets que le premier voyage que je ferai à Lyon, j'irai vous voir, courage, mon bon ami, il suffit que vous ayez la volonté, avec votre brave collaborateur, d'enseigner un bon nombre d'enfants. Vous n'en auriez point, que votre récompense serait la même. Ne vous inquiétez pas du petit nombre que vous avez. Dieu tient les cœurs de tous les hommes entre ses mains, il vous enverra du monde quand il le jugera à propos, il suffit que vous ne vous y opposiez pas par vos infidélités, vous êtes où Dieu vous voulait, puisque vous êtes où vos supérieurs vous ont voulu. Je ne doute pas que le Seigneur ne vous en récompense par beaucoup de grâces.

P. Champagnat, Lettre 24

1.16 La foi de Marcellin

La manière dont le Père Champagnat pratiquait l'exercice de la présence de Dieu, consistait à croire d'une foi vive et actuelle Dieu présent partout, remplissant l'univers de son immensité, des œuvres de sa bonté, de sa miséricorde et de sa gloire ... Tout lui était un sujet de s'élever à Dieu et de le bénir; aussi, en toute occasion, son âme se répandait en actes d'amour, de louange et d'action de grâces.. .

Le sentiment de la présence de Dieu tenait son âme dans une paix et une tranquillité inaltérables. Sa grande maxime était que l'on n'a rien à craindre quand on est avec Dieu, et que rien ne peut nuire à ceux qui se confient en la divine Providence.

Vie, V, pp. 323-324, 325, 328*

1.17 Marie notre modèle et notre Bonne Mère

A toutes ces pratiques établies dans l'Institut pour honorer la Mère de Dieu, le pieux Fondateur voulait, et il a prescrit que l'on joignit deux choses indispensables, et qui, dans sa pensée, doivent être le complément des hommages rendus à Marie et les efforts de la dévotion que l'on a pour elle. La première est l'imitation de ses vertus. Il demande donc que l'amour des Frères pour Marie les porte surtout à prendre son esprit, et à imiter son humilité, sa modestie, sa pureté et son amour pour Jésus-Christ.

La vie pauvre et cachée de la divine Mère et les exemples sublimes qu'elle nous a donnés, doivent être la règle de la conduite des Frères, et chacun doit tellement s'efforcer de lui ressembler, que tout dans ses actions et dans sa personne rappelle Marie, retrace l'esprit et les vertus de Marie. La seconde chose, c'est que les Frères se regardent comme particulièrement obligés de la faire connaître, de la faire aimer, de répandre son culte et d'inspirer sa dévotion aux enfants.

Vie, VII, pp. 347-348*

1.18 La Crèche, la Croix et l'Autel

Je désire que les Petits Frères de Marie soient les assidus de Jésus naissant, de Jésus mourant et de Jésus immolé sur l'autel. Qu'ils soient les assidus de Jésus dans tous ses mystères: sa vie, ses actions, ses souffrances; voilà quel doit être le grand et principal sujet de leurs méditations ... .

Savez-vous, mes chers Frères, pourquoi je désire que vous soyez les assidus de Jésus dans sa crèche, sur le Calvaire et à l'autel ? Parce que ces trois lieux sont les trois grandes fontaines de la grâce et que là surtout Jésus la répand abondamment sur ses élus... .

Oui, Dieu est charité partout, mais particulièrement à la crèche, à la croix et à l'autel; c'est-à-dire que c'est surtout dans ces trois endroits qu'il embrase de son divin amour les cœurs de ses Saints; c'est dans ces trois endroits que notre pauvre cœur peut mieux comprendre et sentir combien il nous aime ...

Jésus est venu apporter le feu sacré sur la terre; partout il le répand de mille manières, mais il a établi trois grands foyers où viennent s'embraser tous les Saints, toutes les âmes ferventes. Ces foyers sont: l'étable de Bethléem, le Calvaire et l'autel ... Allez aux fontaines du Sauveur et puisez-y abondamment !

ALS, VI, pp. 64-65*

1.19 La compassion de Marcellin pour les pauvres

Un jour, on vient l'appeler pour un malade; il s'empresse de le visiter, et trouve un malheureux couvert d'ulcères, couché sur un peu de paille, et n'ayant que des lambeaux pour couvrir sa nudité et ses plaies. Touché d'une profonde compassion à la vue de tant de souffrances et d'une si grande indigence, il adresse d'abord des paroles de consolation au malade; puis, il court chez lui, fait appeler le Frère économe, et lui ordonne de porter tout de suite une paillasse, des draps et des couvertures au pauvre qu'il vient de voir. «Mais, mon Père, lui fit observer le Frère, nous n'avons point de paillasse libre. - Comment, répliqua le Père, vous ne trouvez pas une seule paillasse dans la maison? - Non, il n'y en a pas une seule, et vous devez vous rappeler que j'ai donné la dernière les jours passés. - Eh bien ! reprit-il, prenez celle de

mon lit, et portez-la à l'instant à ce pauvre malade.» Souvent, il lui est arrivé de se dépouiller lui-même pour assister les pauvres, ou pour procurer à ses Frères ce qui leur manquait.

Vie, XXI, p. 522*

1.20 Formation des responsables

Pendant les deux mois de vacances il faisait souvent des conférences aux Frères directeurs sur le gouvernement des maisons, l'administration du temporel et la direction des classes. Dans ses conférences il traitait, dans le plus grand détail, des vertus nécessaires à un bon supérieur et des moyens de les acquérir, des obligations d'un instituteur, d'un Frère directeur et de la manière de les remplir.

Vie, XVII, p. 462*

Dans ses conférences, le pieux Fondateur donnait à tous les Frères la liberté de lui proposer leurs difficultés, de lui soumettre leurs doutes et tout ce qui les embarrassait dans le détail de leurs fonctions. Les Frères usaient largement de cette liberté et chacun lui faisait ses observations, lui exposait ses sentiments, ses scrupules sur une foule de questions d'administration, de direction des maisons, ou lui demandait quel était le parti le plus conforme à la règle, à l'esprit de l'Institut dans telles et telles circonstances et la conduite qu'il y avait à tenir dans une infinité d'affaires que doit traiter et régler un Frère directeur.

Il admettait souvent les principaux Frères dans son conseil et ne faisait presque rien sans prendre leur avis. Il croyait qu'initier les Frères aux affaires de l'Institut et les consulter sur les règles qu'il élaborait et sur la méthode d'enseignement qu'il voulait adopter, c'était un moyen sûr de former leur esprit, de rectifier leurs idées, de développer leur jugement, de leur donner de l'expérience, de leur apprendre à juger, à apprécier les choses et à les traiter ensuite avec intelligence et succès. Quelquefois, après avoir débattu en conseil des inconvénients et des avantages d'une mesure, d'une affaire, il en confiait l'exécution ou la poursuite à un Frère et laissait à son jugement le soin de la traiter. Mais une fois la tâche du Frère terminée, il se faisait rendre compte de la manière dont elle avait été accomplie, louait et approuvait ce qu'il jugeait bien conduit, indiquait quel moyen on aurait dû prendre pour écarter une difficulté, pour vaincre un obstacle, pour concilier un différend, ou se contentait de dire que si l'on avait pris telle autre voie, on aurait mieux réussi.

Vie, XVII, p. 463*

Chapitre 2 - Maristes en mission, dans l'Église et dans le monde

2.1 Encouragements de Marcellin aux autres œuvres d'éducation chrétienne.

Que notre bonne Mère bénisse toutes vos entreprises, vous bénisse vous même et vous conserve longtemps à sa bonne œuvre que vous conduisez

Champagnat à Monsieur MAZELIER, 1837, Lettre 122

Ayant le même but et travaillant pour le même maître, nous désirons vous être toujours unis et agir de concert avec vous.

A Monsieur MAZELIER, Lettre 141

Je désire, mes bien chers Frères, que cette charité qui doit vous unir tous ensemble, comme les membres d'un même corps, s'étende aussi à toutes, les autres congrégations. Ah! je vous en conjure par la charité sans bornes de Jésus-Christ, gardez-vous de ne jamais porter envie à personne et surtout à ceux que le bon Dieu appelle à travailler, comme vous, dans l'état religieux, à l'instruction de la jeunesse. Soyez des premiers à vous réjouir de leurs succès et à vous affliger de leurs disgrâces. Recommandez-les souvent au bon Dieu et à la divine Marie. Cédez-leur sans peine. Ne prêtez jamais l'oreille à des discours qui tendraient à leur nuire. Que la seule gloire de Dieu et l'honneur de Marie soient votre unique but et toute votre ambition.

P. Champagnat, Testament Spirituel, Vie, XX, pp. 242-243

2.2 Les divers éducateurs de l'enfant

1) Les parents sont les éducateurs naturels placés par la Providence auprès du berceau de chaque enfant. Ils possèdent, en effet, au plus haut point l'affection, l'autorité qui sont les deux facteurs principaux de toute éducation
2) Le prêtre représente l'Eglise qui tient de son divin Fondateur lui-même sa mission d'éducatrice des peuples (Matt., 28: 19, 20). Outre son rôle direct, l'Eglise a un droit de contrôle sur l'enseignement religieux et moral donné dans la famille et à l'école.
3) L'instituteur aide; il est le suppléant des parents et du prêtre, il tient, après eux, le premier rang dans l'éducation, car son influence s'exerce méthodiquement pendant plusieurs années, à l'époque où l'enfant subit le plus facilement l'empreinte de ceux qui l'approchent.

Guide, pp. 194-195*

2.3 L'Église est une communion

Mais qui donc a la mission d'évangéliser ? Le Concile Vatican II a répondu avec clarté: «Par mandat divin, incombe à l'Eglise la fonction d'aller dans le monde entier et d'annoncer l'Evangile à toute créature» Et dans un autre texte du même Concile: «l'Eglise tout entière est missionnaire, l'œuvre d'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu.»

Nous avons déjà rappelé cette liaison intime entre l'Eglise et l'évangélisation. Lorsque l'Eglise annonce le Règne de Dieu et le construit, elle s'implante elle-même au cœur du monde comme signe et instrument de ce Règne qui est et qui vient.

Evangelii Nuntiandi, 59

Toute l'Eglise est donc appelée à évangéliser et cependant dans son sein nous avons différentes tâches évangélisatrices à accomplir. Cette diversité de services dans l'unité de la même mission fait la richesse et la beauté de l'évangélisation. Ces tâches, Nous les rappellerons d'un mot.

Evangelii Nuntiandi, 66

« ...La communion avec Jésus, d'où découle la communion des chrétiens entre eux, est absolument indispensable pour porter du fruit: «En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn. 15, 5) Et la communion avec les autres est le fruit le plus beau que les sacrements peuvent porter: c'est, en effet, un don du Christ et de son Esprit.

La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : De son côté, l'Eglise sait que la communion, reçue en don, a une destination universelle.

Christifideles Laici, 32

L'intimité de l'Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion « se présente essentiellement comme communion missionnaire ».[20] Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. La joie de l'Évangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu. C'est ainsi que l'ange l'annonce aux pasteurs de Bethléem : « Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple » (Lc 2, 10). L'Apocalypse parle d'« une Bonne Nouvelle éternelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toute nation, race, langue et peuple » (Ap 14, 6)

Evangelii Gaudium, 23

2.4 Tous les baptisés sont appelés à la mission

Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser.

Evangelii Gaudium, 119

En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle.

Evangelii Gaudium, 120

Les fidèles laïcs, précisément parce qu'ils sont membres de l'Eglise, ont la vocation et la mission d'annoncer l'Evangile: à cette activité ils sont habilités et engagés par les sacrements de l'initiation chrétienne et par les dons du Saint Esprit. (33)

... Ouvrir toutes grandes les portes au Christ, l'accueillir dans l'espace de sa propre existence humaine ne comporte aucune menace pour l'homme; bien au contraire, c'est le seul chemin à parcourir si l'on veut reconnaître l'homme dans sa vérité totale et l'exalter dans ses valeurs.

La synthèse vitale que les fidèles laïcs sauront opérer entre l'Evangile et les devoirs quotidiens de la vie sera le témoignage le plus beau et le plus convaincant pour montrer que ce n'est pas la peur, mais la recherche du Christ et l'attachement à sa personne qui sont le facteur déterminant pour que l'homme vive et grandisse, et pour que naissent de nouveaux modèles de vie plus conformes à la dignité humaine.

L'homme est aimé de Dieu! Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Eglise doit donner à l'homme. La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent faire retentir ce message: Dieu t'aime. Le Christ est venu pour toi, pour toi le Christ est «le Chemin, la Vérité et la Vie!» (Jn. 14, 6). (34)

Christifideles Laici, 33, 34

... Le Concile Vatican II a confirmé cette tradition, mettant en lumière le caractère missionnaire de tout le Peuple de Dieu, en particulier l'apostolat des laïcs, et soulignant la contribution spécifique que ceux-ci sont appelés à apporter à l'activité missionnaire. La nécessité pour tous les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique: c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême, en raison de laquelle « les fidèles laïcs participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus Christ: sacerdotale, prophétique et royale ».

Redemptoris Missio, 71

2.5 L'Eglise et les croyants des autres religions

A notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples augmentent, l'Eglise examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes.

Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine.

L'Eglise catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec ceux qui suivent d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socioculturelles qui se trouvent en eux.

... L'Eglise réprouve donc, en tant que contraire à l'esprit du Christ, toute discrimination ou vexation opérée envers des hommes en raison de leur race, de leur couleur, de leur classe ou de leur religion.

Nostra Aetate, 1, 2, 5

Un autre niveau (de relation entre personnes de différentes croyances) est le dialogue des œuvres et de la collaboration visant les objectifs à caractère humanitaire, social, économique et politique qui favorisent la libération et le développement de l'homme. Ce dialogue est fréquent au sein des organisations locales, nationales et internationales, dans lesquelles chrétiens et croyants des autres religions se penchent ensemble sur les problèmes mondiaux.

Le Dialogue et la Mission, 31

« ... . Tous les fidèles, spécialement les laïcs qui vivent au milieu de peuples d'autres religions, que ce soit leur pays d'origine ou un pays où ils ont émigré, ces laïcs devront être pour les habitants de ces pays un signe du Seigneur et de son Eglise, d'une façon adaptée aux circonstances de vie de chaque pays.

Christifideles Laici, 35

2.6 Les charismes

Le Saint Esprit, en confiant à l'Eglise-Communion les différents ministères, l'enrichit d'autres dons et impulsions particulières, appelés charismes ....

Extraordinaires ou simples et humbles, les charismes sont des grâces de l'Esprit Saint qui ont, directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Eglise, au bien des hommes et aux besoins du monde.

... Ils sont donnés à une personne déterminée, mais ils peuvent être partagés par d'autres, de sorte qu'ils se maintiennent à travers le temps comme un héritage vivant

et précieux, qui engendre une affinité spirituelle particulière entre de nombreuses personnes.

Christifideles Laici, 24

L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ, d'où ils partent en une impulsion évangélisatrice. Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous. Une véritable nouveauté suscitée par l'Esprit n'a pas besoin de porter ombrage aux autres spiritualités et dons pour s'affirmer elle-même. Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile plus son exercice sera ecclésial. Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond. Si elle vit ce défi, l'Église peut être un modèle pour la paix dans le monde.

Evangelii Gaudium, 130

2.7 Le charisme de Marcellin

Guidé par l'Esprit, Marcellin Champagnat a été saisi par l'amour de Jésus et de Marie pour lui-même et pour les autres. Cette expérience, ainsi que son ouverture aux événements et aux personnes, est à la source de sa spiritualité et de son zèle apostolique. Elle le rend sensible aux besoins de son temps, spécialement à l'ignorance religieuse et aux situations de pauvreté de la jeunesse.

Sa foi et son désir d'accomplir la volonté de Dieu lui révèlent sa mission: "faire connaître et aimer Jésus Christ". Il disait souvent, "Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme, sans désirer lui faire connaître combien Jésus Christ l'a aimé."

Dans cet esprit, il a fondé notre Institut pour l'éducation chrétienne des jeunes, particulièrement des plus délaissés.

Constitutions, 2

2.8 Expression du charisme dans les diverses situations et cultures

Nous sommes un-Institut international incarné dans différentes cultures. Notre unité est basée sur l'héritage spirituel de Marcellin Champagnat et transmis par les frères qui ont continué son œuvre. Cette unité exige communion de prière, discernement, témoignage de fraternité et de solidarité internationales ; elle exige aussi une action apostolique globale coordonnée et le service de l'autorité à tous les niveaux.

Constitutions, 8

2.9 Nouvelles relations entre Religieux et Laïcs

Ces dernières années, la doctrine de l'église comme communion a permis de mieux comprendre que ses diverses composantes peuvent et doivent unir leurs forces, dans un esprit de collaboration et d'échange des dons, pour participer plus efficacement à la mission ecclésiale. ..

Aujourd'hui, beaucoup d'Instituts, souvent en raison de situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que leur charisme peut être partagé avec les laïcs, qui, par conséquent, sont invités à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission de l'Institut lui-même. On peut dire qu'un nouveau chapitre, riche d'espérance, s'ouvre dans l'histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïcat.

Vita Consecrata, 54

2.10 La vocation spécifique des Laïcs

Les laïcs, que leur vocation spécifique place au cœur du monde et à la tête des tâches temporelles les plus variées, doivent exercer par là même une forme singulière d'évangélisation.

La tâche première ... c'est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans le monde. Le champ propre de leur activité évangélisatrice, c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance.

Evangelii Nuntiandi, 70

Tous, dans l'Eglise, précisément parce qu'ils sont ses membres, reçoivent et donc partagent la vocation commune à la sainteté. De plein droit, et sans aucune différence avec les autres membres de l'Eglise, les fidèles laïcs sont appelés à la sainteté.

Christifideles Laici, 16

En résumé, on peut dire que l'éducateur laïc catholique est un laïc qui exerce sa mission dans l'Eglise en vivant par la foi sa vocation séculière dans la structure communautaire de l'école, avec la plus grande qualité professionnelle possible et avec un projet apostolique de cette foi dans la formation intégrale de l'homme, dans la communication de la culture, dans la pratique d'une pédagogie de contact direct et personnel avec l'élève et dans l'animation spirituelle de la Communauté éducative à laquelle il appartient et des catégories de personnes avec lesquelles la Communauté éducative est en relation. C'est à lui, en tant que membre de cette Communauté, que

la famille et l'Eglise confient la tâche éducative dans l'école.

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi dans L'Ecole, 24

Les Laïcs catholiques qui travaillent dans l'école à des tâches éducatives comme professeurs, dirigeants, administrateurs ou auxiliaires ne peuvent douter qu'ils constituent pour l'Eglise une immense espérance. En général, c'est à eux que l'Eglise fait confiance pour l'intégration progressive des réalités temporelles dans l'Evangile et pour faire parvenir celui-ci à tous les hommes; et, d'une manière particulière, pour la tâche extrêmement importante de la formation intégrale de l'homme et l'éducation de la foi de la jeunesse, de laquelle dépend que le monde futur soit plus proche ou plus éloigné de Jésus-Christ.

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi dans L'Ecole, 81

Nous reconnaissons et soutenons la vocation du laïc mariste. Nous croyons que c'est une invitation de l'Esprit à vivre une nouvelle communion entre frères et laïcs, apportant une meilleure vitalité au charisme mariste et à la mission dans notre monde. Nous croyons que c'est un "Kairos", une chance pour partager et vivre avec audace le charisme mariste, formant tous ensemble une Église prophétique et mariale.

XXIe Chapitre général, Message b), p. 20

2.11 La vocation spécifique des Frères

...Selon la terminologie en vigueur, les Instituts qui, en vertu de l'intention du fondateur, ont un caractère et une finalité qui ne comportent pas l'exercice de l'Ordre sacré, sont appelés «Instituts laïques «. Cependant, au cours du Synode, on a fait ressortir le fait que cette terminologie n'exprime pas de manière appropriée le caractère particulier de la vocation des membres de ces Instituts religieux. En effet, tout en exerçant les nombreuses activités qu'ils ont aussi en commun avec les fidèles laïques, les religieux le font en fonction de leur identité de consacrés et ils expriment ainsi un esprit de don total au Christ et à l'église, selon leur charisme spécifique. Pour cette raison, de manière à éviter toute ambiguïté et toute confusion avec le caractère séculier des fidèles laïques, les pères synodaux ont voulu proposer le terme d'Instituts religieux de Frères. La proposition est significative, surtout si l'on considère que le terme de frère évoque aussi un riche contenu spirituel. «Ces religieux sont appelés à être des frères du Christ, profondément unis à Lui, «l'aîné d'une multitude de frères» (Rm. 8,29); frères entre eux, dans l'amour mutuel et dans la coopération au même service pour le bien dans l'Eglise; frères de chaque homme par le témoignage de la charité du Christ envers tous, spécialement envers les plus petits et les plus nécessiteux; frères pour une plus grande fraternité dans l'Eglise.

Vita Consecrata, 60

La vie consacrée qui "est dans le cœur même de l'Église comme un élément décisif pour sa mission", doit contempler ce cœur pour se trouver et se comprendre elle-même. Le religieux frère trouve là le sens profond de sa propre vocation. Dans cette contemplation, il est illuminé par la figure du Serviteur de Yahvé décrite par Isaïe à qui Dieu dit: «Je t'ai désigné comme alliance du peuple»(Is 42,6). Cette figure acquiert son visage parfait en Jésus de Nazareth qui scelle la nouvelle alliance avec son sang et appelle ceux qui croient en Lui à continuer la médiation confiée au Serviteur d'être alliance du peuple.

Identité Et Mission Du Religieux Frère Dans L'église, 5

2.12 Conditions de travail

Les personnes chargées d'administrer les biens à tous les niveaux de l'Institut veillent à ce que tous les personnels sous contrat aient des conditions de travail dignes, reçoivent un salaire en accord avec les lois du pays, bénéficient des avantages sociaux et soient couverts par une assurance, selon ce qui est juste.

Constituions, 101.3

Les associations professionnelles qui se proposent de protéger les intérêts de ceux qui travaillent dans ce domaine doivent être considérées, elles aussi, dans le cadre de la mission spécifique de l'Ecole Catholique. Il va de soi que les droits des personnes engagées au service de l'Ecole Catholique doivent être respectés avec un sens très élevé de la justice. Mais qu'il s'agisse d'intérêts matériels ou de conditions sociales et morales permettant l'épanouissement professionnel, le principe énoncé par le Concile Vatican II trouve ici une application particulière: si «les fidèles doivent apprendre à distinguer soigneusement les droits et les devoirs qui leur incombent du fait de leur appartenance à l'Eglise et qui leur reviennent en tant que membres de la société humaine, ils doivent s'appliquer à unir harmonieusement les uns et les autres, se souvenant qu'en toute chose temporelle ils doivent se laisser conduire par leur conscience chrétienne» ... Si par conséquent, ils se proposent, dans des associations spécifiques de veiller à la sauvegarde des droits relatifs des éducateurs, des parents et des élèves, il ne peuvent manquer de prendre en considération la mission spécifique de l'Ecole Catholique au service de l'éducation chrétienne de la jeunesse.

L'Ecole Catholique, 79

2.13 Le droit et le devoir d'éducation qui reviennent aux parents

... Comme l'a rappelé le Concile Vatican II: «Les parents, parce qu'ils ont donné la vie à leurs enfants, ont la très grave obligation de les élever et, à ce titre, ils doivent être reconnus comme leurs premiers et principaux éducateurs. Le rôle éducatif des parents

est d'une telle importance que, en cas de défaillance de leur part, il peut difficilement être suppléé. C'est aux parents, en effet, de créer une atmosphère familiale, animée par l'amour et le respect envers Dieu et les hommes, telle qu'elle favorise l'éducation totale, personnelle et sociale, de leurs enfants. La famille est donc la première école des vertus sociales dont aucune société ne peut se passer».

Le droit et le devoir d'éducation sont pour les parents quelque chose d'essentiel, de par leur lien avec la transmission de la vie; quelque chose d'original et de primordial, par rapport au devoir éducatif des autres, en raison du caractère unique du rapport d'amour existant entre parents et enfants; quelque chose d'irremplaçable et d'inaliénable, qui ne peut donc être totalement délégué à d'autres ni usurpé par d'autres. (36)

... Ainsi, la famille des baptisés, assemblée en tant qu'Eglise domestique par la Parole et par le sacrement, devient en même temps, comme l'Eglise dans son ensemble, mère et éducatrice. (38)

... Le droit des parents au choix d'une éducation conforme à leur foi doit être absolument assuré ... Et donc, tous ceux qui dans la société sont à la tête des écoles ne doivent jamais oublier que les parents ont été institués par Dieu lui-même premiers et principaux éducateurs de leurs enfants, et que c'est là un droit absolument inaliénable. Mais, corrélativement à leur droit, les parents ont la grave obligation de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour entretenir des relations cordiales et constructives avec les enseignants et les responsables des écoles. (40)

Familiaris Consortio 36, 38, 40

2.14 Travailler avec les parents

Il est des cas où il convient de voir les parents de certains enfants pour se concerter avec eux: il faut toujours laisser entrevoir aux parents que leurs enfants donnent beaucoup à espérer, et qu'avec un peu de peine et beaucoup de soin, en agissant de concert, on parviendra à les bien former.

La Règle de 1837, 5, 16

2.15 Coresponsabilité et subsidiarité

Dans la communauté fraternelle et apostolique, nous nous sentons tous coresponsables de la vie et de la mission de l'Institut. Nous apportons nos capacités et nos talents, notre compétence et notre créativité dans les divers niveaux et structures de participation et de responsabilité.

Constitutions, 88,2

2.16 Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste

Nous reconnaissons et accueillons toutes les personnes qui se sentent attires par notre charisme et qui se reconnaissent elles-mêmes comme « maristes ». Ce mouvement de l'Esprit unit tous les maristes de Champagnat dans une famille charismatique globale.

6.1 En tant qu'Institut et dans nos Unités administratives, nous discernons le meilleur moyen de soutenir le développement de mouvements, tels que le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste1 ou d'autres entités dûment approuvées, dotés de statuts et de structures propres. Chacune de ces organisations est responsable de l'animation et la coordination de leurs activités et de leur cheminemen.

Constitutions, 6

Il est facile de préciser les lignes de force du Mouvement Champagnat. Même si cela s'est fait avec des expressions variées, elles sont facilement reconnaissables dans la via de quelques groupes et dans celles des personnes très proches de l'œuvre des Frères. Il y a par exemple, chez eux, le désir manifeste:

- d'être des apôtres de Jésus dans leur milieu et leur état de vie,
- d'aimer et imiter la Vierge Marie,
- de chercher ensemble, réunis en petits groupes, à partager leur foi en Jésus-Christ et leur expérience de l'action apostolique.
- de témoigner par leur vie de la spiritualité du Père Champagnat.

F. Charles Howard, Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, Circulaires, 1990, p. 401

Chapitre 3 - Présents parmi les enfants et les jeunes, particulièrement les plus délaissés

3.1 Les jeunes que le Père Champagnat voulait servir avant tout

... Puisque vous désirez vous livrer à l'instruction chrétienne des enfants, ce qui fait le but de votre vocation et ce que j'approuve fort, je désire que vous consacriez les premiers effets de votre zèle aux enfants les plus ignorants et les plus abandonnés. Ainsi, je vous propose d'aller faire la classe dans les hameaux de la paroisse».

Vie, VII, p. 75*

L'instruction des enfants en général et, en particulier, des pauvres orphelins est l'objet de notre Etablissement. Aussitôt que nous aurons terminé la maison de l'Hermitage et que nos moyens nous permettront d'utiliser une bonne prise d'eau pour subvenir aux frais de l'œuvre, nous recevrons les enfants des maisons de charité; nous leur donnerons une situation en leur donnant une éducation chrétienne. Ceux d'entre eux qui auront des dispositions pour la vertu et pour la science, seront employés dans la maison.

Prospectus 1824a, 10

L'objet de la Congrégation est encore de diriger des maisons de Providence ou de refuge pour les gens revenus du désordre ou exposés à perdre les mœurs.

Statuts 1828, 9

Article premier. Les Frères de Marie qui ont pour but principal l'éducation des pauvres enseigneront la lecture, l'écriture, le calcul, les principes de la Grammaire et surtout la pratique de la Religion. Leurs écoles seront gratuites et ils conviendront avec les communes des moyens de leur procurer une existence honnête et peu onéreuse.

Statuts 1830, 2

3.2 Suivre l'exemple du Fondateur

Par fidélité au Christ et au Fondateur,1 nous aimons les pauvres : ils sont bénis de Dieu et nous évangélisent.

Notre solidarité envers eux nous engage à être généreux, à nous efforcer de supprimer les causes de leur misère et à nous libérer de tout préjugé, indifférence ou peur à leur égard. Nous pratiquons l'usage évangélique de nos biens et de nos ressources, et nous parta geons généreusement avec les plus démunis. Nous veillons à ne pas les blesser ou les scandaliser par nos attitudes ou notre style de vie. En tant qu'éducateurs et évangélisateurs, nous travaillons avec les jeunes pour promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création.

Constitutions, 32

3.3 Accompagner les enfants et les jeunes en marge de la vie

Nous te cherchons, Jésus, comme Marie, dans les caravanes de la vie et dans le tumulte de nos villes (Lc 2, 41-49), dans la multitude des déplacés qui cherchent un avenir meilleur pour leurs enfants.
C'est un appel par lequel tu nous presses à :

- Ouvrir les yeux de notre cœur et à écouter les pleurs des enfants et des jeunes, spécialement de ceux qui sont sans voix et sans foyer.

- Être créatifs dans une réponse décidée à leurs besoins.
- Fuir les approches paternalistes et rendre autonomes ceux qui n'ont pas de voix.
- Accroître une présence significative parmi les enfants et les jeunes marginalisés en ce monde.

XXII Chapitre Général, Message, 4

3.4 Marcellin et l'orphelin rebelle

Jean-Baptiste est orphelin et vit un peu comme un sauvage. Le P. Champagnat, aidé de pieuses personnes, est venu au secours de sa mère qui mourait, abandonnée par son mari, dans un dénuement extrême. Après la mort de sa mère, Jean-Baptiste n'a pu vivre avec les enfants de la famille charitable, des voisins, qui l'ont recueilli. Alors M. Champagnat le confie à ses Frères. Fr. Jean-Baptiste Furet, historien de notre Fondateur, écrit: «Habitué à vivre en vagabond et à suivre en toute liberté ses mauvais penchants, il ne put supporter la vie réglée d'une maison d'éducation... Il s'enfuit plusieurs fois, aimant mendier son pain et vivre de l'indigence plutôt que de se soumettre à la discipline de l'école. Les Frères, découragés, finirent par prier le Père de l'abandonner à son malheureux sort, car, lui dirent-ils: «nous perdons notre temps avec cet enfant et tôt ou tard, nous serons forcés de le renvoyer...»M. Champagnat dut beaucoup exhorter ses Frères à la patience et au courage, durant de longs mois. Finalement Jean-Baptiste Berne «changea entièrement; il devint doux, docile, sage et pieux comme un ange». Après sa première communion il demanda à être formé pour être Frère. «Il fut un Frère pieux, régulier, obéissant et mourut en prédestiné, à l'âge de vingt et un ans, entre les bras du Père Champagnat, après l'avoir remercié de ce qu'il avait fait pour lui.»

Cahiers Maristes, No. 4, 1993, p. 72 ; cf. Vie, XXI, pp. 524-525*

3.5 L'éducation et l'amour préférentiel pour les pauvres

À un frère directeur, vous avez dit : "Prenez un grand soin des enfants pauvres, des plus ignorants et de ceux qui sont les plus bornés, témoignez à ces sortes d'enfants beaucoup de bonté, interrogez-les souvent, et ne craignez pas de montrer en toute occasion que vous les estimez et que vous les aimez d'autant plus qu'ils sont moins pourvus des avantages et des biens de la nature. Les enfants pauvres sont dans une classe ce que les malades sont dans une maison: un sujet de bénédiction et de prospérité, quand on les regarde des yeux de la foi, et qu'on les honore comme les membres souffrants de Jésus-Christ."

Vie, XX, pp. 520*

Ceux qui sont exclus, les gens apparemment sans importance de nos sociétés, jouent vraiment un rôle vital dans l'histoire du salut de l'humanité. Comme il a été mentionné plus tôt, le trait distinctif d'une option pour les pauvres inspirée de la Bible est la conviction que, en dépit des apparences contraires, les marginaux ont quelque chose de spécial à apporter à chacun de nous. Nous devrions donc nous donner du mal pour consacrer du temps et de l'attention à ces enfants et à ces jeunes qui n'appartiennent pas au milieu normal et pour trouver les moyens de les y faire accéder. Dans notre vie de chaque jour, nous devons donc nous demander : Pouvons-nous créer un espace en nous pour entendre les voix dissonantes ? Pouvonsnous trouver une place pour ceux qui sont souvent considérés comme des intouchables par la société en général, cette société mondiale dans laquelle nous sommes de plus en plus impliqués ?

F. Seán Sammon, Circulaire Faire connaître et aimer Jésus: La vie apostolique mariste aujourd'hui (6 juin 2006), p. 81

Aujourd'hui, alors qu'existent tant de jeunes qui vivent sans la force, la lumière et le réconfort de l'amitié et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37). Marcellin Champagnat, écoutant son cœur compatissant, a su prendre des risques et abandonner la commodité de ses sécurités. avec Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les entoure, sans un horizon de sens et de vie, nous ne pouvons pas rester indifférents. Ce sont les nouveaux Montagne d'aujourd'hui, dont la réalité nous provoque et nous invite à être généreux.

F. Emili Turú. Circulaire Montagne : La danse de la mission. (25 de marzo del 2015), p. 13

3.6 Appelés à l'audace

Répondre avec audace aux besoins émergents

Jésus, tu as passé ta vie à faire le bien et, cependant, tes actions furent interprétées avec étroitesse par beaucoup de tes contemporains, simplement parce que tu étais galiléen, charpentier et fils de Marie (Mc 6, 2-3).

Aujourd'hui aussi, tu continues à nous mettre au défi de :

- Abandonner nos vieux modèles, et chercher avec créativité des modèles alternatifs afin derendre visible l'amour du Père dans le monde d'aujourd'hui
- Convertir nos cœurs et rendre souples nos structures, sans avoir peur d'assumer des risques, pour nous rapprocher des périphéries, en défense des plus pauvres et des plus vulnérables.
- Nous engager fermement dans la promotion et la défense des droits des enfants.
- Réveiller en nous et autour de nous une conscience écologique qui nous engage à prendre soin de notre maison commune.

XXII Chapitre Général, Message 5

Atentos a los jóvenes y disponibles al Espíritu A l'écoute des jeunes et disponible à l'Esprit

En tant qu'éducateurs et évangélisateurs, nous travaillons avec les jeunes pour promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création.

Constitutions, 32

Confiant en Marie, le Père Champagnat incarne une passion évangélique qui réussit à apporter des réponses adéquates aux problèmes des enfants et des jeunes. En communion avec les laïcs maristes, animés d'une passion apostolique similaire à celle de Marcellin, nous participons à la mission de Dieu afin de répondre aux besoins de notre monde d'aujourd'hui. La présence, l'exemple et l'amour sont des éléments clés de notre style éducati.

Constitutions, 52

Suscité par l'Esprit, notre Institut est envoyé par l'Église pour évangéliser les jeunes, en particulier les plus délaissés, par l'éducation et d'autres services pastoraux et sociaux.1

Les communautés maristes, envoyées par l'Institut, remplissent leur mission en communion avec les pasteurs de l'Église locale et en collaboration avec d'autres personnes et institutions engagées au service des jeunes.

Constitutions, 53

Notre Institut, ouvert à tout apostolat conforme à son charisme de fondation, fait de l'évangélisation et de l'annonce de la Parole le centre et la priorité de son action apostolique.

Constitutions, 55

Nous nous engageons généreusement pour le Royaume, dans des institutions édu-

catives et dans des œuvres ou des projets au service des enfants et des Spécialement les exclus et les plus vulnérables jeunes, en particulier des exclus ou des plus vulnérables.

Constitutions, 56

Nous aidons les jeunes à développer des capacités de réflexion et de discernement, à devenir des personnes engagées et sensibles face aux nouveaux défis de notre monde.

Constitutions, 58.2

3.7 La transformation de nos œuvres

Notre mission se réalise à un pourcentage élevé à travers des œuvres éducatives d'évangélisation dans les écoles formelles, une plate-forme prioritaire que nous ne devons jamais perdre. Nous avons également un bon nombre d'œuvres sociales qui développent la mission éducative et évangélisatrice, offrant une attention plus directe aux enfants et aux jeunes vivant dans la pauvreté et en situation de périphérie. Plusieurs centaines de milliers d'enfants et de jeunes viennent quotidiennement aux œuvres maristes dans tant de pays du monde. L'école catholique reste essentielle comme espace pour l'évangélisation des jeunes. Il s'agirait alors de mener une pastorale éducative, une pastorale des jeunes, capable de créer des espaces inclusifs, où il y ait de la place pour chacun des jeunes.

F. Ernesto Sánchez, "Foyers de Lumière", p. 77

3.8 Le sens de l'urgence

Appelés à construire une Église à visage marial, nous avons écouté l'appel du 21ème Chapitre général : Avec Marie, partez en hâte vers une terre nouvelle ! Pendant la Conférence générale 2013, nous avons approfondi davantage cet appel et discerné les directions d'avenir. Nous avons reçu tout cela comme une invitation à nous engager à répondre par des manières nouvelles et audacieuses aux réalités changeantes et urgentes du monde d'aujourd'hui. Proches du début du troisième siècle de vie et mission mariste, essayant d'être fidèles à nos origines, nous croyons que l'heure a sonné pour les Maristes de Champagnat d'éveiller l'aurore d'un nouveau commencement pa:

- **Une significative présence évangélisatrice parmi les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité**, donde là où d'autres ne vont pas, en promouvant leur action personnelle et la défense de leurs droits
- **Disponibilité globale**: en créant une nouvelle mentalité et une nouvelle attitude, allant au-delà des horizons habituels de nos unités administratives et régions, et en nous ouvrant aux possibilités de collaboration internationale pour la mission..
- **Interculturalité**: communautés internationales maristes qui promeuvent, dans leur vie interne, la communion des cultures et l'estime de leur diversité, comme

aussi leur insertion dans le contexte où elles se trouvent.

- **Une vie significative**: par sa qualité évangélique et par le témoignage fraternel des communautés, qui peuvent adopter des formes diverses quant à leur membres (frères, laïcs, autres congrégations…)
- **Une insistance sur la spiritualité** : un engagement clair d'approfondir notre expérience spirituelle, en veillant aux dimensions mystique et apostolique de notre vie mariste.

IX Conférence Générale, 2013

Il est important de créer de nouvelles présences qui soient des points de référence pour recréer notre vie en mission selon le charisme du Père Champagnat. La refondation de l'Institut a besoin de ces fondations qui rendent visible et actuelle l'intuition du Père Champagnat sensible aux besoins de son temps, surtout à l'ignorance religieuse et aux situations de pauvreté des enfants et des jeunes (cf. C2). Je sais qu'il est difficile de penser à tout cela quand nous constatons nos limites en ressources humaines. C'est là que l'on peut juger, je crois, de la force ou de la faiblesse de notre foi.

F. Benito Arbues, "Avancer sereinement mais sans tarder", Circulaires, 1997, 31

3.9 Les courageux constructeurs de ponts

Inspire notre créativité pour être des constructeurs de ponts
Comme Marie à Cana (Jn.2, 3)nous nous sentons interpelés
par les besoins du monde qui nous entoure.
Inspirés par Marie, nous sentons que tu nous appelles à :

- Connaître en profondeur notre monde en continuelle transformation, et affronter les défisactuels, sans tomber dans la tentation de répondre à des questions que plus personne ne se pose (Pape François à Medellín, 9 septembre 2017)
- Être la mémoire prophétique de la dignité et de l'égalité fondamentale de tout le peuple de Dieu.
- Abandonner la culture de l'ego et promouvoir les écos (écologie, écosystème, économie solidaire…) qui réduisent le scandale de l'indifférence et des inégalités.
- Être agents du changement, constructeurs de ponts, messagers de paix, engagés dans la
- transformation de la vie des jeunes à travers une éducation évangélisatrice.

XX Chapitre Général, Message 3

3.10 Activité missionnaire

Au cours des temps modernes, l'activité missionnaire s'est surtout déroulée dans des régions isolées, éloignées des centres civilisés et inaccessibles par suite des difficultés de communication, de langue, de climat. Aujourd'hui, l'image de la mission «ad gentes» est peut-être en train de changer: ses lieux privilégiés devraient être les grandes cités où apparaissent des mœurs nouvelles et de nouveaux modèles de vie, de nouvelles formes de culture et de communication qui, ensuite, influent sur l'ensemble de la population. Il est vrai que le «choix des plus petits» doit conduire à ne pas ignorer les groupes humains les plus marginaux ou les plus isolés, mais il n'en est pas moins vrai que l'on ne peut évangéliser les personnes ou les petits groupes en négligeant les centres où naît, pour ainsi dire, une humanité nouvelle avec de nouveaux modèles de développement. L'avenir des jeunes nations est en train de se forger dans les villes.

En parlant de l'avenir, on ne peut oublier les jeunes qui, dans de nombreux pays, constituent déjà plus de la moitié de la population. Comment faire parvenir le message du Christ aux jeunes non chrétiens qui sont l'avenir de continents entiers? A l'évidence, les moyens ordinaires de la pastorale ne suffisent plus: il faut des associations et des institutions, des groupes et des centres de jeunes, des initiatives culturelles et sociales pour les jeunes.

Redemptoris Missio, 37 (b)

3.11 Frère en mission

Écoute dans ton cœur l'appel à partir continuellement comme frère en mission, attentif aux motions de l'Esprit Saint et ouvert à une disponibilité globale. Recherche avec audace et créativité de nouvelles manières de répondre aux besoins émergents du monde d'aujourd'hui. Avec tes frères et d'autres maristes, sois prêt à partir aux endroits où l'on aura le plus besoin de ta présence.

Règle de Vie, 81

Chapitre 4 - Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle

4.1 La Mission de l'Institut

Dans ses instructions, il revenait toujours sur ce sujet. «Faire connaître Jésus-Christ, faire aimer Jésus-Christ, répétait-il sans cesse, voilà la fin de votre vocation, et le but de l'Institut....

Dans une foule de lettres, il leur fait les mêmes recommandations, les engageant

à rappeler sans cesse aux enfants combien Jésus-Christ les a aimés, et combien, par conséquent, ils étaient obligés de l'aimer.

Vie, VI, p. 340*

Tout d'abord, il demande à ce que nous fassions connaître et aimer Jésus. Par conséquent, les institutions d'éducation telles que les écoles secondaires dans lesquelles beaucoup de nos frères et de nos partenaires laïques travaillent doivent être plus que de beaux centres académiques avec d'excellents résultats d'admission à l'université. Ils devraient aussi être des lieux où les jeunes entendent proclamer l'Évangile en paroles et en actes.

F. Seán Sammon. Circulaire Faire connaître et aimer Jésus: La vie apostolique mariste aujourd'hui (6 juin 2006), p. 35

Au cours de ses deux cents ans d'existence, l'Institut mariste a vu comment les différentes générations se sont passé le relais, se racontant à l'oreille, de manière presque imperceptible, des histoires qui contenaient l'essentiel de leur vie et de leur mission. À partir de l'humble maison de La Valla, les récits se sont propagés dans le monde entier, racontés en mille langues différentes et dans les contextes les plus divers.

F. Emili Turú. Circulaire L'avenir a un cœur de tente. (28 octobre 2014), p. 1

4.2 Nous éduquons, nous évangélisons

En effet, on ne parle pas ici du professeur comme d'un professionnel qui se borne à communiquer de façon systématique dans l'école une série de connaissances, mais de l'éducateur, du formateur d'hommes.

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi Dans L'Ecole, 16

4.3 Formation intégrale de la personne humaine et développement social

Pour ce qui concerne les éducateurs et les formateurs qui, à l'école ou dans les différents centres de socialisation infantile et juvénile, ont la tâche exigeante d'éduquer des enfants et des jeunes, ils sont appelés à être conscients que leur responsabilité regarde les dimensions morales, spirituelles et sociales de la personne. Les valeurs de la liberté, du respect réciproque et de la solidarité peuvent être transmises dès le plus jeune âge. […]

Fratelli Tutti, 114

En recevant et en annonçant l'Evangile dans la force de l'Esprit, l'Eglise devient une Communauté évangélisée et évangélisante, et par là, elle se fait la servante des hommes. En son sein, les fidèles laïcs participent à la mission de servir la personne et la société.

Ayant reçu la charge de manifester au monde le mystère de Dieu qui resplendit en Jésus-Christ, l'Eglise, en même temps, révèle l'homme à l'homme lui-même; elle lui enseigne le sens de son existence, elle l'introduit dans la vérité totale sur lui-même et sur son destin. Dans cette perspective, l'Eglise est appelée, en vertu même de sa mission évangélisatrice, à servir l'homme. Ce service s'enracine tout d'abord dans le fait prodigieux et bouleversant que, «par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme».

C'est pourquoi l'homme «est la première route que l'Eglise doit suivre pour l'accomplissement de sa mission: il est la première route fondamentale de l'Eglise, route tracée par le Christ, route qui passe à travers le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption».

Christifideles Laici, 36

La formation intégrale de l'homme comme finalité de l'éducation comprend le développement de toutes les facultés humaines de l'élève, sa préparation à la vie professionnelle, la formation de son sens éthique et social, son ouverture à la transcendance et son éducation religieuse ... (17)

Tout éducateur catholique a dans sa vocation un travail d'élaboration continue de projet social, puisqu'il forme l'homme en vue de son insertion dans la société, le préparant à prendre un engagement social visant à améliorer ses structures en les rendant conformes aux principes évangéliques et à faire de la coexistence entre les hommes une relation pacifique, fraternelle et communautaire. Notre monde d'aujourd'hui. avec ses terribles problèmes de faim, d'analphabétisme et d'exploitation de l'homme, de contrastes aigus dans le niveau de vie des personnes et des pays, d'agressivité et de violence, d'extension croissante de la drogue, de législation de l'avortement et, sous beaucoup d'aspects, de sous-estimation de la vie humaine, exige que l'éducation catholique développe en lui-même et cultive chez ses élèves une sensibilité sociale affinée et une profonde responsabilité civile et politique. En fin de compte, l'éducateur catholique est engagé dans la tâche de former des hommes qui fassent de la «civilisation de l'amour» une réalité (19)

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi dans L'Ecole, 17, 19

4.4 La Mission évangélisatrice de l'Eglise

Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-

même: Voici que je fais l'univers nouveau ! des zones d'humanité qui se transforment: pour l'Eglise dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut.

Evangelii Nuntiandi, 18, 19

Après avoir pris en considération certains défis de la réalité actuelle, je désire rappeler maintenant la tâche qui nous presse quelle que soit l'époque et quel que soit le lieu, car « il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans annonce explicite que Jésus est le Seigneur », et sans qu'il n'existe un « primat de l'annonce de Jésus Christ dans toute activité d'évangélisation ».[77] Recueillant les préoccupations des évêques de l'Asie, Jean-Paul II affirma que, si l'Église « doit accomplir son destin providentiel, alors l'évangélisation, comme une prédication joyeuse, patiente et progressive de la mort salvifique et de la résurrection de Jésus-Christ, doit être une priorité absolue ». [78] Cela vaut pour tous.

Evangelii Gaudium, 110

L'évangélisation est la tâche de l'Église. Mais ce sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique, car avant tout c'est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s'agit certainement d'un mystère qui plonge ses racines dans la Trinité, mais qui a son caractère concret historique dans un peuple pèlerin et évangélisateur, qui transcende toujours toute expression institutionnelle même nécessaire. Je propose de m'arrêter un peu sur cette façon de comprendre l'Église, qui a son fondement ultime dans la libre et gratuite initiative de Dieu.

Evangelii Gaudium, 111

L'Évangélisation et le dialogue interreligieux, loin de s'opposer, se soutiennent et s'alimentent réciproquement.

Evangelii Gaudium, 251

« L'Esprit Saint possède une imagination infinie, précisément de l'Esprit divin, qui sait dénouer les nœuds même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine ».[143] L'évangélisation cherche à coopérer aussi à cette action libératrice de l'Esprit. Le mystère même de la Trinité nous rappelle que nous avons été créés à l'image de la communion divine, pour laquelle nous ne pouvons nous réaliser ni nous sauver tout seuls. À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice. L'acceptation

de la première annonce, qui invite à se laisser aimer de Dieu et à l'aimer avec l'amour que lui-même nous communique, provoque dans la vie de la personne et dans ses actions une réaction première et fondamentale : désirer, chercher et avoir à cœur le bien des autres.

Evangelii Gaudium, 178

Une conversion plus profonde de tous à Dieu

Dans ce dialogue de salut, les chrétiens et les autres sont tous appelés à collaborer avec l'Esprit du Seigneur ressuscité, Esprit qui est universellement présent et agissant ... Il parvient à un niveau beaucoup plus profond, celui-là même de l'esprit, où l'échange et le partage consistent en un témoignage mutuel de ce que chacun croit et une exploration commune des convictions religieuses respectives. (40)

Etant donné cet objectif, à savoir une conversion plus profonde de tous à Dieu, le dialogue interreligieux possède sa propre valeur ... Le dialogue sincère implique d'une part que l'on accepte l'existence de différences et même de contradictions, et d'autre part que l'on respecte la libre décision que les personnes prennent en accord avec les impératifs de leur conscience. (41)

Dialogue et Annonce, 40,41

4.5 Le Royaume nous réclame

... Le Royaume de Dieu est destiné à tous les hommes, car tous sont appelés à en être les membres. Pour souligner cet aspect, Jésus s'est fait proche surtout de ceux qui étaient en marge de la société, leur accordant sa préférence, lorsqu'il annonçait la Bonne Nouvelle ... La libération et le salut qu'apporte le Royaume de Dieu atteignent la personne humaine dans ses aspects physiques et spirituels. Deux gestes caractérisent la mission de Jésus: guérir et pardonner. (12)

Redemptoris Missio, 12, 20

En lisant les Écritures, il apparaît du reste clairement que la proposition de l'Évangile ne consiste pas seulement en une relation personnelle avec Dieu. Et notre réponse d'amour ne devrait pas s'entendre non plus comme une simple somme de petits gestes personnels en faveur de quelque individu dans le besoin, ce qui pourrait constituer une sorte de "charité à la carte", une suite d'actions tendant seulement à tranquilliser notre conscience. La proposition est le Royaume de Dieu (Lc 4, 43) ; il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous. Donc, aussi bien l'annonce que l'expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales. Cherchons son Royaume : « Cherchez d'abord son Royaume

et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33). Le projet de Jésus est d'instaurer le Royaume de son Père ; il demande à ses disciples : « Proclamez que le Royaume des cieux est tout proche!» (Mt 10,7).

Evangelii Gaudium, 180

Anticipé et grandissant parmi nous, le Royaume concerne tout et nous rappelle ce principe de discernement que Paul VI proposait en relation au véritable développement : « Tous les hommes et tout l'homme ».[145] Nous savons que « l'évangélisation ne serait pas complète si elle ne tenait pas compte des rapports concrets et permanents qui existent entre l'Évangile et la vie, personnelle, sociale, de l'homme ».[146] Il s'agit du critère d'universalité, propre à la dynamique de l'Évangile, du moment que le Père désire que tous les hommes soient sauvés et que son dessein de salut consiste dans la récapitulation de toutes choses, celles du ciel et celles de la terre sous un seul Seigneur, qui est le Christ (cf. Ep 1, 10). Le mandat est : « Allez dans le monde entier ; proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15), parce que « la création en attente, aspire à la révélation des fils de Dieu » (Rm 8, 19). Toute la création signifie aussi tous les aspects de la nature humaine, de sorte que « la mission de l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ a une dimension universelle. Son commandement de charité embrasse toutes les dimensions de l'existence, toutes les personnes, tous les secteurs de la vie sociale et tous les peuples. Rien d'humain ne peut lui être étranger ».[147] L'espérance chrétienne véritable, qui cherche le Royaume eschatologique, engendre toujours l'histoire.

Evangelii Gaudium, 181

4.6 Le désir de Marcellin de conduire les enfants à Jésus

Dans ses voyages, s'il rencontrait des enfants, aussitôt il liait conversation avec eux, et après quelques instants d'entretien, il leur demandait avec bonté s'ils avaient fait leur première communion et s'ils suivaient les catéchismes de l'église; il s'informait adroitement s'ils connaissaient les mystères et les autres vérités essentielles au salut, et les leur faisait répéter ou les leur enseignait, sans qu'ils s'en doutassent. Souvent on l'a entendu dire: «Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme, sans désirer lui faire connaître combien Jésus-Christ l'a aimé, et combien il doit son tour aimer ce divin Sauveur.

Vie, XX, p. 504*

4.7 Présenter Jésus Christ

L'évangélisation contiendra aussi toujours - base, centre et sommet à la fois de son dynamisme - une claire proclamation que, en Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait

homme, mort et ressuscité, le salut est offert à tout homme, comme don de grâce et miséricorde de Dieu.

Evangelii Nuntiandi, 27

Notre Institut, ouvert à tout apostolat conforme à son charisme de fondation, fait de l'évangélisation et de l'annonce de la Parole le centre et la priorité de son action apostolique.

Constitutions, 55

4.8 Jésus nous révèle ce que doit être l'homme complet

En réalité, le Mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné ... «Image du Dieu invisible»(Col 1:15). Il est l'Homme parfait ... Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme. Il a pensé avec une intelligence d'homme. Il a agi avec une volonté d'homme. Il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, Il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché.

Gaudium et Spes, 22

4.9 Apôtres des jeunes

En fondant son Institut, le Père Champagnat ne se proposait pas seulement de procurer aux enfants l'instruction primaire, ni même de les instruire des vérités de la religion, mais encore de leur donner l'éducation dans le sens que nous venons d'attacher à ce mot. «S'il ne s'agissait, disait-il, que d'enseigner les sciences humaines aux enfants, les Frères ne seraient pas nécessaires; car les maîtres d'école suffiraient à cette tâche. Si nous ne prétendions que donner l'instruction religieuse, nous nous contenterions d'être de simples catéchistes, de réunir une heure chaque jour les enfants et de leur faire répéter les vérités chrétiennes. Mais notre but est de faire mieux; nous voulons élever les enfants, c'est-à-dire les instruire de leurs devoirs, leur apprendre à les pratiquer, leur donner l'esprit, les sentiments du christianisme, les habitudes religieuses, les vertus du chrétien et du bon citoyen.

Vie, XXIII, p. 547*

L'instituteur participe essentiellement à ce qu'il y a de plus noble dans la paternité divine.

ALS, XLI, p.420*

Que l'éducation soit un apostolat et comme un sacerdoce, ce fut toujours la pensée de l'Eglise.

ALS, XLI, p. 421*

4.10 Education intégrale

Elever un enfant, ce n'est pas lui apprendre à lire, à écrire, et l'initier aux diverses connaissances qui constituent l'enseignement primaire. Cet enseignement suffirait à l'homme, s'il n'était que pour ce monde; mais il a une tout autre destinée: il est pour le ciel, pour Dieu; et c'est pour le ciel et pour Dieu qu'il faut l'élever. Elever un enfant, c'est donc lui faire connaître cette haute et sublime destinée, c'est lui donner les moyens de l'atteindre; en un mot, élever un enfant, c'est en faire un bon chrétien et un vertueux citoyen.

Vie, XXIII, p. 547*

4.11 Vision de la personne humaine et du monde

Toute éducation est donc guidée par une conception déterminée de l'homme. Dans le monde pluraliste d'aujourd'hui, l'éducateur catholique est appelé à se guider consciencieusement dans sa tâche d'après la conception chrétienne de l'homme en communion avec le magistère de l'Eglise. Une conception qui, incluant la défense des droits de l'homme, place celui-ci dans la dignité de fils de Dieu: dans la liberté la plus pleine, libéré du péché par le Christ lui-même; dans la destinée la plus haute, la possession, définitive et totale de Dieu par l'amour. Elle le met dans la relation de solidarité la plus étroite avec les autres hommes par l'amour fraternel et la communauté ecclésiale; elle le porte au développement les plus haut de tout ce qui est humain, car il a été constitué seigneur du monde par son propre Créateur; elle lui donne enfin comme modèle et comme but le Christ, Fils de Dieu incarné. Homme parfait, dont l'imitation peut nous rendre certain qu'il rend l'homme plus homme. Il appartiendra néanmoins à l'éducateur laïc de faire connaître existentiellement à ses élèves que l'homme immergé dan le terrestre, celui qui mène la vie séculière et constitue l'immense majorité de la famille humaine, est en possession d'une dignité et d'une destinée si éminentes.

Le Laïc Catholique, 18

En quoi consiste l'éducation de l'enfant ?

1. c'est éclairer son intelligence.
2. c'est redresser ses mauvaises inclinations.
3. c'est former son cœur.
4. c'est former sa conscience.
5. c'est le former à la piété.
6. c'est lui faire aimer la vertu et la religion.
7. c'est former sa volonté, ... et lui apprendre à obéir.
8. c'est aussi et surtout, former son jugement.
9. c'est encore former et polir son caractère.

10. c'est exercer sur lui une continuelle vigilance.
11. c'est lui inspirer l'amour du travail.
12. c'est lui donner les connaissances qui lui seront nécessaires dans sa position et sa condition.
13. c'est aussi s'occuper du développement physique de l'enfant.
14. c'est lui donner les moyens d'acquérir toute la perfection de son être, c'est faire de cet enfant un homme complet.

ALS, XXXV, pp. 356-364

4.12 L'enfant acteur de son éducation

Dieu occupe le premier rang dans l'éducation parce que l'enfant, pour travailler personnellement à son éducation, a absolument besoin du secours de Dieu. La piété est la première chose nécessaire à l'enfant pour faire l'œuvre de son éducation ...

L'enfant a un travail opiniâtre à soutenir contre sa propre nature; on peut l'aider, l'encourager, mais, en fin de compte, c'est à lui à déraciner le mal, à cultiver le bien, à corriger ses défauts, et à développer ses qualités.

ALS, XLI, pp. 428-429

4.13 Le respect des consciences

Une chose des plus importantes dans l'éducation de l'enfant, c'est de lui faire aimer la Religion et de le porter à en remplir les devoirs par amour ... Eviter la contrainte en fait de Religion. La Religion ne s'impose pas par la force, elle doit pénétrer dans le cœur comme une douce rosée. Jésus-Christ lui-même n'a rien voulu faire par contrainte: Si vous voulez, disait-il, entrer dans la vie, observez les Commandements de Dieu. Il est de la dernière importance de bien comprendre cela, car la contrainte morale ne rend pas les enfants vertueux, mais hypocrites ...

Guide (1853), pp. 100-101

4.14 Une attitude d'invitation

... (L'éducateur), par conséquent, en homme expérimenté, accueille les élèves avec sympathie et charité. Il les accepte comme ils sont. Il explique que doute et indifférence sont des phénomènes communs et compréhensibles. Puis, il les invite amicalement à rechercher et à découvrir ensemble le message évangélique, source de joie et de sérénité. La personnalité et le prestige de l'enseignant seront de grande utilité pour préparer le terrain.

La dimension religieuse de l'éducation, 71

4.15 Liberté et responsabilité

Au fond de la conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur. Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme, ... La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où Sa voix se fait entendre.

Gaudium et Spes, 16

Il est nécessaire de faire parvenir l'évangile de la vie au cœur de tout homme et de toute femme et de l'introduire dans les replis les plus intimes de la société tout entière. (80)

Pour être vraiment un peuple au service de la vie, nous devons, avec constance et courage, proposer ce message dès la première annonce de l'évangile, et ensuite dans la catéchèse et dans les diverses formes de prédication, dans le dialogue personnel et en toute démarche éducative ... nous trouverons également de précieux points de rencontre et de dialogue avec les non-croyants, nous engageant tous ensemble à faire éclore une nouvelle culture de la vie.

Evangelium Vitae, 80-82

4.16 Le dialogue de vie

... ce qu'il est convenu d'appeler "le dialogue de la vie", à travers lequel les croyants de diverses confessions témoignent les uns pour les autres, dans l'existence quotidienne, de leurs valeurs humaines et spirituelles et s'entraident à en vivre pour édifier une société plus juste et plus fraternelle.

Redemptoris Missio, 55

4.17 Inculturation

Le processus d'insertion de l'Eglise dans les cultures des peuples demande beaucoup de temps: il ne s'agit pas d'une simple adaptation extérieure, car l'inculturation «signifie une intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur intégration dans le christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines». C'est donc un processus profond et global qui engage le message chrétien de même que la réflexion et la pratique de l'Eglise.

Par l'inculturation, l'Eglise incarne l'Evangile dans les diverses cultures et, en même temps, elle introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre Communauté; elle leur transmet ses valeurs, en assumant ce qu'il y a de bon dans ces cultures et en les renouvelant de l'intérieur.

Redemptoris Missio, 52,53

Le besoin d'évangéliser les cultures pour inculturer l'Évangile est impérieux.
Evangelii Gaudium, 69

4.18 Evangéliser les cultures et la culture

Nous pourrions exprimer tout cela en disant: il importe d'évangéliser - non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines - la culture et les cultures de l'homme ... partant toujours de la personne et revenant toujours aux rapports des personnes entre elles et avec Dieu. La rupture entre Evangile et culture est sans doute le drame de notre époque ...
Evangelii Nuntiandi, 20

Evangéliser la culture et les cultures de l'homme

Le service de la personne et de la société humaine se traduit et se réalise à travers la création et la transmission de la culture, ... En ce sens, la culture doit être considérée comme le bien commun de chaque peuple, l'expression de sa dignité, de sa liberté et de sa créativité, le témoignage de son cheminement historique. En particulier, c'est seulement à l'intérieur et par le moyen de la culture que la foi chrétienne devient historique et créatrice d'histoire.

En face d'une culture qui se présente comme détachée non seulement de la foi chrétienne mais même des valeurs humaines, comme aussi devant une certaine culture scientifique et technologique impuissante à fournir une réponse à la demande de vérité et de bien qui brûle dans le cœur des hommes, l'Eglise a pleinement conscience qu'il est urgent, du point de vue pastoral, de réserver à la culture une attention toute particulière.

C'est pourquoi l'Eglise demande aux fidèles laïcs d'être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture, comme le sont le monde de l'école et de l'université, les centres de la recherche scientifique et technique, les lieux de la création artistique et de la réflexion humaniste. Cette présence a pour but non seulement de reconnaître et éventuellement de purifier les éléments de la culture existante, en les soumettant à une sage critique, mais aussi à accroître leur valeur, grâce aux richesses originales de l'Evangile et de la foi chrétienne.
Christifideles Laici, 44

4.19 Présence de religieux dans le domaine de l'éducation

« .... Par leur consécration propre, par leur expérience particulière des dons de l'Esprit, par leur écoute assidue de la Parole et par la pratique du discernement, par le riche patrimoine de traditions éducatives constitué dans le temps par leur Institut, par

la connaissance approfondie des vérités d'ordre spirituel (cf. Ep. 1,17), les personnes consacrées sont en mesure de mener une action éducative particulièrement efficace, en apportant une contribution spécifique aux démarches des autres éducateurs et éducatrices.

Fortes de ce charisme, elles peuvent créer des cadres éducatifs pénétrés par l'esprit évangélique de liberté et de charité, où les jeunes seront aidés à croître en humanité sous la conduite de l'Esprit. La Communauté éducative devient ainsi une expérience de communion et un lieu de grâce, où le projet pédagogique contribue à unir en une synthèse harmonieuse le divin et l'humain, l'Evangile et la culture, la foi et la vie.»

Vita Consecrata 96

Mais surtout l'éducation spirituelle vous revient en tant que religieux : elle est la base de la croissance intégrale. Jésus-Christ est le Maître de vie et de vérité, le chemin à suivre pour devenir des hommes et des femmes dans leur plénitude, et l'Esprit Saint est le Maître intérieur qui forme le Christ en nous. Quelle vocation, quelle mission, frères, de coopérer avec le Christ et l'Esprit pour accompagner les jeunes dans cette aventure ! C'est vraiment trop grand pour nous, pauvres pécheurs. Mais Dieu - nous rappelle notre Mère - aime faire de grandes choses avec les petits et les pauvres, à condition qu'ils s'ouvrent humblement à lui et accueillent sa parole, en se rendant totalement disponibles

Audience du Saint Père, Pape François, aux participants de la Conférence Générale des Frères Maristes (24.03.2022)

4.20 Les jeunes, espoir de l'Eglise

Chers jeunes, n'ayez pas peur de partager avec les autres l'espérance et la joie du Christ ressuscité ! L'étincelle qui s'est allumée en vous, entretenez-la, mais en même temps donnez-la : vous constaterez qu'elle grandira ! Nous ne pouvons pas garder l'espérance chrétienne pour nous, comme un beau sentiment, parce qu'elle est destinée à tout le monde. Soyez particulièrement proches de vos amis qui peuvent sourire en apparence mais qui pleurent à l'intérieur, pauvres en espérance. Ne vous laissez pas contaminer par l'indifférence et l'individualisme : restez ouverts, comme des canaux à travers lesquels l'espérance de Jésus peut s'écouler et se répandre dans les milieux où vous vivez.

Message Du Saint-Père François Pour La 38ème Journée Mondiale De La Jeunesse (26 novembre 2023)

Cheminer avec les jeunes. La passion pour la quête de la vérité, l'étonnement devant la beauté du Seigneur, la capacité à partager et la joie de l'annonce sont aussi présents aujourd'hui au cœur de beaucoup de jeunes, membres vivants de l'Église. Il ne s'agit donc pas seulement de faire quelque chose " pour eux ", mais de vivre en communion " avec eux ", en progressant ensemble dans la compréhension de l'Évangile et dans la recherche des formes les plus authentiques pour le vivre et en témoigner. La participation responsable des jeunes à la vie de l'Église n'est pas une option, mais une exigence de la vie baptismale, ainsi qu'un élément indispensable pour la vie de toute communauté. Les difficultés et les fragilités des jeunes nous aident à être meilleurs, leurs questions nous défient, leurs doutes nous interpellent sur la qualité de notre foi. Leurs critiques aussi nous sont nécessaires, car bien souvent, à travers elles, nous écoutons la voix du Seigneur qui nous demande de convertir notre cœur et de renouveler nos structures.

Synode Des Évêques XVème Assemblée Générale Ordinaire. « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel Document final ». n 116. 27 octobre 2018

4.21 La présence de Dieu dans les personnes et dans les traditions religieuses au-delà de l'Eglise

... il n'est pas possible de se limiter aux deux mille ans écoulés depuis la naissance du Christ. Il faut remonter en arrière, embrasser aussi toute l'action de l'Esprit Saint avant le Christ - depuis le commencement - dans le monde entier et spécialement dans l'économie de l'Ancienne Alliance. Cette action, en effet, en tout lieu et en tout temps, même en tout homme, s'est accomplie selon l'éternel dessein de salut, dans lequel elle est étroitement unie au mystère de l'Incarnation et de la Rédemption.

Mais, nous devons aussi porter plus loin notre regard et avancer «vers le large», en sachant que le vent souffle où il veut» ... Le Concile Vatican II, nous rappelle que l'Esprit Saint agit aussi «à l'extérieur» du corps visible de l'Eglise. Il parle justement de «tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce».

Dominum et Vivificantem, 53

Dieu appelle à lui toutes les nations dans le Christ, il veut leur communiquer la plénitude de sa révélation et de son amour, il ne manque pas non plus de manifester sa présence de beaucoup de manières, non seulement aux individus mais encore aux peuples, par leurs richesses spirituelles dont les religions sont une expression principale et essentielle, bien qu'elles comportent «des lacunes, des insuffisances et des erreurs».

Redemptoris Missio, 55

4.22 La prière des croyants de confessions différentes

Toute prière authentique est sous l'action de l'Esprit-Saint "qui intercède avec force pour nous, parce que nous ne savons pas prier comme il faut". Celui qui sonde les cœurs sait quels sont les désirs de l'Esprit". (cf. Rom. 8:26-27). Nous pouvons donc affirmer que toute prière authentique est inspirée par l'Esprit-saint qui est mystérieusement présent dans le cœur de chacun.

Du Pape Jean Paul II à la Curie romaine après la Journée de Prière pour la paix à Assise, Bulletin du Secrétariat pour les Non-Chrétiens 11.1987

4.23 Le salut de ceux qui ne reconnaissent pas Jésus comme Sauveur

Le mystère du salut les atteint, néanmoins, par des voies connues de Dieu, grâce à l'action invisible de l'Esprit du Christ. Concrètement, c'est dans la pratique sincère de ce qui est bon dans leurs traditions religieuses et en suivant les directives de leur conscience, que les membres des autres religions répondent positivement à l'appel de Dieu et reçoivent le salut en Jésus Christ même s'ils ne le reconnaissent et ne le confessent pas comme leur Sauveur.

Dialogue et Annonce, 29

4.24 Construire l'unité chrétienne

Tout cela est extrêmement important et a une portée fondamentale pour l'action œcuménique. Il en résulte indubitablement que l'œcuménisme, le mouvement pour l'unité des chrétiens, n'est pas qu'un «appendice» quelconque qui s'ajoute à l'activité traditionnelle de l'église. Au contraire, il est partie intégrante de sa vie et de son action, et il doit par conséquent pénétrer tout cet ensemble ...

L'amour est le courant très profond qui donne vie et force à la marche vers l'unité. Cet amour trouve son expression la plus accomplie dans la prière commune. ..

Enfin, la communion de prière amène à porter un nouveau regard sur l'Eglise et sur le christianisme.

Ut Unum Sint, 20 -28

4.25 Un seul Dieu, un Seul Christ, des chemins convergents

Le dialogue ...: il est demandé par le profond respect qu'on doit avoir envers tout ce que l'Esprit, qui «souffle où il veut», a opéré en l'homme. Grâce au dialogue, l'Eglise entend découvrir les «semences du Verbe», les «rayons de la vérité qui illumine tous les hommes», semences et rayons qui se trouvent dans les personnes et dans les traditions religieuses de l'humanité.

Redemptoris Missio, 56

Les relations de l'Eglise avec les musulmans

Mais le dessein du salut englobe aussi ceux qui reconnaissent le Créateur, et parmi eux, d'abord, les Musulmans qui, en déclarant qu'ils gardent la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, qui jugera les hommes au denier jour.

Lumen Gentium, 16

4.26 La diversité de contextes religieux

En considérant le monde d'aujourd'hui du point de vue de l'évangélisation, nous pouvons distinguer trois situations.

Tout d'abord, celle à laquelle s'adresse l'activité missionnaire de l'Eglise: des peuples, des groupes humains, des contextes socioculturels dans lesquels le Christ et son Evangile ne sont pas connus, ou dans lesquels il n'y a pas de Communautés chrétiennes assez mûres pour pouvoir incarner la foi dans leur milieu et l'annoncer à d'autres groupes. Telle est, à proprement parler, la mission ad gentes.

Il y a ensuite des Communautés chrétiennes aux structures ecclésiales fortes et adaptées, à la foi et à la vie ferventes, qui rendent témoignage à l'Evangile de manière rayonnante dans leur milieu et qui prennent conscience du devoir de la mission universelle. En elles s'exerce l'activité pastorale de l'Eglise.

Il existe enfin une situation intermédiaire, surtout dans les pays de vieille tradition chrétienne mais parfois aussi dans les Eglises plus jeunes, où des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Eglise, en menant une existence éloignée du Christ et de son Evangile. Dans ce cas, il faut une «nouvelle évangélisation» ou une «ré évangélisation».

Redemptoris Missio, 33

4.27 L'enfant

Qu'est-ce que l'enfant ?

1. C'est la créature visible la plus noble et la plus parfaite; c'est «le plus grand miracle de Dieu, dit saint Augustin ...
2. L'enfant est l'image et la ressemblance de Dieu. Comme Dieu, il est trinité ; il a la vie, l'intelligence, la raison et l'amour ; ces qualités constituent le fond de son être. Semblable au Père, il a l'être; semblable au Fils, il a l'intelligence ; semblable au Saint-Esprit, il a l'amour; semblable au Père, au Fils et au Saint-Esprit, il a dans son être, dans son intelligence, dans son amour, une même félicité et une même vie ...
3. L'enfant, c'est le fils de Dieu; c'est le fils du Très-Haut. (Ps. LXXXI, 6.) Oui, tout petit, tout faible, tout infirme que vous paraît cet enfant, il n'a pas seulement le nom d'enfant de Dieu, mais il l'est dès à présent sous ces haillons qui le couvrent ...
4. L'enfant, c'est la conquête et le prix du sang du Dieu Saveur, c'est le membre et le frère

de Jésus-Christ; c'est le temple du Saint-Esprit, et l'objet des complaisances de Dieu ...

5. L'enfant est l'espérance du ciel, c'est l'ami et le frère des Anges et des Saints, C'est l'héritier du royaume céleste et des palmes éternelles ...
6. L'enfant, c'est ce qu'il y a de plus aimable et de plus beau sur la terre, c'est la fleur et l'ornement du genre humain, dit saint Macaire ...
7. L'enfant, c'est votre frère, votre semblable, et l'os de vos os, c'est un autre vous-même ...
8. L'enfant, c'est le champ que Dieu vous a donné à cultiver ; c'est un tendre rejeton, une faible plante, mais qui sera un jour un grand arbre chargé de tous les fruits de vertus, et projetant au loin son ombre glorieuse.
9. L'enfant, c'est un faible ruisseau, une source naissante, mais qui deviendra peut-être un fleuve majestueux, si vous, semblable à cet habile fontainier dont parlent les saints Livres, avez soin, de diriger ses eaux dociles, et ne souffrez jamais que les eaux étrangères, impures ou amères, viennent troubler leur cours.
10. L'enfant, c'est le sujet de vos travaux, de vos fatigues et l'exercice de vos vertus. L'enfant sera votre consolation à la mort, votre défense au jugement de Dieu, votre couronne et votre gloire dans le ciel.
11. L'enfant, c'est la bénédiction de Dieu, c'est l'espérance de la terre dont il est déjà la richesse et le trésor, dont il sera un jour la force et la gloire ...
12. L'enfant, en un mot, c'est le genre humain, c'est l'humanité tout entière, c'est l'homme, rien de plus, rien de moins: il a droit à tous les respects, et il les doit à son tour. Voilà ce que c'est que l'enfant que vous devez respecter.

ALS, pp. 386-390.*

4.28 Le travail de l'Esprit

On peut dire que l'Esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation: c'est lui qui pousse chacun à annoncer l'Evangile et c'est lui qui dans le tréfonds des consciences fait accepter et comprendre la Parole du salut. Mais l'on peut dire également qu'il est le terme de l'évangélisation: lui seul suscite la nouvelle création, l'humanité nouvelle à laquelle l'évangélisation doit aboutir, avec l'unité dans la variété que l'évangélisation voudrait provoquer dans la Communauté chrétienne. A travers lui l'Evangile pénètre au cœur du monde car c'est lui qui fait discerner les signes des temps - signes de Dieu - que l'évangélisation découvre et met en valeur à l'intérieur de l'histoire.

Evangelii Nuntiandi, 75.

4.29 L'Esprit renouvelle la face de la terre

L'Esprit est aussi pour notre époque l'agent principal de la nouvelle évangélisation. Il importera donc de redécouvrir l'Esprit comme Celui qui construit le Royaume de

Dieu au cours de l'histoire et prépare sa pleine manifestation en Jésus Christ, en animant les hommes de l'intérieur et en faisant croître dans la vie des hommes les germes du salut définitif qui adviendra à la fin des temps.

Tertio Millenio Adveniente, 45

4.30 Le renouveau de l'Eglise

La Société (de Marie) doit recommencer une nouvelle Eglise. Je n'entends me servir de cette expression pas dans le sens littéral qu'elle offre; ce serait impie; mais en quelque sorte, oui, nous devons recommencer une nouvelle Eglise. La Société de Marie, comme l'Eglise, commence par des hommes simples, peu instruits, puis elle s'est développée, elle a tout embrassé.

P. Colin, Origines Maristes, Vol. 2, 632

4.31 Confiance en Dieu

Il n'y a pas de vertu que le Père Champagnat ait tant recommandée à ses Frères que la confiance en Dieu. Il a commenté des milliers de fois les deux premiers versets du psaume, *Si le Seigneur ne bâtit la maison,* et les explications qu'il en a données formeraient des volumes.

Vie, III, p. 299*

4.32 Confiance en Marie

«C'est votre œuvre, lui dit-il, c'est vous qui nous avez réunis, malgré les contradictions du monde, pour procurer la gloire de votre divin Fils; si vous ne venez à notre secours, nous périrons, nous nous éteindrons, comme une lampe qui n'a pas d'huile. Mais si cette œuvre périt, c'est n'est pas notre œuvre qui périt, c'est la vôtre, car c'est vous qui avez tout fait chez nous; nous comptons donc sur vous, sur votre puissant secours, et nous y compterons toujours.»

Vie, IX, p. 97*

4.33 Le sens de l'appel

Mes chers Frères, nous disait-il un jour, que votre emploi est élevé aux yeux de Dieu! Que vous êtes heureux d'avoir été choisis pour une fonction si noble! Vous faites ce que Jésus-Christ a fait sur la terre; vous enseignez les mêmes mystères, les mêmes vérités; Elever un enfant, c'est-à-dire, l'instruire des vérités de la religion, le former à la vertu et lui apprendre à aimer Dieu, c'est une fonction plus sublime et plus élevée que celle de gouverner le monde!

Vie, XX, p. 509*

L'éducateur coopérateur de Dieu

«Paul plante, Apollon arrose», les pédagogues font ce qu'ils peuvent; mais celui qui plante, pas plus que celui qui arrose, n'est rien. Il n'y en a qu'un seul qui compte véritablement dans l'éducation de l'homme; c'est celui qui donne l'accroissement, c'est-à-dire, celui qui développe, fortifie, éclaire, élève, et celui-là, c'est Dieu ...

L'instituteur n'est donc que le coopérateur de Dieu dans l'œuvre de l'éducation; mais pour être apte à coopérer avec Dieu, il est évident qu'il faut lui être très uni et participer largement à son esprit.

ALS, XLI, p. 427*

L'enfant nous est confié par Dieu

Figurez-vous, au moment où l'on vous confie un enfant, Jésus-Christ vous disant, comme la fille de Pharaon au sujet de Moïse qu'elle venait de retirer du Nil: Reçois cet enfant, élève-le pour moi, je t'en donnerai la récompense. C'est ce que j'ai de plus précieux sur la terre; je te le confie ...

ALS, XLI, p. 428*

Chapitre 5 - Selon un style mariste particulier

5.1 La "Règle d'Or" de l'éducateur Mariste.

«Pour bien élever les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également. Or, aimer les enfants, c'est se dévouer tout entier à leur instruction, et prendre tous les moyens qu'un zèle industrieux est capable de suggérer pour les former à la vertu et à la piété.

Vie, XXIII, p. 550*

Education et amour des enfants

Pour réussir dans le noble ministère d'instituteur, il faut estimer cet emploi, il faut aimer les enfants. Il faut mettre toute la puissance de son être, tout son esprit, tout son cœur, toute son activité, sa vie entière dans l'accomplissement de son devoir. Il ne faut pas se partager, c'est-à-dire, s'affaiblir et se diviser soi-même. Toutes les affections, toutes les sollicitudes de l'instituteur doivent être pour ses élèves. S'il accomplit sa mission comme on fait un métier, ou à la façon d'un mercenaire; s'il n'aime pas ses fonctions, ses élèves ; s'il ne se donne pas tout entier à leur éducation, il ne fait rien de bon.

L'éducation n'est ni la discipline ni l'enseignement ; elle ne se fait pas par des cours de civilité ni même de religion ; mais par les rapports journaliers, continuels des élèves avec leurs maîtres, par les avis personnels, les observations de détails, les encouragements, les reproches, les leçons de tous genres auxquelles donnent lieu ces rapports non interrompus

Mais pour cultiver ainsi ces jeunes âmes, une à une, avec l'assiduité que réclament leurs besoins et leur faiblesse, il faut aimer les enfants. Quand on les aime, on fait plus pour eux, on fait mieux, avec moins de peine et plus de succès. Pourquoi cela?

Parce que les paroles et les actions inspirées par une affection véritable portent avec elles une vertu spéciale, pénétrante, irrésistible. Un maître qui aime, peut avertir et conseiller ; l'amour qui respire dans ses paroles leur donne plus de grâce et de force ; on reçoit ses avis comme des témoignages d'amitié, et on les suit avec docilité. Un maître qui aime, peut reprendre et punir, car, dans ses sévérités, il n'y a ni prévention ni rigueur ; aussi l'élève est plus fâché d'avoir contristé son maître dont il se sait aimé, que du châtiment. qu'il s'est attiré.

Aimez donc vos enfants ; combattez sans relâche l'indifférence, la lassitude, les dégoûts que leurs fautes excitent si aisément. Sans fermer les yeux sur leurs défauts puisque vous devez les corriger, ni sur leurs fautes puisque souvent vous devez les punir, pensez aussi à tout ce que vos enfants ont de qualités aimables et dignes de votre intérêt ; voyez l'innocence qui brille sur leur visage et leur front serein, la naïveté de leurs aveux, la sincérité de leur repentir, bien qu'il soit peu durable, la franchise de leurs résolutions, quoique sitôt violées, la générosité de leurs efforts, quoique rarement soutenus. Sachez-leur gré du bien même imparfait qu'ils accomplissent et, de tout le mal qu'ils ne commettent pas.

Enfin, et quoi qu'ils fassent, continuez à les aimer tant qu'ils sont avec vous; puisque c'est le seul moyen de travailler avec fruit à leur réforme. Aimez-les tous également. Point de proscrits et point de favoris ou plutôt, que tous puissent se croire favoris. et privilégiés en recevant des témoignages individuels de votre affection.

Qui vous a confié ces enfants? Dieu et leurs familles.

Or, Dieu est tout amour pour les hommes, et quiconque gouverne en son nom doit imiter sa providence et partager son amour. Les pères et les mères vous ont confié ces enfants, mais ignorez-vous que le cœur d'un père, d'une mère est un foyer inépuisable d'amour ? Au nom de Dieu et des familles, aimez donc ces enfants, et alors seulement vous serez dignes et capables de les élever.

ALS, pp. 431-433*

5.2 Présence parmi les jeunes.

Mon bien cher frère Barthelemy et votre cher collaborateur,

Je sais aussi que vous avez un bon nombre d'enfants, vous aurez par conséquent un bon nombre de copies de vos vertus, car c'est sur vous que vos enfants se forment, c'est d'après vos exemples, qu'ils ne manquent de régler leur conduite. Que votre occupation est relevée, quelle est sublime! vous êtes continuellement avec ceux avec qui Jésus Christ faisait ses délices, puisqu'il défendait expressément à ses disciples d'empêcher les enfants de venir à lui. Et vous, mon cher ami, non seulement vous ne voulez pas les empêcher, mais vous faites tous vos efforts pour les lui conduire. Ho! que vous en serez

bien reçu de ce divin maître, ce maître libéral qui ne laisse pas un verre d'eau froide sans récompense. Dites à vos enfants que Jésus et Marie les aiment bien tous ... Que je voudrais avoir le bonheur d'enseigner, de consacrer d'une manière plus immédiate mes soins à former ces tendres enfants.

|P. Champagnat, Lettre 14

5.3 Attentifs aux jeunes et disponibles à l'Esprit

Cultive en toi la disponibilité du pèlerin de tant de nos frères, et remercie-les : toujours prêts à partir là où la mission auprès des enfants et des jeunes pourrait les appeler, dans les milieux les plus proches comme dans les confins les plus éloignés.

Règle de Vie, 15

5.4 Le discipline dans la tradition mariste

Qualité essentielle d'une bonne discipline

... le but que l'on se propose en disciplinant les enfants n'est pas de les faire trembler ni de les soumettre par la force, mais de gagner leur cœur, de les former à vertu et de les porter à remplir leurs devoirs par amour. Pour cela, la Discipline doit être paternelle; si elle n'est pas telle, elle n'élève pas l'enfant, et, au lieu de le rendre meilleur, elle le rend pire; si elle n'est pas telle, elle est avilissante pour ceux qui la subissent, et plus avilissante encore pour ceux qui la font subir ...

Sans Religion, au contraire, la Discipline n'est qu'une police toute matérielle ...

L'amour n'est pas moins nécessaire que la Religion, et un Maître qui ne sait pas aimer les enfants, n'est pas propre à les élever. L'éducation est surtout l'œuvre du cœur; le cœur dur, le mauvais cœur ne comprend rien à ce ministère tout de charité, de douceur et de dévouement. Pour élever l'enfant, pour remplacer auprès de lui son père et sa mère, il faut partager leur tendresse ... .

Un Maître qui aime, peut avertir et conseiller ... Un Maître qui aime, peut reprendre et punir. . C'est au Maître qui aime qu'on peut appliquer ces paroles de Saint Augustin: Aimez et faites ce que vous voudrez; ce que fous ferez sera bien fait, ce que vous direz sera bien accueilli, ce que vous désirez sera accompli. .

Mais l'amour qu'un Instituteur doit avoir pour ses enfants, n'est pas cet amour faux qu'inspire une molle condescendance pour les caprices et les défauts ...

Un Maître doit témoigner son amour à ses enfants.

Guide (1853), pp. 74-77*

Devoirs des maîtres concernant les punitions

En ce qui concerne les punitions, un Maître a trois devoirs à remplir : prévenir les fautes, punir peu, se posséder en punissant.

Le premier devoir des Maîtres «touchant la répression est de prévenir, par la vigilance et par une conduite irréprochable, les infractions et les manquements; car les enfants ne sont presque jamais coupables qu'il n'y ait de la faute de ceux qui les conduisent.»

Il faut de plus qu'une pénitence soit elle-même juste, proportionnée à la faute, charitable et prudente.

Guide, pp. 150-151*

Moyens pour assurer la discipline

La surveillance elle-même qui prévient tant les fautes ne les empêche pas toutes. Le maître doit. donc savoir peser sur la volonté de l'enfant, en se servant tour à tour ou simultanément des divers moyens capables d'agir sur elle: appel à la raison et à la conscience, louable émulation, désir des louanges et des récompenses, crainte des punitions, etc.

Guide, p. 135*

Prévenir les fautes

... Pour que les pénitences soient profitables, on ne doit en user que rarement et avec une grande sagesse ...

Le premier devoir des Maîtres touchant la répression est donc de prévenir, par la vigilance et par une conduite irréprochable, les infractions et les manquements; car les enfants ne sont presque jamais coupables qu'il n'y ait autant et souvent plus de la faute de ceux qui les conduisent que de la leur. Les principaux moyens que les Maîtres doivent employer pour prévenir les fautes sont:

1. De se maintenir dans une grande égalité d'âme, d'avoir toujours un extérieur grave et prévenant tout à la fois. Ce qui gâte tout dans une école, c'est un Maître changeant, qui est tantôt dans la joie, tantôt dans la tristesse, qui exige d'un moment à l'autre des choses différentes ou néglige dans un temps ce qu'il a voulu dans un autre; qui agit comme par ressort ou par caprice, qui souffre tout aujourd'hui et qui demain punit tout, ou qui passe tout aux uns et rien aux autres.
2. De ne jamais perdre de vue les enfants, de les tenir toujours occupés, d'être exact à tout faire à l'heure; car rien ne retient mieux les enfants, ou ne les ramène plus vite et plus sûrement au devoir, s'ils étaient tentés de s'en écarter, que cette vigilance et cette ponctualité.
3. De leur donner des avis à propos, de les instruire avec bonté de leurs devoirs, de les reprendre avec douceur et fermeté, de ne jamais pousser à bout un enfant que l'on voit de mauvaise humeur ou prêt à s'emporter, et de ne pas mettre ensemble certains enfants qui ne pourraient s'empêcher de badiner.

Guide (1853), pp. 55-56*

Punir le moins possible

Il y a aussi un grand nombre de fautes qu'il faut pardonner ...

Il ne faut jamais attaquer toute la classe en général, lorsqu'il est arrivé quelque faut même grave. Ce qu'il y a à faire dans ces circonstances, c'est de tâcher (sic) de découvrir les auteurs du désordre et de les punir comme ils le méritent. S'il n'est pas possible de les connaître avec certitude, il faut dissimuler. Les enfants sont des enfants, il y a des jours où l'on ne saurait deviner ce qui les rend plus légers et plus inappliqués. Ce qu'il y a de mieux dans ces moments, ce n'est pas de les pousser à bout, on ne ferait que les aigrir et les irriter; mais de prendre patience et de les occuper à quelque chose de sérieux. En se conduisant ainsi, on ne compromet jamais son autorité, on ne donne de pénitence qu'avec réserve, qu'avec équité, et les enfants restent persuadés qu'on ne les punit que par devoir, et parce qu'on les aime.

Guide (1853), pp. 56-57*

Se maîtriser en punissant

Dans les réprimandes et les punitions, un Frère doit toujours posséder son âme en paix, réprimer ses mouvements et tâcher d'être assez maître de lui-même pour ne laisser paraître aucune passion, aucune marque d'humeur. Punir un enfant dans un mouvement de colère, ce n'est plus correction, c'est vengeance. Les châtiments que l'on impose avec calme et discrétion, sont mieux reçus et produisent plus de fruit. Il faut même éviter de punir un écolier, lorsqu'on éprouve en soi quelque agitation. Si on le fait les enfants s'aperçoivent que l'agit par humeur et non par raison ni par amitié, et dès lors le Maître perd son autorité sans ressource. Une Frère ne doit pas craindre de dire à un enfant: «Je ne vous punis point aujourd'hui, ou dans ce moment, parce que je suis fâché contre vous.»

Guide (1853), pp. 60-61*

Des conditions que doit avoir une pénitence

Il ne donnera jamais de pénitence ridicule ou qui puisse troubler l'ordre de la classe ... Toute pénitence pour être véritablement utile aux enfants doit avoir les conditions suivantes: Elle doit être juste, proportionnée aux fautes, modérée, paisible, honnête, volontaire, respectueuse, silencieuse.

Guide (1853), pp. 62-63*

La punition corporelle

Est-ce à coups de férule, disait-il, qu'on élève les enfants et qu'on leur inspire l'amour de la vertu? Non: c'est la raison, c'est la religion qui portent la conviction dans l'esprit, qui tournent le cœur au bien, et non les châtiments. Il est étrange que l'on se serve, pour élever les enfants, d'un moyen dont on ne voudrait pas user à l'égard même des animaux.

De pareils moyens d'éducation outragent la dignité de l'homme, dégradent l'enfant, font mépriser et détester celui qui les emploie, mettent le désordre dans l'école, détruisent les sentiments d'amour, d'estime, de confiance et rendent inutiles tous les soins donnés à l'enfant.

Vie, XXII, p. 541*

De l'expulsion

Comme l'expulsion est le dernier et le plus terrible des châtiments, on ne doit en venir à cette extrémité, toujours fâcheuse, que lorsqu'on a épuisé tous les autres moyens. Il faut, pour une mesure aussi grave, prendre du temps pour examiner si les raisons que l'on a de renvoyer sont assez fortes ...

Guide (1853), p. 72*

5.5 Etre simples

Dans notre action apostolique, nous témoignons de l'importance de la simplicité propre à notre charisme. Dans cet esprit, nous partageons ce que nous sommes et ce que nous avons, en particulier notre temps.

Constitutions, 31

5.6 L'attitude de l'enseignant

L'instituteur aussi, doit tirer du fond de son âme les idées vraies, les sentiments bons, nobles, vertueux, tout ce qui constitue la vie morale. Si tout cela n'est que dans ses paroles et non dans ses habitudes, ce ne sera qu'un vain bruit, une lettre morte et non la vie qui engendre la vie.

ALS, XLI, p. 425*

5.7 Humilité, Simplicité, Modestie

L'humilité est un élément de base dans nos relations puisqu'elle est nécessaire pour voir clair en soi-même. Elle suppose connaissance et acceptation de sa propre vérité, donc honnêteté avec soi, absence de prétentions et d'illusions sur soi. La simplicité concerne la manière dont nous vivons notre vérité, elle nous donne une transparence personnelle qui permet à d'autres de nous connaître et d'avoir des contacts avec nous tels que nous sommes. La modestie peut être comprise comme le résultat de l'humilité et de la simplicité spécialement par rapport à ce que nous manifestons aux autres: notre sensibilité à leur égard dans ce que nous disons et faisons. Ces vertus maristes «marquent d'authenticité et de bienveillance nos relations avec les Frères et

avec ceux que nous rencontrons».

F. Charles Howard, Circulaire sur la Spiritualité Mariste Apostolique, p. 502

5.8 Notre esprit de famille

Nous vivons notre fraternité, inspirés par l'esprit de famille du Fondateur et des premiers frères,1 réalisant ainsi son désir à notre égard : « Aimezvous les uns les autres comme Jésus Christ vous a aimés. Qu'il n'y ait entre vous qu'un même cœur et un même esprit. ».

Nos communautés, comme celle de La Valla, sont des foyers qui aident chaque membre à centrer sa vie sur Jésus et à grandir dans l'amour fraternel. La communauté mariste se transforme ainsi en espace d'amitié, de simplicité, d'accueil et de vie évangélique, au service de la mission.

Constitutions, 36

5.9 Frères et sœurs des jeunes

L'esprit d'une école de Frères doit être un esprit de famille. Or, dans une bonne famille, dans une famille bien réglée, ce sont les sentiments de respect, d'amour de confiance réciproque qui dominent, et non la crainte des châtiments.

Vie, XXII, p. 543*

5.10 Enthousiasme pour notre travail

L'amour du travail est l'un des traits distinctifs de notre vie et de notre action éducative. Il grandit en toi, dans la mesure où tu reçois les fruits de ton travail comme un don de Dieu. Méfie-toi de l'activisme qui vide l'action de sa valeur évangélwique, et l'amène à la recherche de toi-même au lieu de Dieu.3 Veille à harmoniser l'apostolat, la prière et la vie communautaire. Ton exemple de vie équilibrée suscitera également un amour sain du travail parmi les enfants et les jeunes qui te sont confiés.

Règle de Vie, 86

5.11 La présence de Dieu

Le Seigneur Jésus vit en présence du Père, et son Esprit le rend présent parmi nous. Jésus se sait Fils bien-aimé et se retire fréquemment pour nourrir cette relation. Il prie et enseigne à ses disciples à prier. Il exprime par ses mots et des gestes, ce qu'il apprend de son Père. Marcellin revit cette même expérience lorsque dans les rues de Paris, il se sentait comme dans les bois de l'Hermitage.

Comme Jésus et Marcellin, approfondis la présence de Dieu.
Sens-toi aimé par Lui et découvre-le au cœur de ta vie

Règle de Vie, 23

5.12 L'exemple de Marcellin

Le travail ne fut pas jamais pour lui une peine, et dès son enfance il s'y livra avec goût. Nous l'avons vu dans la maison de ses parents s'essayer à tout et réussir à tout ... .

C'est ainsi qu'il construisit lui-même la maison de Lavalla, et qu'à l'Hermitage une bonne partie des constructions furent faites de la même manière, ainsi que les réparations, l'ameublement de la maison, la clôture et les embellissements de la propriété ...

Il est inutile de dire qu'il s'occupait moins par goût que par nécessité au travail manuel, et que c'était là la moindre de ses occupations. S'appliquer à l'étude, instruire et former ses Frères, faire sa correspondance, suivre toutes les parties de l'administration de son Institut, visiter les écoles, élaborer, étudier, méditer les règles qu'il voulait donner à sa communauté, rendre raison à toutes sortes de personnes qui avaient des affaires à traiter avec lui, voir les Frères et les postulants en particulier pour leurs besoins et leur conduite personnelle; telles étaient les occupations qui remplissaient sa journée, ou plutôt qui ont rempli toute sa vie ...

Dans ses instructions, le Père Champagnat ne cessait d'encourager les Frères au travail et de les porter à fuir l'oisiveté. « Le travail, leur disait-il, est indispensable pour conserver la santé du corps et la pureté de l'âme; il est nécessaire à l'homme pour son perfectionnement physique et pour son perfectionnement moral, nécessaire même à son bonheur ...

«Un Frère, disait le Père Champagnat, doit se rendre capable de remplir tous les offices, tous les emplois de l'Institut ... il doit s'exercer et se former à tout. Il en est de même pour les études et pour les sciences que comprend notre programme; nous ne devons pas nous contenter de les connaître d'une manière superficielle, mais les approfondir et les étudier jusqu'à ce que nous en ayons une parfaite connaissance; ce qui exige de notre part une application et des études journalières et soutenues.»

Vie, XIV, pp. 425-427, 429, 432*

Il est sans doute un des hommes, les plus ouverts de son temps. Il a même été remarquable dans la lutte contre beaucoup de préjugés communs chez ses contemporains. Pensez, par exemple, au travail manuel. En 1817 les Grands Vicaires de Lyon expriment officiellement dans une circulaire une opinion très défavorable au prêtre qui s'adonne au travail manuel. ...

Il est vrai que le P. Champagnat ne tombe pas dans le travers de laisser l'apostolat

pour le travail manuel, mais on sait qu'il va consacrer de longues heures à celui-ci, et salir bien des soutanes en menant la «vie si basse» dont parlent les Grands Vicaires. Et cela ne le dérange pas. Et «Je suis prêt à vous recevoir en apprentissage», dit-il à un de ses amis ecclésiastiques qui lui parle à peu près le langage des Grands Vicaires.

F. Basilio Rueda, "L'Esprit de l'Institut", Circulaires, 1975, p. 193

5.13 Préparation de la classe

Bien que l'enseignement de la Religion soit le but principal des Frères et qu'il doive tenir le premier rang dans leurs Ecoles, les autres parties de l'Instruction primaire ne doivent pas être négligées, et les Frères s'appliqueront à les donner à leurs élèves avec beaucoup de soin et de zèle; car ils est important que leurs classes ne laissent rien à désirer pour la force et la bonne direction des études, afin que les parents qui leur donnent la préférence pour les principes religieux, n'aient pas à regretter de ne pas y trouver tous les avantages qu'ils pourraient désirer pour l'instruction de leurs enfants.

Guide (1853), p. 84*

5.14 A la manière de Marie

Évangélisateurs à la manière de Marie

Marie, Notre Ressource Ordinaire, t'apprend à être apôtre. Incarne ses attitudes dans ta vie. et efforce-toi de la faire connaître et aimer.2 Par ta manière d'être et d'agir, tu contribues à ce que beaucoup la découvrent et la voient comme chemin pour aller à Jésus. 3 Tu actualises ainsi notre devise : « Tout à Jésus par Marie, tout à Marie pour Jésus » (Vie* II, chapitre VII). Frère mariste, tu es levain dans l'Église pour montrer son visage marial5 et la rendre plus participative et prophétique. Ne faiblis pas dans ton effort de partager ta passion pour Dieu et ton amour pour Jésus, Marie et Marcellin.6 Témoigne de la manière dont le charisme mariste inspire et encourage ta présence évangélisatrice dans le monde.

Règle de Vie, 76

5.15 Marie et les Maristes

"Marie partit en hâte pour se rendre dans le haut pays" (Lc 1,39)

Avec tous les maristes, laisse-toi inspirer par la visite de Marie à sa cousine Élisabeth. Contemple Marie, disciple, comme notre sœur dans la mission (cf. Lc 1,39-56). Comme elle, sois attentif aux besoins des autres plutôt qu'aux tiens, et pars en hâte annoncer la Bonne Nouvelle aux déshérités et aux marginalisés, et invite-les au banquet du Royaume. Réjouis-toi avec ceux qui ne se sentent pas dignes de l'attention des

autres, « Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? » (Lc 1,43). Chante avec eux la grandeur de Dieu et proclame son salut : « Mon âme exalte le Seigneur » (Lc 1,46).

Règle de Vie, 73

5.16 Marie, notre Ressource Ordinaire

Lorsque (Marcellin) avait recommandé une affaire à la sainte Vierge, quelque tournure qu'elle semblât prendre, il était tranquille et plein de confiance ... c'est à elle seule, après Dieu, qu'il voulait tout devoir; c'est de sa protection qu'il attendait tout. Marie est notre ressource ordinaire, telle était son expression favorite ...Vous savez à qui nous devons nous adresser pour obtenir ces faveurs, à notre Ressource ordinaire. Ne craignons pas de recourir trop souvent à elle; car sa puissance et sans bornes, sa bonté et son trésor de grâces sont inépuisables. D'ailleurs, elle est chargée de nous, parce qu'elle est notre Mère, notre patronne, notre supérieure, et que nous comptons sur elle. Cette communauté est son œuvre ...

Vie, VII, pp. 351-352*

Prière à Marie

Dans le courant de février 1823, un des Frères de Bourg-Argental était dangereusement malade; le Père Champagnat ne voulut pas laisser mourir son enfant sans le voir encore une fois, et lui donner sa bénédiction. Le temps était mauvais et la terre couverte de neige, ce qui ne l'empêcha pas de se rendre à pied auprès du malade, dès qu'il apprit qu'il était en danger. Après l'avoir béni et consolé, il se disposa à repartir pour Lavalla, bien qu'on cherchât à le retenir, par la raison qu'il était tombé ce jour même une grande quantité de neige, et que la tourmente fût très grande. Ne consultant que son courage, le Père ne crut pas devoir se rendre aux prières des Frères et aux conseils de ses amis; bientôt il eut lieu de s'en repentir. Accompagné du Frère Stanislas, il entreprend, pour se rendre à Lavalla, de traverser les montagnes de Pilat; mais ils avaient à peine marché deux heures, qu'ils s'égarèrent; et ne reconnaissant aucune trace de chemin, ils furent obligés d'aller à l'aventure ou plutôt à la garde de Dieu. Un vent très fort leur jetait la neige à la figure et les empêchait de voir où ils allaient, au point qu'ils ne savaient s'ils avançaient ou s'ils reculaient. Après avoir erré pendant plusieurs heures, le Frère se trouva si fatigué, que le Père Champagnat fut obligé de le prendre par les bras pour le conduire et lui aider à se soutenir. Mais bientôt, saisi lui-même par le froid et étouffé par la neige il se sentit défaillir et fut obligé de s'arrêter. S'adressant au Frère: «Mon ami, lui dit-il, nous sommes perdus, si la sainte Vierge ne vient à notre secours; recourons à elle, et supplions-la de nous tirer du danger où nous sommes de perdre la vie au milieu de ces bois et de cette neige.». En finissant ces mots, il sentit

que le Frère lui échappait et se laissait tomber de lassitude. Plein de confiance, il se met à genoux à côté du Frère, qui paraissait avoir perdu connaissance, et récite avec une grande ferveur le Souvenez-vous. Après cette prière, il essaie de relever le Frère et de le faire marcher; ils n'avaient pas fait dix pas, qu'ils aperçurent une lumière qui brillait à quelque distance: car il était nuit. Ils se dirigent du côté de la lumière, et ils arrivent à une maison, où ils passèrent la nuit. Ils étaient tous les deux glacés par le froid et le Frère surtout fut longtemps à reprendre ses esprits. Le Père Champagnat a avoué plusieurs fois que si le secours ne fût pas arrivé au moment même, ils périssaient l'un et l'autre, et que la sainte Vierge les avait arrachés à une mort certaine.

Vie, VII, pp. 352-354*

5.17 La devise de Marcellin

Dès lors sa devise fut: Tout à Jésus par Marie, et tout à Marie pour Jésus. Cette maxime nous révèle l'esprit qui le dirigea et qui fut la règle de sa conduite pendant toute sa vie.

Vie, VII, p. 341*

Chapitre 6 - Au sein de nos œuvres éducatives

6.1 Les cinq piliers de l'éducation

L'éducation tout au long de la vie est fondée sur quatre piliers: apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble, apprendre à être

Apprendre à connaître, en combinant une culture générale suffisamment étendue avec la possibilité de travailler en profondeur un petit nombre de matières. Cela veut dire aussi: apprendre à apprendre, pour bénéficier des opportunités offertes par l'éducation tout au long de la vie.

Apprendre à faire, afin d'acquérir non seulement une qualification professionnelle mais, plus largement, une compétence qui rende apte à faire face à de nombreuses situations et à travailler en équipe ...

Apprendre à vivre ensemble, en développant la compréhension de l'autre et la perception des interdépendances - réaliser des projets communs et se préparer à gérer les conflits dans le respect des valeurs de pluralisme, de compréhension mutuelle et de paix.

Apprendre à être, pour mieux épanouir sa personnalité et être en mesure d'agir avec une capacité toujours renforcée d'autonomie, de jugement et de responsabilité personnelle ... Alors que les systèmes éducatifs formels tendent à privilégier l'accès à la

connaissance, au détriment des autres formes d'apprentissage, il importe de concevoir l'éducation comme un tout.

L'éducation: un trésor est caché dedans, Jacques Delors, UNESCO, 1996

L'UNESCO a ajouté un cinquième pilier pour relever le défi particulier de la durabilité : apprendre à se transformer et à transformer la société.

L'Education pour le développement durable. UNESCO. 2012

6.2 Le but de l'école catholique

La présence de l'Eglise dans le domaine scolaire se manifeste à un titre particulier par l'école catholique. Tout autant que les autres écoles, celle-ci poursuit des fins culturelles, et la formation humaine des jeunes. Ce qui lui appartient en propre, c'est de créer pour la communauté scolaire une atmosphère d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature nouvelle qu'ils sont devenus par le baptême, et, finalement, d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut pour éclairer par la foi la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme. C'est ainsi que l'école catholique, en s'ouvrant comme il convient aux progrès des temps, forme ses élèves pour qu'ils travaillent efficacement au bien de la cité terrestre, et, en même temps, les prépare à travailler à l'extension du royaume de Dieu, afin que, par l'exercice d'une vie exemplaire et apostolique, ils deviennent comme un levain de salut pour la Communauté des hommes.

Gravissimum Educationis, 8

En se proposant de promouvoir chez les élèves la synthèse entre la foi et la culture à travers l'enseignement, l'Ecole Catholique se fonde sur une conception profonde du savoir humain et ne cherche nullement à détourner cet enseignement de l'objectif qui lui est fixé dans l'éducation scolaire.

École Catholique, 38

Autonomie des disciplines

Elle considère au contraire que les différentes disciplines du savoir humain ne conduisent à l'éducation intégrale et ne sécrètent leur vertu pour l'approfondissement et le développement de la foi que dans la mesure où l'on respecte leur autonomie et leur méthodologie propre. Il serait donc erroné de considérer ces disciplines comme de simples auxiliaires de la foi et des moyens principalement orientés vers des fins apologétiques. L'enseignement scolaire doit tendre à faire acquérir à l'élève des tech-

niques, des connaissances, des structures mentales et des méthodes intellectuelles, des attitudes morales et sociales qui lui permettent de s'épanouir dans sa personnalité et de s'insérer dans la communauté humaine comme un membre utile. Or les disciplines ne présentent pas seulement un savoir à acquérir, mais encore des valeurs à assimiler et en particulier des vérités à découvrir.

L'Ecole Catholique, 39

L'enseignement comme recherche de vérité

C'est en raison même d'une telle conception de sa fonction éducative complète que l'activité d'enseignement peut offrir au maître chrétien une voie excellente pour introduire l'élève dans le domaine de la foi, pour approfondir celle-ci et lui permettre à son tour d'enrichir le savoir humain assimilé. Sans doute, l'enseignement peut présenter de nombreuses occasions pour élever l'esprit de l'élève à des vues de foi et ces occasions ne sont certes pas à dédaigner. Mais c'est bien au-delà de ces occasions que le maître chrétien doit chercher les possibilités plus profondes et intrinsèques que l'acquisition des disciplines comporte pour l'épanouissement de la personnalité chrétienne. Grâce à l'enseignement, il peut former l'esprit et le cœur des élèves et les préparer ainsi à adhérer au Christ d'une manière personnelle et avec toute la profondeur d'une nature humaine enrichie par la culture.

L'Ecole Catholique, 40

... en quête de la vérité éternelle ...

Si le maître connaît sa discipline et possède en même temps la sagesse chrétienne, il révèle à l'élève le sens profond de ce qu'il enseigne et le conduire par là-même au cœur de la vérité.

L'Ecole Catholique, 41

Rôle important de l'enseignement: Il dépendra notamment du maître que l'enseignement devienne une véritable école de foi qui communique le message chrétien. A ce point de vue, la synthèse entre la culture et la foi est conditionnée en grande partie par la synthèse entre la foi et la vie que se reflète dans la personne de **l'éducateur**.

L'Ecole Catholique, 42

A l'imitation de l'unique Maître

... l'éducateur est appelé par sa noble mission à manifester le mystère chrétien non seulement par ses paroles, mais par chacun de ses gestes et par toute son attitude. C'est dans cette perspective aussi que devient manifeste la différence entre une école qui se

limiterait à ajouter à son programme un enseignement religieux pour cultiver la foi et celle dont tout l'enseignement est pénétré d'esprit chrétien.

L'Ecole Catholique, 38-43

Une bonne part de l'activité éducative tend à assurer la collaboration de l'élève dont il faut tenir le plus grand compte, car ce dernier est vraiment partie prenante dans le processus éducatif. Du moment que la personne humaine a été crée intelligente et libre, il n'est pas possible de concevoir une vraie éducation sans l'apport décisif du sujet de l'éducation elle-même; celui-ci agit et réagit avec son intelligence, sa liberté, sa volonté et l'ensemble complexe de son émotivité. En conséquence, le processus éducatif ne peut agir si l'élève lui-même ne se met en mouvement.

Dimension Religieuse de L'education Dans L'ecole Catholique, 105

Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude « que par le don désintéressé de lui-même ».[62] Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : « Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre ».[63] Cela explique pourquoi personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer. Il y a là un secret de l'existence humaine authentique, car « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut ».

Fratelli Tutti, 87

6.3 Le projet éducatif Mariste

Les œuvres éducatives maristes offrent à la société un projet éducatif novateur et inclusif qui aide les jeunes à grandir en devenant de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ».1 Ce projet harmonise la foi, la culture et la vie, et présente la connaissance comme un engagement à servir, et la culture comme moyen de communion entre les personnes. Nos œuvres éducatives, ouvertes à toute famille qui accepte notre projet éducatif, favorisent le dialogue entre des personnes de cultures et de croyances différentes.

58.1 Nos documents « Mission éducative mariste » et « Évangélisateurs parmi les jeunes » développent et actualisent l'esprit, les objectifs et les itinéraires de notre projet éducatif et évangélisateur.

58.2 Nous aidons les jeunes à développer des capacités de réflexion et de discerne-

ment, à devenir des personnes engagées et sensibles face aux nouveaux défis de notre monde. Pour y répondre, nos programmes éducatifs et évangélisateurs promeuvent principalement la culture de l'intériorité, le développement de la spiritualité, la recherche du sens de la vie, l'engagement pour la solidarité, la justice, la paix et le soin de la création.

Constitutions, 58

De veiller à ce que les projets éducatifs des écoles et des œuvres maristes soulignent les aspects suivants : a) l'esprit de famille et de fraternité, comme une alternative à l'individualisme ;b) l'harmonie entre foi, culture et vie ;c) l'ouverture à tous, ainsi que le dialogue pluriculturel et interreligieux ;d) la lutte contre la pauvreté et les situations d'injustice ;f) l'éducation pour la justice, la paix et la solidarité, la formation de personnes libres, justes et engagées dans la transformation de la société.

XX^ème Chapitre Général (2001, Rome). Message. Aux Unités Administratives, n. 11, p. 17

Caractéristiques du projet éducatif

Il s'agit là d'un projet global bien défini, destiné à poursuivre des fins spécifiques, et devant être réalisé avec la collaboration de tous les intervenants. Dans le concret, le projet se présente comme un cadre de référence qui fournit un certain nombre d'indications et d'explications:

- ce cadre définit l'identité de l'école en explicitant les valeurs évangéliques dont elle s'inspire;
- il précise les objectifs poursuivis sur le plan éducatif, culturel, didactique;
- il présente les contenus et les valeurs à transmettre;
- il trace les contours de l'organisation et du fonctionnement;
- il prévoit certaines tâches fixées et déterminées par le groupe professionnel (gestionnaires et éducateurs); d'autres destinées à être gérées en commun avec les parents et les étudiants, d'autres enfin confiées à la libre initiative des parents et des étudiants;
- il indique les critères de vérification et d'évaluation. (100)

On réservera une attention tout particulière à l'exposé de certains critères généraux destinés à inspirer l'ensemble du projet par l'harmonisation des choix culturels, didactiques sociaux, civils et politiques:

a) La fidélité à l'Evangile annoncé par l'Eglise
b) La rigueur de la recherche culturelle et de la fonction critique
c) La gradualité et l'adaptation de la proposition éducative
d) La coresponsabilité ecclésiale. (101)

Le projet éducatif, remis à jour chaque année sur la base des expériences et de la nécessité, se réalise à travers le processus éducatif. (102)

La dimension religieuse de l'école catholique, 24, 100 - 102

6.4 Manière de former le jugement de l'enfant

Dans l'enseignement, le but principal de l'instruction est moins de remplir l'esprit des enfants de connaissances utiles, que de leur donner les moyens d'en acquérir. Pour cela, il faut développer, diriger et cultiver leurs facultés intellectuelles, afin de les mettre en état d'en tirer, dans le cours de leur vie, tout le parti possible. Mais, entre les facultés, celle qu'il faut s'attacher à former et à cultiver par-dessus tout, c'est le jugement. Ce doit être là un des grands objets de l'instruction et de l'éducation. ...

Guide (1853), p. 113*

6.5 Encourager les efforts des élèves

Pour qu'une classe prospère et pour que l'enseignement y soit fort, il faut que le concours des élèves accompagne toujours celui du maître; car ce que fait l'instituteur par lui-même, par son dévouement, par ses leçons, est peu de chose; ce qu'il fait faire aux élèves par l'étude, par l'application, par le travail, et tout. Le point important est donc d'obtenir le concours libre des élèves. Pour y réussir le Père Champagnat indiquait l'émulation, comme un moyen sûr et efficace; et voulait que les Frères missent tout en œuvre pour l'établir ou pour la maintenir.

Vie XXII, p. 533*

6.6 Les bons effets des récompenses

Les récompenses, quelle qu'en soit la valeur, produisent les plus heureux résultats; elles gagnent le cœur des enfants, les attachent au Maître et à l'école, leur rendent le travail facile et agréable, et soutiennent leur application. Comme ils ne considèrent les choses que par l'avantage présent qu'ils en retirent, ces récompenses, toutes frivoles qu'elles sont, font sur leur cœur une impression toujours vive et profonde, et les portent à remplir leurs devoirs avec courage et même avec joie. L'étude déplaît naturellement aux enfants, parce qu'ils ne conçoivent pas les avantages qu'ils peuvent retirer de l'instruction; mais proposez-leur des prix, et vous aurez changé en occupations agréables et même en amusements ces leçons, ces devoirs qui leur semblent si pénibles.

Guide (1853), 237-238*

6.7 Coordination entre culture humaine et foi

Le passage des élèves par l'école catholique impose, avec une exigence sans cesse croissante, une coordination entre culture humaine et foi. Dans l'école catholique, la culture reste culture humaine, exposée en toute objectivité scientifique. Toutefois l'enseignant et l'élève qui sont croyants offrent et reçoivent la culture de façon critique sans la séparer de la foi. Si cela arrivait, ce serait une sorte d'appauvrissement spirituel. La coordination entre l'univers culturel humain et l'univers religieux se réalise dans l'esprit et la conscience du même homme croyant. Les deux univers ne sont point parallèles et incommunicables. Il est possible de découvrir des points de rencontre dans la personne humaine, protagoniste de la culture et sujet de la religion, lorsqu'on veut bien les chercher. Les découvrir n'est pas de la compétence exclusive de l'enseignement religieux. A ce dernier n'est imparti qu'un temps limité. Les autres enseignements disposent, chaque jour, de nombreuses heures. Tous les enseignants ont le devoir de travailler ensemble d'un commun accord. Chacun développera son programme avec compétence scientifique, mais il saura, le moment venu, aider les élèves à regarder par delà horizon limité de la réalité humaine. Dans l'école catholique et, de manière analogue, dans toute école, Dieu ne peut pas être le Grand-Absent ou un intrus mal accueilli. Le Créateur n'entrave pas le travail de ceux qui veulent connaître cet Univers auquel la foi apporte des significations nouvelles. (51)

Le défi lancé à la foi

L'école catholique secondaire réservera une grande attention au défi que la culture lance à la foi. Les étudiants seront aidés à faire la synthèse de la culture et de la foi, démarche nécessaire à la maturité du croyant. Mais ce dernier se doit être aidé également à déterminer et à refuser les valeurs négatives de la culture, en tant qu'elles portent atteinte à la personne et se trouvent de ce fait contraires à l'Evangile. (52)

La foi qui illumine la culture

Ilest indispensable de remarquer, à ce sujet, qu'en ne s'identifiant à aucune culture, qu'en restant indépendante à l'égard de toutes, la foi est cependant appelée à se faire l'inspiratrice de chacune: Une foi qui ne devient pas culture, est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, ni suffisamment réfléchie, ni fidèlement vécue. (53)

La science et la foi

Les programmes et les réformes scolaires de nombreux pays réservent un espace croissant à l'enseignement scientifique et technique. La dimension religieuse ne saurait être absente de ce dernier. Les élèves devront donc être aidés à comprendre que le monde des sciences de la nature et les techniques correspondantes appartiennent à l'Univers créé par Dieu. Une telle compréhension ne peut qu'intensifier le goût de

la recherche. ...Il ne saurait y avoir de désaccord entre la foi et la vraie science de la nature, Dieu étant à l'origine de l'une et de l'autre. (54)

L'école catholique se doit par ailleurs de surmonter le caractère fragmentaire et l'insuffisance des programmes. Il revient aux enseignants d'ethnologie, de biologie, de psychologie, de sociologie, de philosophie de présenter une vision unifiée de l'homme qui a besoin de rédemption de réhabiliter et d'intégrer la dimension religieuse. (55)

La dimension religieuse, 51-55

6.8 Culture du dialogue

La vocation à la solidarité appelle les personnes du XXIe siècle à faire face aux défis de la coexistence multiculturelle. Dans les sociétés globales cohabitent quotidiennement des citoyens ayant des traditions, des cultures, des religions et des conceptions du monde différentes : c'est de là que découlent, le plus fréquemment, les incompréhensions et les conflits. Dans de telles circonstances, les religions sont souvent considérées comme des structures faites de principes et valeurs monolithiques, intransigeantes, incapables de conduire l'humanité à la société globale. Au contraire, l'Eglise catholique « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions », et il est de son devoir « d'annoncer la croix du Christ comme signe de l'amour universel de Dieu et comme source de toute grâce ». De plus, elle est convaincue qu'en réalité les difficultés sont souvent le résultat d'un manque d'éducation à l'humanisme solidaire fondée sur la formation à la culture du dialogue.

La culture du dialogue ne se limite pas à recommander de se parler pour se connaître, afin d'amortir le sentiment d'étrangeté découlant de la rencontre entre citoyens de cultures différentes. Le dialogue authentique se fait dans un cadre éthique qui se compose d'éléments et de comportements formatifs, ainsi que d'objectifs sociaux. Les éléments éthiques nécessaires pour dialoguer sont la liberté et l'égalité : les participants au dialogue doivent être libres de leurs intérêts contingents et doivent être disponibles à reconnaître la dignité de tous les interlocuteurs. Ces comportements sont soutenus par la cohérence envers son propre ensemble de valeurs spécifiques. Cela se traduit par l'intention générale de faire coïncider l'action avec la déclaration, en d'autres termes, de relier les principes éthiques annoncés (tels que la paix, l'équité, le respect, la démocratie…) aux choix sociaux et civils opérés. Il s'agit donc d'une « grammaire du dialogue » tel que l'indique le Pape François, en mesure de « construire des ponts et […] trouver de nouvelles réponses aux nombreux défis de notre temps ».

Eduquer à l'humanisme solidaire, 11 et 12

6.9 Former au service

Beaucoup ont mis en exergue le besoin d'une éducation qui ne tombe pas dans le piège des processus de massification culturelle qui provoquent les effets néfastes

du nivellement et, par là même, de la manipulation consumériste. L'apparition de réseaux de coopération dans le cadre de l'éducation à l'humanisme solidaire peut permettre de surmonter ces défis par la décentralisation et la spécialisation. Dans une perspective de subsidiarité éducative, aussi bien au niveau national qu'international, on favorise le partage de responsabilités et d'expériences, indispensable pour optimiser les ressources et éviter les risques. De cette façon, on pourra construire un réseau non seulement de recherche mais surtout de service dans lequel on pourra s'entraider et partager les nouvelles découvertes, « en échangeant pour quelque temps leurs professeurs, en développant enfin tout ce qui peut favoriser une collaboration accrue ».

6.10 L'éducation et les medias

La voie actuellement la plus favorable pour la création et la transmission de la culture, ce sont les instruments de communication sociale. Le monde des mass-média, à la suite du développement accéléré des inventions, et de leur influence tout à la fois planétaire et capillaire sur la formation de la mentalité et des mœurs, représente une nouvelle frontière de la mission de l'Eglise ...

Concernant l'utilisation des instruments de communication, qu'il s'agisse de la production des programmes ou de leur réception, il est urgent d'exercer, d'une part, une activité éducative du sens critique, animé par la passion de la vérité, et, d'autre part, une action visant à défendre la liberté et le respect de la dignité de la personne, et à favoriser la culture authentique des peuples, par un refus ferme et courageux de toute forme de monopolisation et de manipulation.

Christifideles Laici, 44

6.11 L'ouverture aux autres confessions chrétiennes

Les enfants des protestants ou autres sectes seront admis dans l'école, mais avec la condition expresse qu'ils seront assujettis au Règlement commun de la classe, et qu'il n'y aura, entre eux et les Catholiques, aucune différence pour les exercices religieux qui se font à l'intérieur de l'école. Ils assisteront au Catéchisme, sans être astreints à apprendre la lettre et à le réciter, à moins qu'ils ne le veuillent eux-mêmes.

Quant à la Messe, on n'exigera point qu'ils y aillent, si leur parents y répugnent, et en ce cas, on pourra leur permettre de ne se rendre à l'école qu'après le retour de la Messe; comme aussi on ne s'occupera pas d'eux pendant qu'ils sont chez leurs parents, et on ne les obligera pas à se confesser, si ces derniers s'y opposent.

Guide (1853), p. 2*

Etant donnée la situation qui s'est crée en plusieurs parties du monde — à savoir que l'école catholique accueille de plus en plus une population scolaire de foi et d'appartenances idéologiques différentes — il devient nécessaire de clarifier le rapport à instaurer entre l'importance donnée à la culture et le développement de la dimension religieuse. Cette importance donnée à la culture ne saurait être éliminée. Elle reste la tâche spécifique de tous ceux qui œuvrent comme chrétiens engagés dans les institutions scolaires.

En de telles situations, il ne sera pas toujours facile ni possible de progresser dans le discours de l'évangélisation. On devra alors viser la pré-évangélisation, l'ouverture, i.e. le sens de la vie. Ceci demande que l'on détermine et que l'on approfondisse les éléments positifs qui apparaissent autour du « comment « et du « qu'est-ce que « du processus spécifique de formation. La transmission de la culture doit être attentive avant tout à l'obtention de ses fins propres et au développement de toutes les dimensions qui rendent humain l'homme, en particulier la dimension religieuse et l'émergence de l'exigence éthique.

Dimension Religieuse de L'education Dans L'ecole Catholique, 108

6.12 Dialogue avec les élèves sur les problèmes de foi

Un moyen efficace de se trouver en accord avec les élèves, c'est de leur parler et de les laisser parler. Dans cette atmosphère de confiance et de cordialité, ne manqueront pas d'affleurer un certain nombre de questions qui pourront varier selon les lieux et les âges mais auront tendance à devenir toujours plus universelles et plus précoces. Ce sont, pour les jeunes, des questions sérieuses, qui entravent une étude sérieuse de la foi. L'enseignant saura répondre avec patience et humilité sans déclarations péremptoires qui risqueraient d'être contredites.

La dimension religieuse de l'éducation, 72

6.13 Lien avec le programme pastoral de l'église locale.

Dans l'ensemble des diocèses et dans des secteurs particuliers, c'est sous la direction de l'évêque qu'il faut favoriser une étroite et profonde coordination de toutes les œuvres d'apostolat grâce à quoi toutes les initiatives et institutions - catéchétiques, missionnaires, charitables, sociales, familiales, scolaires et de quelque autre nature pastorale que ce soit - seront ramenées à une action concordante.» Dans l'Ecole Catholique cela paraît encore plus nécessaire parce qu'elle est souvent fondée sur «la coopération apostolique des clergés, des religieux et des laïcs.

L'école catholique, 72

Vous êtes des instruments décisifs pour la proclamation de la foi dans l'école par l'annonce se l'Evangile du Christ…Nous pouvons donc vraiment affirmer que vos écoles sont des "communautés missionnaires" ... L'activité spécifique d'éducation de l'école catholique doit être intégrée dans l'ensemble de la pastorale de l'église locale pour aider les élèves à prendre une part active à la vie de la paroisse et des organismes du diocèse. D'autre part, la paroisse et le diocèse devraient considérer les Ecoles Catholiques comme partie intégrante de la Communauté Ecclésiale et les aider en contribuant à leurs œuvres d'éducation et de formation.

Instruction de la Congrégation pour l'éducation Catholique, Vatican, 7 Octobre 1996

6.14 Accueil des élèves de tous les milieux sociaux

L'éducation étant un moyen efficace de progrès social et économique pour les individus et les peuples, une école catholique qui se vouerait exclusivement ou par préférence aux membres des classes sociales aisées contribuerait à les confirmer dans une position avantageuse par rapport à d'autres et favoriserait un ordre social injuste.

L'école catholique, 58

Apprendre à vivre ensemble

Sans doute cet apprentissage représente-t-il un des enjeux majeurs de l'éducation aujourd'hui. Le monde actuel est trop souvent un monde de violence qui contredit l'espoir que certains avaient pu mettre dans le progrès de l'humanité. L'histoire humaine a toujours été conflictuelle, mais des éléments nouveaux accentuent le risque, et notamment l'extraordinaire potentiel d'autodestruction créé par l'humanité au cours du XXème siècle. L'opinion publique, à travers les médias, devient l'observateur impuissant, voire l'otage, de ceux qui créent ou entretiennent les conflits. Jusqu'à présent, l'éducation n'a pas pu faire grand chose pour modifier cet état de fait. Peut-on concevoir une éducation qui permette d'éviter les conflits ou de les résoudre de manière pacifique en développant la connaissance des autres, de leurs cultures, de leur spiritualité?

L'éducation doit donc emprunter - semble-t-il- deux voies complémentaires. Au premier niveau, la découverte progressive de l'autre. Au second niveau, et tout au long de la vie, l'engagement dans des projets communs, qui semble une méthode efficace pour éviter ou résoudre les conflits latents.

A la découverte de l'autre

L'éducation a pour mission d'enseigner simultanément la diversité de l'espèce humaine et la conscience des similitudes et de l'interdépendance entre tous les êtres humains de la planète. Dès la petite enfance, l'école doit donc saisir toutes les occasions de ce double enseignement. Certaines disciplines s'y prêtent particulièrement, la

géographie humaine dès l'éducation de base, les langues et les littératures étrangères plus tard.

Enfin, la forme même de l'enseignement ne doit pas aller à l'encontre de cette reconnaissance de l'autre. Les enseignants qui, à force de dogmatisme, tuent la curiosité ou l'esprit critique au lieu d'y entraîner leurs élèves peuvent être plus nuisibles qu'utiles. Oubliant qu'ils se présentent comme des modèles, ils risquent par leur attitude d'affaiblir à vie chez leurs élèves la capacité de s'ouvrir à l'altérité et d'affronter les inévitables tensions entre personnes, entre groupes, entre nations. La confrontation, par le dialogue et l'échange d'arguments, est un des outils nécessaires à l'éducation du vingt et unième siècle.

Tendre vers des objectifs communs

Lorsqu'on travaille ensemble à des projets motivants qui font sortir de l'habitude, les différences, et même les conflits, entre les individus tendent à s'estomper, et disparaissent parfois. Un mode d'identification nouveau naît de ces projets qui permettent de dépasser les routines individuelles et valorisent ce qui est commun par rapport à ce qui est étranger. Grâce à la pratique du sport, par exemple, combien de tensions entre classes sociales ou nationalités se sont finalement transformées en solidarité à travers l'épreuve et le bonheur de l'effort commun! De même, dans le travail, combien de réalisations n'auraient pu voir le jour si les conflits habituels aux organisations hiérarchisées n'avaient pas été transcendés par le projet commun!

« L'éducation: Un trésor est caché dedans », Rapport à l'UNESCO, Delors, 1996

6.15 La solidarité - un impératif moral

...La solidarité n'est pas un vague sentiment de compassion ou une tristesse superficielle, mais une ferme et durable détermination de se dévouer au bien commun. C'est une attitude où les plus influents se sentent responsable des plus faibles et où les plus faibles font ce qu'ils peuvent pour le bien de tous.

La solidarité est le chemin vers la paix. L'interdépendance exige l'abandon des blocs, le sacrifice de toutes les formes d'impérialisme économique, militaire ou politique, le passage de la méfiance à la collaboration. La solidarité est la vertu chrétienne de notre temps.

F. Charles Howard, "Un Appel Urgent: Sollicitudo Rei Socialis", Circulaires, p. 306

6.16 L'impact des technologies

Je voudrais m'arrêter pour réfléchir avec vous sur trois défis que je considère importants à cet égard : le changement des conditions de vie de l'homme dans le monde technologique ; l'impact des nouvelles technologies sur la définition même d'«

homme » et de « relation », avec une référence particulière à la condition des sujets les plus vulnérables ; le concept de « savoir » et les conséquences qui en découlent.

Premier défi : le changement des conditions de vie de l'homme dans le monde de la technologie. Nous savons que c'est propre à l'homme d'agir dans le monde de manière technologique, en transformant l'environnement et en améliorant les conditions de vie. Benoît XVI l'a rappelé en affirmant que la technologie « répond à la vocation même du travail humain » et que « dans la technologie, considérée comme une œuvre du propre talent, l'homme se reconnaît lui-même et réalise sa propre humanité ». Cela nous aide donc à comprendre toujours mieux la valeur et le potentiel de l'intelligence humaine, et nous parle en même temps de la grande responsabilité qui est la nôtre à l'égard de la création. Dans le passé, le lien entre les cultures, les activités sociales et l'environnement, grâce à des interactions moins denses et à des effets plus lents, avait moins d'impact. Aujourd'hui, en revanche, le développement rapide des moyens techniques rend plus intense et plus évidente l'interdépendance entre l'homme et la « maison commune », comme l'avait déjà reconnu saint Paul VI dans Populorum Progressio. En outre, la force et l'accélération des interventions sont telles qu'elles produisent des mutations significatives - car il s'agit d'une accélération géométrique et non mathématique - tant dans l'environnement que dans les conditions de vie de l'homme, avec des effets et des développements qui ne sont pas toujours clairs et prévisibles. C'est ce que démontrent un certain nombre de crises, de la pandémie à l'énergie, du climat aux migrations, dont les conséquences s'amplifient mutuellement. Un développement technologique sain ne saurait ignorer ces relations complexes.

Deuxième défi : l'impact des nouvelles technologies sur la définition d'« homme » et de « relation », en particulier en ce qui concerne la condition des sujets vulnérables. Il est évident que la forme technologique de l'expérience humaine devient de plus en plus prédominante : dans les distinctions entre « naturel » et « artificiel », « biologique » et « technologique », les critères permettant de discerner ce qui est propre à l'être humain et à la technologie s'avèrent de plus en plus difficiles. C'est pourquoi une réflexion sérieuse sur la valeur même de l'homme est importante. En particulier, il est nécessaire de réaffirmer résolument l'importance du concept de conscience personnelle en tant qu'expérience relationnelle, qui ne peut se passer de la corporéité ni de la culture. En d'autres termes, dans le réseau des relations, tant subjectives que communautaires, la technologie ne peut pas se substituer au contact humain, le virtuel ne peut pas remplacer le réel, pas plus que les réseaux sociaux ne peuvent se substituer à la sphère sociale. Et nous cédons à la tentation de faire prévaloir le virtuel sur le réel : c'est une tentation dangereuse.

Dans les processus de recherche scientifique également, la relation entre l'individu et la communauté revêt des implications éthiques de plus en plus complexes. Par exemple, dans le domaine des soins de santé, où la qualité de l'information et de l'assistance à l'individu dépend dans une large mesure de la collecte et de l'étude des

données disponibles. Ici, nous sommes confrontés au problème d'harmoniser la confidentialité des données de l'individu et le partage des informations le concernant dans l'intérêt de tous. En effet, il serait égoïste de demander à être traité avec les meilleures ressources et compétences dont dispose la société sans contribuer à les augmenter. Plus généralement, je pense à l'urgence d'une répartition des ressources et de l'accès aux soins au bénéfice de tous, afin de réduire les inégalités et de garantir le soutien nécessaire, notamment aux sujets les plus fragiles, tels que les handicapés, les malades et les pauvres.

C'est pourquoi il est nécessaire de surveiller la vitesse des transformations, l'interaction entre les changements et la possibilité de garantir un équilibre global. De plus, cet équilibre n'est pas nécessairement le même dans les différentes cultures, comme la perspective technologique semble le supposer lorsqu'elle s'impose comme une langue et une culture universelles et homogènes - ce qui est une erreur - ; au contraire, l'effort doit être orienté à « faire en sorte que chaque personne grandisse avec son propre style, afin qu'elle développe sa capacité à innover sur la base des valeurs de sa culture ».

Troisième défi : la définition du concept de savoir et les conséquences qui en découlent. Tous les éléments considérés jusqu'à présent nous amènent à nous interroger sur nos modes de savoir, conscients du fait que le type de savoir que nous mettons en pratique comporte des implications morales. Par exemple, il est réducteur de chercher une explication aux phénomènes uniquement dans les caractéristiques des éléments individuels qui les composent. Des modèles plus articulés sont nécessaires, qui prennent en compte l'ensemble des relations qui tissent les faits singuliers. Il est paradoxal, par exemple, de parler d'un être humain « augmenté » à propos des technologies visant à améliorer les fonctions biologiques d'un sujet, si l'on oublie que le corps humain renvoie au bien complet de la personne et ne peut donc pas être identifié uniquement à l'organisme biologique.

Une approche erronée dans ce domaine aboutit, en réalité, non pas à « augmenter » mais à « comprimer » l'homme. Dans Evangelii Gaudium et surtout dans Laudato Si', j'ai insisté sur l'importance d'une connaissance à la mesure de l'homme, organique, en soulignant par exemple que « le tout est plus grand que la partie » et que « dans le monde, tout est connecté ». Je crois que de telles idées peuvent également encourager une réflexion renouvelée dans le domaine théologique ; en effet, il est bon que la théologie continue à dépasser les approches éminemment apologétiques, afin de contribuer à la définition d'un nouvel humanisme et d'encourager l'écoute réciproque et la compréhension mutuelle entre la science, la technologie et la société. L'absence de dialogue constructif entre ces réalités appauvrit en effet la confiance mutuelle qui est à la base de toute coexistence humaine et de toute forme d'« amitié sociale » [8]. Je voudrais également mentionner l'importance de la contribution offerte à cette fin par le dialogue entre les grandes traditions religieuses.

Celles-ci ont une sagesse millénaire qui peut aider dans ces processus. Vous avez montré que vous savez en saisir la valeur, par exemple en promouvant, encore récemment, des rencontres interreligieuses sur les thèmes de la « fin de vie » et de l'intelligence artificielle.

Discours du Saint-Père François aux membres de l'Académie Pontificale pour la Vie. 20 février 2023

6.17 Respect de la diversité

Par conséquent, une éducation humanisée ne se limite pas à offrir un service de formation, mais s'occupe des résultats de celui-ci dans le contexte global des attitudes personnelles, morales et sociales des participants au processus éducatif. Elle ne se limite pas à demander au professeur d'enseigner et à l'étudiant d'apprendre, mais elle exhorte tout le monde à vivre, étudier et agir en se rattachant aux raisons de l'humanisme solidaire. Cette éducation ne prévoit pas d'espace de divisions et d'oppositions mais, au contraire, elle offre des lieux de rencontre et de débat permettant de réaliser des projets éducatifs valables. Il s'agit d'une éducation tout à la fois solide et ouverte qui détruit les murs de l'exclusivité, tout en promouvant la richesse et la diversité des talents individuels et en élargissant le périmètre de la salle de classe à tous les recoins de l'expérience sociale dans laquelle l'éducation peut engendrer la solidarité, le partage et la communion.

Eduquer à l'humanisme solidaire,10

En nous assurant que nos institutions éducatives sont des écoles qui visent à former des prophètes, qui forment avec succès des garçons et des filles qui ont pris l'évangile à cœur, et en exerçant notre apostolat dans un esprit de service désintéressé, nous témoignons de valeurs op posées à la culture ambiante. Puissent éventuellement nos institutions être reconnues comme des lieux où nous accueillons chaque enfant qui frappe à notre porte !

F. Seán Sammon. Circulaire Faire connaître et aimer Jésus: La vie apostolique mariste aujourd'hui (6 juin 2006), p. 90

6.18 Les structures de péché

A cette analyse générale d'ordre religieux, on peut ajouter certaines considérations particulières pour observer que parmi les actes ou les attitudes contraires à la volonté de Dieu et au bien du prochain et les «structures» qu'ils induisent, deux éléments paraissent aujourd'hui les plus caractéristiques: d'une part le désir exclusif du profit

et, d'autre part, la soif du pouvoir dans le but d'imposer aux autres sa volonté. Pour mieux définir chacune des attitudes on peut leur accoler l'expression «à tout prix». En d'autres termes, nous nous trouvons face à l'absolutisme des attitudes humaines avec toutes les conséquences qui en découlent.

Evidemment les individus ne sont pas seuls à être victimes de cette double attitude de Péché; les nations et les blocs peuvent l'être aussi. Cela favorise encore plus l'introduction des «structures de péché» dont j'ai parlé. Si l'on considérait certaines formes modernes «d'impérialisme» à la lumière de ces critères moraux, on découvrirait que derrière certaines décisions, inspirées seulement, en apparence, par des motifs économiques ou politiques, se cachent de véritables formes d'idolâtrie de l'argent, de l'idéologie, de la classe, de la technologie.

J'ai voulu introduire ici ce type d'analyse surtout pour montrer quelle est la véritable nature du mal auquel on a à faire face dans le problème du développement des peuples: il s'agit d'un mal moral, résultant de nombreux péchés qui produisent des «structures de péché». Diagnostiquer ainsi le mal amène à définir avec exactitude, sur le plan de la conduite humaine, le chemin à suivre pour le surmonter.

Sollicitudo Rei Socialis, 37

6.19 L'éducation supérieure et universités

Les personnes consacrées montreront, avec une délicatesse respectueuse en même temps qu'avec une audace missionnaire, que la foi en Jésus Christ éclaire tout le champ éducatif, sans dédaigner les valeurs humaines, mais plutôt en les affermissant et en les élevant ... ..Étant donné l'importance que représentent les universités et les facultés catholiques et ecclésiastiques dans les domaines de l'éducation et de l'évangélisation, les Instituts qui en ont la charge doivent être conscients de leur responsabilité et faire en sorte que, dans ces institutions, tout en menant un dialogue actif avec la culture actuelle, soit préservé leur caractère catholique propre, en toute fidélité au magistère de l'Eglise.

Vita Consecrata, 97

6.20 Le climat d'égalité

C'est particulièrement pour eux (les enfants pauvres) qu'il a fondé son Institut, et il veut que les Frères se regardent comme spécialement chargés de leur instruction ... L'égalité doit être la grande loi de l'école des Frères. Là, il ne doit y avoir ni préférence, ni privilège pour la personne, la condition et pour aucune qualité extérieure; chacun, c'est-à-dire, le riche comme le pauvre, doit être traité selon son mérite, sa capacité, ses vertus et sa condition personnelle. Cette égalité doit s'étendre à toutes les parties de l'éducation de l'enfant.

On ne prend des précautions pour conserver (l'enfant riche) que pour pouvoir fournir à (l'enfant pauvre) les moyens de s'instruire; car la plupart du temps, s'il n'y avait pas d'enfants riches pour assurer le traitement des Frères, l'école ne pourrait se soutenir.

Vie, XXI, pp. 529-530

6.21 Le zèle créatif de Marcellin

M. Champagnat était l'âme de la maison, qui soutenait et dirigeait les Frères, qui engageait les parents à leur envoyer leurs enfants, résolut de donner un plus grand développement à l'école. S'étant aperçu qu'une seule classe ne pouvait suffire pour un si grand nombre d'enfants, il en créa une seconde : ce qui lui permit de diviser les élèves et de les classer par rang de capacité, et conséquemment contribua beaucoup à accélérer leur progrès. Une autre chose plus grave attira son attention. Plusieurs parents, ne pouvant obtenir que leurs enfants couchassent chez les Frères, les plaçaient dans le bourg, où ils se dérangeaient ; parce qu'ils étaient abandonnés à eux-mêmes après les classes. Pour corriger cet abus. M. Champagnat fit faire des agrandissements et des réparations à la maison d'école, ce qui permit aux Frères de recevoir et de loger les enfants qui s'étaient placés chez les particuliers. Il se présenta aussi plusieurs enfants indigents ; ils furent accueillis avec bonté et empressement, et la communauté, bien que sans ressources, pourvut à tous leurs besoins. P. Champagnat, qui avait en Dieu une confiance sans borne, se chargea même de plusieurs enfants abandonnés ou orphelins, les fit instruire, les nourrit, les habilla, et les fit placer ensuite dans des maisons de confiance ; continuant toujours à veiller sur leur conduite, à les diriger et à leur servir du père. Cette première année, il eut douze enfants pauvres auxquels il fournissait tout. (76-77)

Pour inspirer l'esprit de zèle, et pour leur faire bien comprendre que le but de leur vocation était la sanctification des âmes, non content de les exercer à faire le catéchisme aux enfants de l'école, il les envoyait les dimanches et certains autres jours, deux à deux dans les hameaux de la paroisse pour catéchiser les gens de la campagne. Arrivés dans le hameau qui leur était assigné, les deux Frères réunissaient les petits enfants et les grandes personnes dans une grange ou dans tout autre appartement convenable, commençaient par faire la prière, chantaient un cantique, demandaient le catéchisme aux jeunes gens ; puis développaient les réponses qui étaient faites, par des sous-demandes courtes et claires et finissaient l'instruction par une petite morale pratique et par quelques traits d'histoire. (81-82)

Le bon Frère Laurent postula longtemps la faveur d'aller faire le catéchisme au Bessat. Comme cette mission était pénible et difficile, il lui fallut pour la métier faire de nombreux actes de zèle, d'abnégation et d'humilité. Le Bessat. situé sur le haut de la

montagne de Pilat, à deux lieues de Lavalla, est couvert de neige au moins six mois de l'année. Ce village n'avait point alors de prêtre: aussi les enfants, et même les grandes personnes, étaient dans une profonde ignorance. Frère Laurent y portait ses petites provisions de Lavalla, où il revenait tous les jeudis pour s'édifier avec les Frères, et pour se fournir de ce qui lui était nécessaire. Il se logeait chez un habitant du Bessat, préparait lui-même sa nourriture qui consistait en une soupe, faite le matin pour tout le jour, quelques pommes de terre et un peu de fromage. Le bon Frère parcourait le village deux fois le jour, une petite clochette à la main, pour rassembler les enfants. (82-83)

Vie, VII, pp. 76 - 83

Bien plus, la maison-mère de l'Hermitage était d'abord destinée à accueillir des orphelins dans un centre d'apprentissages variés.

«Aussitôt que nous aurons terminé la maison de l'Hermitage et que nos moyens nous permettront d'utiliser une bonne prise d'eau, nous recevrons les enfants des maisons de charité; nous leur donnerons un état en leur donnant une éducation chrétienne; ceux d'entre eux qui auront des dispositions pour la vertu et pour la science seront employés à la maison.»

Cahiers Maristes, I, p. 33

6.22 Todos nos entregamos generosamente

Nous nous engageons généreusement pour le Royaume, dans des institutions éducatives et dans des œuvres ou des projets au service des enfants et des jeunes, en particulier des exclus ou des plus vulnérables.

Constitutions, 56

6.23 Des jeunes à risque

Nous nous engageons à renforcer notre présence auprès des enfants et des jeunes marginaux qui se trouvent «aux frontières» de nos sociétés. Nous répondons aux appels pressants des jeunes en situation de risques: enfants de la rue, victimes de la drogue ou de la violence, analphabètes. .

XIX Chapitre Général, Notre Mission, 33

6.24 L'accompagnement des jeunes

L'accompagnement vise à aider le jeune à se connaître et à reconnaître la présence

de Dieu dans sa vie, à comprendre ce que Dieu demande de lui: à découvrir, apprécier, assimiler les valeurs humaines et évangéliques et agir en accord avec elles. Au niveau personnel, l'accompagnement est réalisé spécialement par l'entrevue personnelle, à fréquence régulière ...

Glossaire, Guide de la Formation, 158

6.25 La pastorale des vocations

Nous sommes convaincus de l'actualité et de la validité de notre mission dans le monde. Il est possible d'être Frère Mariste aujourd'hui et cela vaut la peine d'y consacrer toute une vie!

Nous croyons que Dieu nous veut FRERES, religieux-laïcs, présents le plus possible auprès des enfants et des jeunes, d'une façon simple et accueillante.

XIX Chapitre Général, Notre Mission, 23, 26

6.26 Ce que l'Eglise attend des jeunes

L'Eglise invite les jeunes à la tâche de proclamer au monde la joie qui naît de la rencontre de Jésus Christ. Chers amis, laissez vous conduire par le Christ, acceptez son invitation et suivez-le. Allez prêcher la Bonne Nouvelle qui sauve. (cf. Mat 28:19). Faite-le avec joie au cœur et devenez des *semeurs d'espérance* dans un monde qui est souvent tenté de douter, des *semeurs de foi* dans une société qui parfois semble se résigner à l'incroyance , des *semeurs d'amour* dans les événements de tous les jours souvent marqués par un égoïsme effréné.

Message du Pape Jean Paul II aux jeunes, 1993

6.27 La solidarité s'exprime concrètement dans le service

En ces moments où tout semble se diluer et perdre consistance, il convient de recourir à la solidité[88] tirant sa source de la conscience que nous avons d'être responsables de la fragilité des autres dans notre quête d'un destin commun. La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est « en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple ». Dans cette tâche, chacun est capable de « laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. [...] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la "souffre" et cherche la promotion du frère.

Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes ».

Fratelli Tutti, 115

6.28 Leaders maristes serviteurs et prophétiques

En tant que guetteurs de l'histoire, nous cherchons à comprendre en profondeur les situations auxquelles sont confrontés l'Institut, l'Église, les sociétés et les personnes. Le XXII[ème] Chapitre général (2017) a bien compris que cette tâche nécessitait un style de leadership qui allait au-delà des compétences traditionnelles ou des modèles de performance organisationnelle communément connus. Connaturelle à l'essentiel d'un Institut religieux et aux clés d'une ecclésiologie de communion, d'une Église en sortie, la manière d'exprimer et de vivre le leadership s'inspire d'un modèle aux caractéristiques fondées sur la fraternité, le service et la prophétie. Ces trois valeurs sont propres à l'expérience « d'être frère/sœur », dans une famille - composée de religieux, de laïcs, hommes et femmes - qui partage l'expérience du charisme mariste et, en même temps, est unie aux nombreuses personnes de bonne volonté, d'options religieuses ou existentielles différentes. Nous ne voulons pas éviter ou spiritualiser ce que signifie organiser, diriger et administrer dans le cadre des impératifs juridiques ou du travail dans lesquels l'Institut développe sa mission, mais nous voulons affirmer que cela peut être fait en mettant un accent particulier sur les nobles aspirations qui rejoignent notre ADN et notre spiritualité.

Voix Maristes (2020), p. 31

Dieu de l'évolution, cœur du monde, moteur de l'évolution, essence de toute énergie, foyer d'énergie ultime et universel… Ce sont quelques-unes des invocations écrites sur une petite image du Cœur de Jésus, trouvées, à sa mort, sur la table de travail du Père Teilhard de Chardin, sj. C'est comme si Dieu lui-même était une danse de vie, d'amour, d'énergie, en mouvement dans le monde et invitant à y participer. Et plus il y a de personnes qui s'unissent à la danse, plus nombreuses sont celles qui se sentent attirées à la partager.

F. Emili Turú. Circulaire Montagne : La danse de la mission. (25 marz 2015), p. 3

6.29 Compréhension inadéquate de l'amour universel

L'amour qui s'étend au-delà des frontières a pour fondement ce que nous appelons "l'amitié sociale" dans chaque ville ou dans chaque pays. Lorsqu'elle est authentique, cette amitié sociale au sein d'une communauté est la condition de la possibilité d'une ouverture universelle vraie. Il ne s'agit pas du faux universalisme de celui qui a

constamment besoin de voyager parce qu'il ne supporte ni n'aime son propre peuple. Celui qui a du mépris pour son propre peuple établit dans la société des catégories, de première ou de deuxième classe, de personnes ayant plus ou moins de dignité et de droits. De cette façon, il nie qu'il y a de la place pour tout le monde.

Je ne propose pas non plus un universalisme autoritaire et abstrait, conçu ou planifié par certains et présenté comme une aspiration prétendue pour homogénéiser, dominer et piller. Il existe un modèle de globalisation qui « soigneusement vise une uniformité unidimensionnelle et tente d'éliminer toutes les différences et toutes les traditions dans une recherche superficielle d'unité. [...] Si une globalisation prétend [tout] aplanir […], comme s'il s'agissait d'une sphère, cette globalisation détruit la richesse ainsi que la particularité de chaque personne et de chaque peuple ».[78] Ce faux rêve universaliste finit par priver le monde de sa variété colorée, de sa beauté et en définitive de son humanité. En effet, « l'avenir n'est pas monochromatique, mais […] est possible si nous avons le courage de le regarder dans la variété et dans la diversité de ce que chacun peut apporter. Comme notre famille humaine a besoin d'apprendre à vivre ensemble dans l'harmonie et dans la paix sans que nous ayons besoin d'être tous pareils ! ».

Fratelli Tutti, 99 y 100

6.30 Etre près des réalités et de la vie des gens

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain que ne trouve écho dans leur cœur.

Gaudium et Spes, 1

6.31 Rendre les jeunes responsables

Convertir et éduquer les jeunes, en les rendant responsables non seulement de leur propre développement, mais aussi responsables au service de la communauté : les former au service.

Puebla, 1030

6.32 Former les jeunes à être le "levain" dans la société

L'éducation catholique doit former les acteurs d'un changement permanent et organique dont a besoin l'Amérique latine, par une formation civique et politique inspirée par les enseignements sociaux de l'Eglise.

Pape Jean Paul II, discours inaugural, Puebla, 1033

6.33 La richesse du volontariat

Un phénomène important de notre temps est l'apparition et l'expansion de diverses formes de bénévolat, qui prennent en charge une multiplicité de services. Je voudrais ici adresser une parole de reconnaissance et de remerciement à tous ceux qui participent, d'une manière ou d'une autre, à de telles activités. Le développement d'un pareil engagement représente pour les jeunes une école de vie qui éduque à la solidarité, à la disponibilité, en vue de donner non pas simplement quelque chose, mais de se donner soi-même. À l'anti-culture de la mort, qui s'exprime par exemple dans la drogue, s'oppose ainsi l'amour qui ne se recherche pas lui-même, mais qui, précisément en étant disponible à «se perdre» pour l'autre (cf. Lc 17, 33 et par.), se révèle comme culture de la vie.

Deus Caritas est, 30b

6.34 Promotion et défense des droits des enfants

La confiance que placent en toi les enfants et les jeunes qui te sont confiés est un privilège et une grande responsabilité. Honore cette confiance, sois respectueux envers chacun d'eux et protège leur vulnérabilité de tout ce qui pourrait leur nuire. Avec d'autres personnes et institutions, dénonce les structures qui les oppriment. Défends leurs droits et leur dignité, surtout quand ils sont menacés

Règle de Vie, 78

L'identité chrétienne

L'Église valorise l'action de Dieu dans les autres religions et « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui […] reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes ». Mais nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que « si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme ». D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous ».

Fratelli Tutti, 277

Message final - Nous regardons au-delà...

M. 1 L'espoir

Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres.

Evangelii Gaudium, 121

Il est vrai que, dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3, 16), et « en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous » (Rm 12, 18). Nous sommes aussi appelés à essayer de vaincre le « mal par le bien » (Rm 12, 21), sans nous lasser de « faire le bien » (Ga 6, 9) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « les autres supérieurs à soi » (Ph 2, 3).

Evangelii Gaudium, 271

Je suis convaincu que nous avons des raisons d'espérer. Bien que dans notre impatience nous aimerions déjà jouir de la lumière et de la chaleur de midi, nous acceptons avec joie de pouvoir participer personnellement à ce moment historique de mise au monde. Ainsi l'exprimait le Pape Jean, de manière poétique, dans le discours déjà cité pour l'inauguration du Concile : "Le Concile commence, adolescence d'un jour radieux de lumière pour l'Église. À peine est-ce l'aurore, mais comme ils sont doux les premiers rayons du soleil naissant qui caressent notre cœur ! L'air ici est saint, traversé de frissons de joie." […] *"Tantum aurora est!"*

F. Emili Turú. Circulaire L'avenir a un cœur de tente. (28 octubre 2014), p. 7

M.2 La joie

La centralité du kérygme demande certaines caractéristiques de l'annonce qui aujourd'hui sont nécessaires en tout lieu : qu'elle exprime l'amour salvifique de Dieu préalable à l'obligation morale et religieuse, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté, qu'elle possède certaines notes de joie, d'encouragement, de vitalité, et une harmonieuse synthèse qui ne réduise pas la prédication à quelques doctrines parfois plus philosophiques qu'évangéliques. Cela exige de l'évangélisateur

des dispositions qui aident à mieux accueillir l'annonce : proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas.

Evangelii Gaudium, 165

Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !

Evangelii Gaudium, 109

BIBLIOGRAPHIE

Documents de l'Église

AA Apostolicam Actuositatem (Décret sur l'apostolat des laïcs), Vatican II, Rome, 18/11/1965

AAS Acta Apostolicae Sedis

CL Christifideles Laici (Exhortation apostolique sur la vocation et la mission des fidèles laïcs dans l'Eglise et dans le monde), Pape Jean-Paul II, Rome, 30/12/1988

CPD Lettre de Sa Sainteté le Pape François au Peuple de Dieu (Lettre sur les abus sexuels, de pouvoir et de conscience commis par un nombre important de clercs et de personnes consacrées), Pape François, Rome, 20/08/2018.

CV Christus Vivit (Exhortation apostolique post-synodale aux jeunes et à tout le peuple de Dieu), Pape François, Rome, 25/03/2019

DC Deus Caritas est (Lettre encyclique sur l'amour chrétien), Pape Benoît XVI, Rome, 25/12/2005

DeV Dominum et Vivificantem, Pape Jean-Paul II, Rome, 18/05/1986.

EC Ex Corde Ecclesiae (Constitution apostolique sur les universités catholiques), le Pape Jean Paul II, Rome, 15/08/1990.

EG Evangelii Gaudium (Exhortation apostolique sur la proclamation de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui), Pape François, Rome, 24/11/2013

EN Evangelii Nuntiandi (Exhortation apostolique à l'épiscopat, au clergé et à tous les fidèles du monde entier), Pape Paul VI, Rome, 08/12/1975

EIA Ecclesia in Africa. (Exhortation apostolique post-synodale sur l'Église en Afrique et sa mission évangélisatrice vers l'an 2000), Pape Jean-Paul II, Yaoundé, 14/09/1995.

ESCM L'économie au service du charisme et de la mission (Document du Dicastère pour la vie religieuse sur la gestion économique de tous les Instituts), CIVCSVA, Rome, 06/01/2018

ET Evangelica Testificatio (Exhortation apostolique sur le renouveau de la vie religieuse), Paul VI, Rome, 29/06/1971

EV Evangelium Vitae (Lettre encyclique sur la valeur et l'inviolabilité de la vie humaine), le pape Jean Paul II, Rome, 25/03/1995

FC Familiaris Consortio. (Lettre encyclique sur le rôle de la famille chrétienne dans le monde moderne), le pape Jean Paul II, Rome, 22/11/1981

FIRL Frère dans les Instituts Religieux Laïcs (Document des Supérieurs Généraux des Instituts Religieux Laïcs sur la Vocation du Frère Publié par l'Union des Supérieurs Généraux), Rome, 15/01/1991

FT Fratelli Tutti (Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale), Pape François, Rome, 03/10/2013

GE Gravissimum Educationis (Déclaration sur l'éducation chrétienne), Vatican II, Rome, 28/10/1965

GEE Gaudete et Exsultate (Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde d'aujourd'hui), Pape François, Rome, 19/03/2018.

GS Gaudium et Spes (Constitution pastorale sur l'Église dans le Monde Moderne), Vatican II, Rome, 07/02/1965

IM Inter Mirifica (Décret sur les Médias de Communication Sociale), Vatican II, Rome, 04/12/1963.

IMRFE Identité et Mission du Religieux Frère dans l'Église (Instruction du Dicastère pour la vie religieuse sur la vocation du religieux frère)), CIVCSVA, Rome, 14/12/2015

LF Lumen Fidei (Lettre Encyclique sur la Foi), Pape François, Rome, 29/06/2013.

LG Lumen Gentium (Constitution Dogmatique sur l'Église), Vatican II, Rome, 21/11/1964

LS Laudato Si' (Lettre encyclique sur la sauvegarde de notre maison commune), Pape François, Rome 24/05/2015

MC Marialis Cultus (Apostolique sur l'Exhortation Marialis Cultus), le Pape Paul VI, Rome, 02/02/1974

NA Nostra Aetate. Déclaration sur les Relations de l'Église avec les Religions non Chrétiennes. Rome, 28/10/1965

PC Perfectae Caritatis (Décret sur l'Adaptation et le Renouvellement de la Vie Religieuse), Vatican II, Rome, 28/10/1965

PDV Pastores dabo vobis (Postsinodal Ap. Exhort.) AAS 84 (1992). Le Pape Jean-Paul II, Rome, 25/03/1992.

PP Populorum Progressio (Encyclique sur le développement des peuples), le Pape Paul VI, Rome, 26/03/1967

PT Pacem in Terris (Encyclique sur l'Établissement de la Paix Universelle dans la Vérité, la Justice, la Charité et la Liberté), Pape Jean XXIII, Rome, 11/04/1963.

RM Redemptoris Missio (Encyclique sur la validité permanente du mandat missionnaire de l'Église), le pape Jean Paul II, Rome, 07/12/1990

SC Sacrosanctum Concilium (Constitution sur la Sainte Liturgie), Vatican II, Rome, 04/12/1963

SS Sollicitudo Rei Socialis (Encyclique pour célébrer le vingtième anniversaire de Populorum Progessio), le pape Jean Paul II, Rome, 30/12/1987.

TMA Tertio Milennio Adveniente. (Lettre Apostolique sur la Préparation du Jubilé de l'an 2000), le pape Jean Paul II, Rome, 10/11/1994

US Ut Unum Sint (Encyclique sur l'Engagement en Faveur de l'œcuménisme), le

pape Jean Paul II, Rome, 25/05/1995
VC Vita Consecrata (Exhortation Apostolique sur la Vie Consacrée et sa Mission dans l'Église et dans le Monde), le pape Jean Paul II, Roma, 25/03/1996
VD Verbum Domini (Exhortation Apostolique sur la Parole de Dieu dans la Vie et la Mission de l'Eglise), le Pape Benoît XVI, Rome, 30/09/2010

Documents de référence de l'Institut

EDR* L'Eau du Rocher, 2007
EPJ* Évangélisateurs Parmi les Jeunes, Rome, 2011
AMT* Autour de la Meme Table, Rome, 2009
MEM* Mission Éducative Mariste, Rome, 1998
UEB* L'Usage Évangélique des Biens, Rome, 2004

Œuvres historiques des origines

ALS* "Avis, Leçons, Sentences" (1868), Fr. Jean-Baptiste Furet
Annales* Annales du F. Avit (1884), Frères Maristes, Rome. FRERE AVIT (BILON, HENRI), Annales de l'Institut. Divisées en neuf étapes, 1 La Rude Montée, Maison Généralice des Frères Maristes, Rome, 1993. FRERE AVIT (BILON, HENRI), Annales de l'Institut. Divisées en neuf étapes, 2 L'Épanouissement, Maison Généralice des Frères Maristes, Rome, 1993. FRERE AVIT (BILON, HENRI), Annales de l'Institut. Divisées en neuf étapes, 3 Route Entrevée, Maison Généralice des Frères Maristes, Rome, 1993.
Lettre * Fr. Paul Sester (ed), Lettres de Marcellin J. B. Champagnat 1789-1840, Editorial Luis Vives, Saragosse, 1996
Guide* Frère François (Rivat, Gabriel) (ED), Guide des Écoles à l'usage des Petits-Frères de Marie, rédigé d'après les règles et instructions de M. l'Abbé Champagnat, Fondateur de cet Institut, Périsse Frères - Imprimeurs-Libraires, Lyon / Paris, 1853
Sentences* Fr. Jean-Baptiste (Jean-Baptiste Furet), Sentences, Enseñanzas espirituales, Editorial Luis Vives, Saragosse, 1989
Sylvestre* Frère Sylvestre (Jean-Felix Tamet), Mémoires, Editorial Luis Vives, Saragosse, 1990
Vie * Fr. Jean-Baptiste Furet, Vida de José Benito Marcelino Champagnat, Editorial Luis Vives, Saragosse, 1990 (édition du bicentenaire 1989)

Premières règles et constitutions

R (1837) Règle des Petits Frères de Marie, Frères Maristes, Lyon, 1837 fr]
RC (1852) Règles Communes, Frères Maristes, Lyon, 1852 [fr]
C (1854) Constitutions, Frères Maristes, Lyon, 1854 [fr]
S (1825) Statuts, 1825 [fr]

Documents du Chapitre Général (depuis Vatican II)

GC XVI Chapitre Général XVI (1968), Saragosse, 1971 (Actes)
GC XVII Chapitre Général XVII (1976), Saragosse, 1977 (Actes)
GC XVIII Chapitre Général XVIII (1986), Rome, 1987 (Actes; À l›écoute de la 18th Chapitre)
GC XIX Chapitre Général XIX (1993), Rome, 1995 (Actes)
GC XX Chapitre Général XX (2001), Rome, 2002 (Actes)
GC XXI Chapitre Général XXI (2009), Rome, 2010 (Actes)
GC XXII Chapitre Général XXII (2017), Rome, 2021 (Actes)

Circulaires des Supérieurs Généraux (depuis Vatican II)

François (1857) Circulaire du 6 janvier 1857, 06/01/1857, vol. 2, p. 261-292 [fr]
Louis-Marie (1869) Circulaire du 2 février 1869, 02/02/1869, vol. 3, p. 463-505 [fr]
B. Rueda (1970) La Vida Comunitaria, 06/06/1970, vol. 25, p. 57-263
B. Rueda (1973) Charla sobre la Oración, 01/11/1973, vol. 25, p. 395-463
B. Rueda (1973)" La creatividad en la Oración comunitaria - apéndice, 01/11/1973, vol. 25, p. 475-493
B. Rueda (1975) La Obediencia, 30/05/1975, vol. 26, p. 9-160
B. Rueda (1975)" El espíritu del Instituto, 25/12/1975, vol. 26, p. 189-261
B. Rueda (1976) Un nuevo espacio para María, 08/09/1976, vol. 26, p. 267-521
B. Rueda (1978) El Proyecto Comunitario, 19/03/1978, vol. 27, p. 5-100
B. Rueda (1980) 1980 Año Champagnat, 25/03/1980, vol. 27, p. 7-17
B. Rueda (1980)" El Proyecto Comunitario - capítulo complementario, 21/11/1980, vol. 27, p. 5-83
B. Rueda (1982) Carta sobre la oración, 08/12/1982, vol. 27, p. 333-356
B. Rueda (1984) La Fidelidad, 08/09/1984, vol. 28, 1984, p. 9-511
Ch. Howard (1987) Las Vocaciones, 01/11/1987, vol. 29, p. 53-98
Ch. Howard (1988) El Discernimiento, 31/07/1988, vol. 29, p. 107-154

Ch. Howard (1989) El Fundador interpela a sus Hermanos, 20/05/1989, vol. 29, p. 161-238
Ch. Howard (1990) Sembradores de esperanza, 12/03/1990, vol. 29, p. 243-293
Ch. Howard (1990) "Una llamada urgente: Sollicitudo Rei Socialis, 30/11/1990, vol. 29, p. 307-350
Ch. Howard (1991) Movimiento Champagnat de la Familia Marista, 15/10/1991, vol. 29, p. 355-428
Ch. Howard (1992) Espiritualidad Apostólica Marista, 25/03/1992, vol. 29, p. 435-540
Ch. Howard (1993) Espiritualidad Apostólica Marista - suplemento, 10/07/1993, vol. 29, p. 543-612
B. Arbués (1997) Caminar con paz, pero deprisa, 08/11/1997, vol. 30, p. 5-56
B. Arbués (1998) Fidelidad a la misión en situaciones de crisis sociales, 08/05/1998, vol. 30, p. 66-120
B. Arbués (2000) A propósito de nuestros bienes, 31/10/2000, vol. 30, p. 127-175
S. Sammon (2003) Una revolución del corazón, 06/06/2003, vol. 31, p. 5-81
S. Sammon (2005) Compañeros maravillosos, 25/03/2005, vol. 31, p. 4-80
S. Sammon (2006) Dar a conocer a Jesucristo y hacerlo amar, 06/06/2006, vol. 31, p. 5-124
S. Sammon (2009) En sus brazos o en su corazón, 31/05/2009, vol. 31, p. 5-55
E. Turú (2012) Nos dio el nombre de María, 02/02/2012, vol. 32, p. 6-72
E. Turú (2013) Hasta los confines de la Tierra, 02/02/2013, vol. 32, p. 76-98
E. Turú (2013)" Brasas ardientes, testigos de la Fe, 06/06/2013, vol. 32, p. 102-127
E. Turú (2014) El futuro tiene corazón de tienda, 28/10/2014, vol. 32, p. 132-150
E. Turú (2015) Montagne: la danza de la misión, 25/03/2015, vol. 32, p. 154-197
E. Turú (2016) Fourvière: la revolución de la ternura, 06/06/2016, vol. 32, p. 202-255
E. Turú (2017) La Valla, casa de la luz, 25/03/2017, vol. 32, p. 286-329
E. Sánchez (2020) Hogares de luz, 08/09/2020, vol. 33, p. 7-143

Acronymes

R	Règle de Vie
C	Constitutions
can	Code de Droit Canonique
NE:	Notes Explicatives

RÉFÉRENCES

Chapitre 1: Sur les traces de Marcellin Champagnat

1 C 4, 52; R 75
2 C 1
3 Vie*, chapitre I, pp. 5-6. (Cette biographie originale a été écrite en 1856 par le F. Jean-Baptiste Furet, un des premiers disciples de Marcellin Champagnat.); NE 1.1
4 Ibid, II, pp. 9-19, 11-12; NE 1.2
5 Ibid, III, pp. 28-30; NE 1.3
6 C 1
7 Lettres* (Lettres de Marcellin J.B. Champagnat (1789-1840), Fondateur de l'Institut des Frères Maristes, éditées de l'original par le F. Paul Sester, 1985), Croniques V*, 1996, 159; NE 1.4
8 Cf. Introduction, Lettres*, pp. 3-16
9 R 74
10 Vie*, VI, pp. 60 -61; NE 1..5, 4.19
11 C 1
12 C 17
13 C 36 ; R 54
14 C 36 ; R 75
15 C 4
16 Vie*, VII, pp. 73-74; NE 1.6, 6.4
17 R 15c
18 C 73, R 77
19 Lettres* 113, 171, 173, 319 ; Prospectus 1824 A; cf. Lettres* 8, 9, 35, 39; NE 1.7
20 R 18, 19b-c
21 C 56, C 60 ; R 15, R 74; R 32, R 80; GS 4; ET 17; 18; VC 75; EG 49; IMRHI 30; CV 91; Lettres * 28 §2; 34; 59 §5; 23 2; CG XVIII (L'écoute) p. 15; CG XIX p. 25-30; CG XX p. 31; CG XXI p. 51; CG XXII; B. Arbués (1997) p. 44; (1998) p. 66-120; E. Turú (2013) p. 76-98
22 R 81, R 82
23 Vida XIX, pp. 209-210; NE 1.8
24 C 61 ; R 81, 82 ; Lettres 112
25 Vie*, I, p.7; NE 1.9
26 C 17
27 Vie*, X, p. 104 ; XII, pp. 124-127 ; Lettres 109; cf. C 45; R 10; PC 8; CG XVIII (L'écoute) p. 42; CG XX p. 143; E. Turú (2017) p. 289
28 R 26

[29] Institut des Frères Maristes. (2022). Voix Maristes : Essais sur le Leadership de service prophétique. Généralat des Frères Maristes des Ecoles.
[30] R 84
[31] C 87 ; R 55, 84; Lc 2,48.51-52; Jn 2,3; Hch 1,14; Lettres* 23 §1; 30 §2a; 63 §1a; 168 §3; 260 §1; Vie* p. 77; 334-335; NE 6.27
[32] R 79, R 88, R 93 ; Lettres* 59, 34 ; cf. Statuts 1825, 15 ; NE 1.11, 6.28
[33] Vie*, III, p. 24; NE 1.12
[34] bid, IV, pp. 45-47; NE 1.13
[35] R 56, 84
[36] Cf. Chap. 5, « Avec un style mariste particulier »
[37] Prolgue du Guide des Écoles (1853), écrit par le F. François, pp. 5-6 ; cf. Vie*, XVI, p. 168 : F. A. Balko, « Marcellin Champagnat, éducateur », Cahiers Maristes, n.1, 1990, pp. 35-46
[38] R 76
[39] Lettres* 19, 24; NE 1.15
[40] R 84; 90
[41] Vie*, V, pp. 324-326, 329; NE 1.16
[42] Ibid, XII, 129 ; V, 348-349 ; cf. F. Jean Roche, « Marie, notre Bonne Mère », Cahiers Maristes, n. 2, 1991; NE 1.17
[43] Sentences* Enseñanzas Espirituales, Traduction et notes critiques : F. Aníbal Cañón Presa. Talleres de la Crónicas Maristas III, Editorial Luis Vives, Zaragoza, 1989, VI, pp. 58-59. (ALS *« Avis, Leçons, Sentences », F. Jean-Baptiste Furet, 1868. Cet ouvrage recueille la pensée et les enseignements de Marcellin). C32, C45, C50, C56 ; R18, R22, R23, R24, R28; NE 1.18
[44] Vie*, XXI, p. 522 ; C32, C45, C50, C56 ; R18, R22, R23, R24, R28 ; EG 202 ; CG XVII p. 41-56 ; CG XIX p. 25 ; Ch. Howard (1990)" p. 328 ; GS 69 ; SS 42 ; ESCM 11 ; B. Arbués (2000) p. 129 ; PC 13 ; Ch. Howard (1990)" p. 338 ; PT 89; NE 1.9
[45] Annales* du F. Avit, Frères Maristes, Rome, 1993, p. 96 ; F. Maurice Bergeret, « La tradition pédagogique mariste », Cahiers Maristes, n° 4, 1993, pp. 54-55 ; Vie*, XVII, pp. 462-463 ; Cf. Bergeret, Cahiers Maristes, n° 4, pp. 78-79; C78; IMRHI 35; CV 223; Vie * p. 297; 434; CG XVI p. 645-646; CG XVII p. 77; CG XX p. 31; NE 1.20

Chapitre 2 - Maristes en mission, dans l'Église et dans le monde

[1] Lettres* 122, 141; Testament Spirituel, Constitutions et Statuts, Frères Maristes, Rome, 1985; Vie, p. 244; NE 1.21
[2] C 52
[3] CG XXII "Comme Champagnat Maristes"; CG XIX, « Laïcs et Frères, ensemble

dans la Mission », dans Frères en Solidarité, Frères Maristes, Rome, 1993, p. 41

4 Ibid, « Message à nos Frères » , p. 47

5 C 64; R2, 3; Guide des Écoles (éd. 1928), pp. 167-168; NE 2.2

6 1 Cor 3,1-9

7 CL (1988) 32 ; EN (1975) 59, 66 ; cf. CG XXII "Comme Champagnat Maristes" ; CG XIX « Laïcs et Frères, ensemble dans la Mission », p. 43 ; C 6, C 36.1, C 78.6, C 78.8-9, 98.1, 119.3; NE 2.3

8 Jn 15,15 ; 17,17-18

9 1Cor 12,12-31 ; Hch 2, 46-47 ; 4,32 et 34

10 C6, 51 ; R38, 44, 88 ; CL 33, 34 ; RM 71 ; EG 120 ; CG XXII "Comme Champagnat Maristes" ; CG XIX Message, 19 ; CG XX p. 20-3131 ; h. Howard (1990) p. 243-93 ; (1990)" p. 307-350 ; B. Arbués (1997) p. 5-56 ; (1998) p. 66-120 ; S. Sammon (2006) p. 5-124 ; E. Turú (2013) p. 76-98 ; (2014) p. 132-150 ; (2015) p. 154-197 ; NE 2.4

11 NA (Concile Vatican II), 1,2,5 ; Secrétariat pour les Non-Chrétiens, Dialogue et Mission, 1984, 31 ; CL 35; NE 2.5

12 C 52, 53 ; CG XX ; CG XIX p. 15-24 ; S. Sammon (2006) p. 72, 29-31 ; Ch. Howard (1989) p. 165-166 ; E. Turú (2015) p. 171.

13 CL 24; NE 2.6

14 C 2

15 C 54, 55

16 C3 ; R25, 26, 56; NE 2.7

17 C 6 ; R 31 ; VC (1996), 54 ; EMM* 11 ; CG XXII "Comme Champagnat Maristes" ; CG XIX p. 31 ; CG XX p. 29-31 ; Ch. Howard (1990) p. 269-270 ; Ch. Howard (1991) ; p. 415 ; E. Turú (2014) p. 142-143 ; (2016) p. 252; NE 2.9

18 EN 70 ; CL 15, 16 ; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, Le Laïc catholique, témoin de la foi dans l'école (1982), 24, 81; NE 2.10

19 C 57 ; R 81 ; LG 44 ; ET 42-45 ; EN 21 ; 41 ; 46 ; 76 ; EEJ* 87 ; IMRHI 36

20 1Col 12,11 ; LG, 12

21 R 80 ; C 52 ; VC 60; NE 2.11

22 VC 55

23 C 11, 41, 54 ; R19, 27, 31, 33

24 C 63 ; R 79 ; IMRHI 35 ; GE 66-94 ; CG XVII p. 59-82

25 C 78; NE 6.34

26 C 63

27 C 28

28 C 34, 35 ; R 92, 93

29 R 79

30 R 48, 49 ; C 156.1; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, L'École Catholique (1977), 79; NE 2.12

31 C 49 ; R 49
32 C 43 ; R 31
33 FC (Familiaris Consortio 1981), 36, 38, 40; NE 2.13
34 R 1837, 16; NE 2.14
35 C 58 ; R 77
36 C 9, 55 ; R 79 ; cf. CG XXII Appels 3, 4, 5 ; CG XXI Message b) ; CG XIX Notre Mission, 25, 28 et 32 ; Vie*, XI ; Lettres* 26, 28, 112, 146; NE 2.15
37 C 119, 39, 54 ; R 79
38 R 39 ; XVIe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques (2023, 4-29 octobre), Première session, (9) Les femmes dans la vie et la mission de l'Église.
39 R 36, 37
40 Cf. CG XXII Principes et Suggestions b, d, e ; CG XIX Notre Mission, 34
41 C 88, 89.3, 99.4, 133.4, 133.5; can 596 §3 ; can 113- 123 ; 586 §1 ; 1256 ; 1257 ; 1279 §1 ; can 469-471 ; 473 §1 ; 586 §1 ; 596 §3 ; can 128
42 R 79; NE 6.28
43 C 60 ; R 79
44 XXII CG, Principes et suggestions (b); Plan stratégique de l'Administration générale (2017-2025): Réseaux
45 C60, C78 ; VC 69 ; 98 ; IMRHI 35 ; CV 223 ; Vie* p. 297 ; 434 ; CG XVI p. 645-646 ; CG XVII p. 77 ; CG XX p. 31 ; Institut des Frères Maristes. (2022). Voix Maristes : Essais sur le Leadership de service prophétique. Généralat des Frères Maristes des Écoles; NE 6.28
46 R 25
47 C 78; NE 6.34
48 C 58 ; R 78; NE 6.34
49 C 6 ; R 31, 44 ; F. Charles Howard, « Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste », Circulaires, 1991 ; XXII CG, p. 71-72 ; cf. CPD; NE 2.16
50 C 60 ; 82 ; XXII CG, p. 74-75
51 C 8, 11, 39, 54 ; R 44 ; ET 55 ; EN 41 ; 46 ; 76 ; VC 51 ; IMRHI 11 ; EEJ* 54 ; CG XX p. 27; Ch. Howard (1990) p. 293; B. Rueda (1970) p. 57-263;
S. Sammon (2005) p. 4-80 ; E. Sánchez (2020) p. 7-143; NE 2.8

Chapitre 3 - Présents parmi les enfants et les jeunes, en particulier les plus délaissés

1 C 59 ; R 31
2 C 33, 34, 167, 53, 56, 60 ; R 32, 67, 68 ; Vie*, VII, p. 74 ; Prospectus 1824 ; Statuts* 1828 ; Statuts* 1830, 1 ; cf. Lettres* 13, 159; NE 3.1
3 CG XXI Message c); CG XX Appel d); Message, 5,6,7 ; Notre Mission, 8-10 ; cf. 1994, 46 ; FT 1
4 C 28 ; R 16, 80

5 C 52 ; R 75; NE 3.9
6 Pape François, « Pour une culture de la rencontre », réflexion liturgique matinale à la Domus Sanctae Marthae, 13 septembre 2016.
7 R85 ; cf. ÉPJ*, 55
8 XXIIe Chapitre général, Appel 4, pp. 74-75; NE 3.3
9 Vie, XXI, pp. 523-525 ; cf. Bergeret, Cahiers Maristes, n. 4, 1993, pp. 77-78; NE 3.4
10 Vie, XX, pp. 507; NE 3.5
11 C 52 ; R 74, 80, 89
12 C 4, 59, 78 ; R 13 ; CG XXII, Principes et Suggestions e) ; CG XXI Message c) ; CG XX Appel d) ; CG XIX Solidarité, 10, 20; NE 3.6
13 R 85, 88
14 C 55, 78 ; R 88;
15 XXII CG, Principes et suggestions b)
16 C 55, 64; NE 3.7
17 C 43 ; R 31, 89; NE 6.24
18 C 55, 58, 65 ; Cf. ÉPJ *101; NE 6.24
19 R 89, 92 ; ÉPJ* 92; NE 6.26
20 C 32
21 R 32, 72
22 C 52, 53, 56, 59, 60
23 CG XXII, Appel 5; CG XXI Message c); CG XX Appel d); CG XIX Message, 20; RM 37 (b); NE 3.10
24 CG XXII, Appel 5 ; B. Arbués, op. cit., 31 ; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, Lettre aux Supérieurs généraux, Prot. N. 483/96/13, 1996, p. 11 ; CG XXI Message c) ; CG XX Appel d) ; CG XIX, Message, 27 ; Solidarité, 9, 14, 15
25 C 4 ; R 10, 80 ; E. Arbués, « Avancer sereinement mais sans tarder », Circulaires, 1997, 31
26 C 32, 60 ; R 32, 72 ; GS 4 ; ET 17 ; 18 ; VC 75 ; EG 49 ; IMRHI 30 ; CV 91 ; Lettres* 28 §2 ; 34 ; 59 §5 ; 323 §2 ; CG XVIII (L'écoute) p. 15 ; CG XIX p. 25-30 ; CG XX p. 31 ; CG XXI p. 51 ; CG XXII ; B. Arbués (1997) p. 44 ; (1998) p. 66-120 ; E. Turú (2013) p. 76-98
27 C 4, 59 ; R 59; NE 6.34
28 CG XXIIe, p. 79, pp. 166-167
29 C 4, 59 ; R 78
30 C 4, 59 ; R 78
31 CG XXIIe, p. 74, pp. 79-80
32 C 60 ; R 59, 78, 79, 89, 92 ; Institut des Frères Maristes. (2023). Document Debout, Parle & Agis (DPA). Casa Generalizia dei Fratelli Maristi.
33 C 58.2, 32 ; R 33; NE 3.2

34 R 32, 39, 82
35 R 79
36 R 32
37 C 51, 60 ; R 69, 72

Chapitre 4 - Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle

1 C 2 ; Vie*, VI, p. 341 ; XX, 502; NE 4.1
2 C 52, 58 ; R 74, 75 ; cf. Vie*, XXIII, p. 547 ; Guide (1928), p. 12 ; FT 216
3 C 3 ; CG XVI p. 267-288 ; B. Rueda (1975)" p. 189-261 ; (1980) p. 7-17 ; Ch. Howard (1992) p. 443 ; S. Sammon (2003) p. 5-81 ; Le Laïc Catholique, 16 ; cf. Vie*, XXIII, 547-560; NE 4.2
4 IMRHI 13 ; CL, 36 ; Le Laïc Catholique, 17, 19; NE 4.3
5 C 4 ; EG 14-15, 46-49, 74 ; EN 18-19 ; RM 55 ; Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, Dialogue et Proclamation, (1991) pp. 40-41 ; cf. Dialogue et Mission, 13; NE 4.4
6 C 58.2 ; EG, 176, 180, 181, 197 ; RM 12-20; NE 4.5
7 R 75 ; Vie*, XX, pp. 504, 515-516; NE 4.6
8 Lc 2,52
9 EN 27 ; LG 53 ; 55 ; 58 ; 59 ; VC 28 ; ADR* 99 ; RC (1852) partie I, cap. I, art. 13 ; CG XVI p. 215-265 ; B. Rueda (1976) p. 267-521 ; Ch. Howard (1992) p. 462 ; S. Sammon (2009) p. 5-55 ; E. Turú (2012) p. 6-72; NE 4.7
10 Jn 10,10
11 EG 122, 111, 118; GS 22; Cf. Heb 4,14-15; NE 4.8
12 C 32, 44, 51 ; R 69 ; Lc 16,19-21 ; PC 13 ; Ch. Howard (1990)" p. 338 ; GS 69 ; SS 42 ; ESCM 11 ; B. Arbués (2000) p. 129.
13 C 44 ; B. Rueda (1973) p. 395-463 ; (1973)" p. 475-493 ; (1982) p. 333-356 ; Ch. Howard (1992) p. 435-540 ; (1993) p. 543-612 ; S. Sammon (2003) p. 5-81 ; E. Turú (2017) p. 286-329
14 Gal 3,28-29
15 Lc 12,49
16 C 13.1, 32, 52.3 ; R 66, 71, 82
17 Jn 14,6
18 R37, R68
19 EN 75 ; PDV, 10 : AAS 84 (1992), 673; NE 4.28, 4.29
20 C 53 ; EG, 259-261, 279, 284 ; TMA 45 ; cf. D V 67 ; Ap 21,1-7
21 EG, 238, 257 ; Mayet, Mémoires, Origines Maristes, Vol. 2, 632 ; cf. 674 ; Lettres* 11; NE 4.30
22 C 35, 53 ; R 39
23 Vie*, III, p. 290 ; Lettres*, 169; NE 4.31

[24] De la prière pour les vocations, composée par le P. Champagnat, Vie, IX, p. 96; NE 4.32
[25] R 23, 76
[26] Vie, XXIII, p. 547; NE 4.9
[27] EG 64, 132-134 ; Le Laïc Catholique, 18 ; ALS*, XXXV, pp. 330-338 ; cf. Guide (1928), pp. 10-11 ; Guide de la Formation, Frères Maristes, Rome (1994), 13-23; NE 4.11, 4.15
[28] C 52, 54 ; Vie*, XXIII, pp. 547, 558-559 ; ALS*, XLI, p. 385; NE 4.10, 4.19
[29] FT 106, 105 ; Document Debout, Parle & Agis, Roma (2023)
[30] C 58 ; 89, 92 ; ALS*, XLI, p. 392 ; US 1; 76; FT 216; NE 4.12
[31] Guide des Écoles (1853), pp. 121-122 ; Lc 24,13-25; NE 4.13
[32] C 59 ; 85
[33] EG 106 ; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, Dimension religieuse de l'éducation dans les écoles catholiques, 1988, 71; NE 4.14
[34] C4, 11, 43, 52, 54; R 13, 78
[35] C 58.2 ; Cf. Lc 4, 27-38 ; CG XXII, Appels 3, 4, 5 ; CG XXI Message c) ; CG XX Appel d) ; CG XIX, Solidarité, 10; NE 4.20
[36] C 48, 55
[37] C 43 ; R 31 ; IMRHI 37 ; Lettres* 180 §2b ; RM 57 ; cf. C 85 ; Dialogue et Mission, 29
[38] EN 20 ; CL 44 ; VC 96; NE 3.9, 4.17, 4.18
[39] C 61.3 ; R 82 ; RM 52, 53; NE 4.17, 4.19
[40] C 11, 58.2; EG 24
[41] Jn 1,1-18
[42] C 54, 55 ; R 89 ; EG 56
[43] C 43 ; R3 1, 44
[44] R 89 ; Message du pape Jean-Paul II aux jeunes, 1993, 4, 5 ; CL 46
[45] EG 282-283, 285 ; US 20-28 ; RM 56, 57 ; LG (Concile Vatican II) 16 ; cf. Dialogue et Mission, 26; NE 4.16, 4.21-25
[46] DeV 53 ; RM 55
[47] EG 244-246, 247-249, 250-254 ; Discours de Jean-Paul II à la Curie romaine, Bulletin, Secrétariat pour les Non-Chrétiens, 1987, 11
[48] C 58 ; R 82 ; EG 238-258 ; Dialogue et Proclamation, 29
[49] RM 33; NE 4.26
[50] C 55.1 ; R 74, 75
[51] C 55 ; R 27, 29, 33 ; ALS*, XXXVIII, pp. 355-358 ; CL 47; NE 4.27
[52] C 59 ; R 77 ; GS, 16 ; EV 80-82 ; cf. Jn 8,32.36 ; Gal 5; NE 6.29
[53] 1Pe 3,15 ; C58.2 ; R31, R32, R33
[54] C 64 ; R 8, 90; NE 6.25
[55] R 78

56 Lettres*, 19
57 C 52, 64 ; R 88, 95 ; Vie*, XX, pp. 508-509 ; ALS*, XLI, pp. 390-391 ; Cf. EN 41; NE 4.33

Chapitre 5 - Selon un style mariste particulier

1 C5 2
2 Vie*, XXIII, p. 550 ; ALS, XLI, pp. 395-398 ; cf. Bergeret, Cahiers Maristes, n. 4, 1993, pp, 68-69; NE 5.1, 5.4
3 R 86; NE 5.10
4 C 3; NE 5.14
5 Lc 1,41
6 Ch. Howard (1992), p. 512 ; cf. LG 53 ; 55 ; 58 ; 59 ; VC 28 ; ADR* 99 ; RC (1852) partie I, cap. I, art. 13 ; CG XVI p. 215-265 ; B. Rueda (1976) p. 267-521 ; Ch. Howard (1992) p. 462 ; S. Sammon (2009) p. 5-55 ; E. Turú (2012) p. 6-72
7 Lc 1,26-28; Jn 19,25-27
8 Mc 3,31-35 ; C50 ; R76
9 Lc 2,51-52
10 Lc 2,51-52
11 C 35 ; R 42 ; CG XX p. 137-140 ; E. Turú (2013)" p. 125-126 ; (2016) p. 204
12 C 45, 50 ; R 73, 76
13 Lc 1,46-55
14 Jn 2, 5
15 Actes 1, 14
16 R 76 ; Vie*, VII, pp. 352-353; NE 5.15-16
17 Cf MC
18 C 54.2 ; R 28
19 Vie*, VII, p. 342; NE 5.9. 5.17
20 C 3 ; R 76
21 C 36; R 55, 56, 76; CG XXII, Appel 1; CG XX Message aux Unités administratives, n. 11; Acts* p. 260-266 ; Lettres* 30 §2 ; 132 §2 ; 238 §1; Vie** p. 63; 76-78; 145-146; 438-439; Ch. Howard (1989) p. 167; IMRHI 24; ADR* 92; Vie** p. 243 (Testament); E. Turú (2013)" p. 117-120; ; IMRHI 24; ADR* 111; CG XVI p. 403-485; CG XX p. 21-40; B. Rueda (1970) p. 119; (1975)" p. 237; EG 284; 288; B. Rueda (1970) p. 57-263; S. Sammon (2005) p. 4-80; E. Sánchez (2020) p. 7-143; NE 5.8
22 Testament Spirituel, Vie*, XXII, p. 244
23 C 36 ; R 55
24 C 11, 39, 43, 54 ; R 35, 36, 37

25 C 51 ; Vie*, XXII, p. 542
26 C 52, 54, 57 ; R 47, 48, 49 ; ADR* 30
27 C 56, 60 ; R 78
28 C 89.3 ; R 91, 92
29 C 52, C 65 ; R 85; NE 5.2
30 R 85 ; Lettres* 14 ; cf. ALS*, XLI, p. 388 ; Vie*, XXIII, pp. 541-542
31 C 60 ; R 89; NE 5.3
32 C 59.3 ; R 92 ; Guide (1928), pp. 94-98 ; Vie, XXII, p. 530 ; Guide (1853), 43-79
33 C 55.1 ; R 88, 89
34 C 3, 89.2; R 26, 56
35 R 18, 26 ; ALS, XLI, p. 389; NE 5.5
36 C 3; R 56; NE 5.7
37 C 23; R 20, 46, 56; Ch. Howard, « Spiritualité Apostolique Mariste ». Circulaires, 1992, p. 509-510
38 C 31; NE 5.5-6
39 R 19, 26
40 R 86; NE 5.12
41 Vie*, XIV, pp. 426-428, 433 ; B. Rueda (1975), p. 208
42 R 86
43 C 34 ; R 52, 84
44 Guide (1853), p. 84; NE 5.13
45 C 54.1 ; R 75; NE 5.13
46 C 58.2 ; R 79
47 R 94
48 C 59
49 C 51; R 80
50 C 52, 53, 78 ; R 80

Chapitre 6 - Au sein de nos œuvres éducatives

1 C 53 ; R 79 ; cf. Pacte Educatif Mondial, Pape François, Rome, 12/09/2019.
2 C 58 ; R 77
3 « L'Éducation : un trésor est caché dedans » ; rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'Éducation pour le vingt et unième siècle, J. Delors, président, UNESCO, Paris, 1996 ; Guide (1853), p. 105 ; UNESCO, Rapport Delors 1996. Initiative pour l'éducation au développement durable,, 2012; NE 6.1
4 C 58 ; GE 8 ; L'École Catholique, spécialement 38-43; NE 6.2, 6.30
5 R 79, 92 ; C 59.3

6 C 58, 59.2; NE 6.3-6
7 C 98, 101 ; R 93
8 GS, 24; NE 6.8
9 FT 87; C58; NE 6.8, 6.22
10 C 58 ; R 77, 82 ; EIA 102; NE 6.8
11 C 56 ; R 19, 32; NE 6.9, 6.14
12 Cf PP
13 C 58.2, 59.3 ; R 89 ; NE 6.5-26, 6.28
14 C 58.2 ; R 79, 92; NE 6.31
15 C 4, 59 ; R 13, 78; NE 6.34
16 R 77, 82 ; 89 ; C 54.1, 55.1, 58.2, 59.3; NE 6.32
17 C 23.1, 41 ; CL 44 ; cf. VC 99; NE 6.10
18 R 80; NE 6.16
19 C 58 ; R 77, 82; NE 6.17
20 CG XXII, Appels 3, 4, 5; CG XXI Message c); CG XX Appel d); CG XIX, Solidarité, 16 ; Vie, XXI, pp. 529-530 ; C53, C58
21 C 54 ; R 55 ; cf. L'Écle Catholique, 61 ; LF 50-55; NE 6.7, 6.25
22 C 55.1; R 27 ; cf. LS y LD ; LF 53 ; Guide (1853), p. 2 ; Dimension Religieuse, 108; NE 6.12
23 Voir chap. 4, « Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle »
24 EN 19 ; cf. Dimension Religieuse, 51-54
25 C 54.1, 55.1 ; R 76
26 R 89
27 CG XXII, Principes et suggestions b; NE 6.13
28 R 79
29 Cf. LS; NE 6.11
30 EG 69
31 C 54.1, 55 ; R 31, 77
32 C 11, 54 ; R 69, 70, 71
33 C 4, 58 ; R 74, R 75 ; Dimension Religieuse, 24, 100-112 ; cf. C 87 ; L'École Catholique, 4
34 C 54.1 ; R 18, 26
35 Vie*, XXII, pp. 532-533
36 Guide (1853), p. 237-238 ; cf. Règle de 1837, art. 16 ; Balko, Cahiers Maristes, n. 1, 1990, p. 42
37 R 86
38 C 56, 60 ; R 66-72; NE 6.14, 6.17, 6.20, 6.22
39 C 59 ; R 78; NE 6.15, 6.18
40 CG XX, Appel 1; FT Cap. I; Pape François, Pacte Mondial pour l'éducation (2019)

41 EG 286
42 C 50 ; R 10, 28 ; CG XX, Appel 1

Dans les écoles

43 C 90.5 ; 01.3, 133.5
44 B. Arbués (1997) 10, 32
45 C 4 ; Guide (1853), p. 113
46 DPG (2023) Vie*, XXII, pp. 541-542 ; Guide (1928), p. 134
47 Guide (1928), pp. 94-98, 130, 131-132
48 C 58.2 ; R 79
49 C 58 ; R 33, 77
50 C 58 ; R 77, 82; NE 6.9, 6.17, 6.29
51 C 59 ; R 55 ; GE 8
52 Cf. Dimension Religieuse de l'éducation dans les écoles catholiques ; 74-95 ; cf. Directoire général pour la catéchèse (25 août 1997) ; cf. Catéchisme de l'Église catholique, 15 août 1997 ; EG 132-134
53 Cf. Dimension Religieuse de l'éducation dans les écoles catholiques ; 72 ; C54.1, C55, C55.1 ; R75 ; cf. Directoire général pour la catéchèse (25 août 1997) ; cf. Catéchisme de l'Église catholique, 15 août 1997
54 Cf. Dimension Religieuse de l'éducation dans les écoles catholiques ; 32 ; LF 53
55 CG XXII, Appel 2; CG XXI, Appel b), pr. 4, pa. 2; CG XX, Appel 3; CG XIX, Notre Mission, 31
56 Cf. SC
57 C 55.1; CG XXII, Appel 2 ; CG XXI, Appel b), principe 4, 2 ; CG XX, Appel 3
58 C5 5.2 ; L'École Catholique, 72 ; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, Lettre aux Supérieurs généraux, Prot.N. 483/96/13, 1996, p. 7
59 L'École Catholique, 58 ; Delors, « L'Éducation : un trésor est caché dedans »; NE 6.1, 6.14
60 Ch. Howard, « Un appel urgent : Sollicitudo Rei Socialis ». Circulaires, 1990, pp. 316-317; NE 6.15
61 cf. EG 189, 190 ; FT 106 ; CG XIX Solidarité 16 ; CG XXII, Appel 3, p 74; NE 14-15
62 C 60 ; SS 36-37 ; GS 4 ; ET 17 ; 18 ; VC 75 ; EG 49 ; IMRHI 30 ; CV 91 ; Lettres* 28 §2 ; 34 ; 59 §5 ; 323 §2 ; CG XVIII (L'écoute) p. 15 ; CG XIX p. 25-30 ; CG XX p. 31 ; CG XXI p. 51 ; CG XXII ; B. Arbués (1997) p. 44 ; (1998) p. 66-120 ; E. Turú (2013) p. 76-98
63 C 58 ; R 77 ; Ef 4, 24 ; US 1 ; 76 ; FT 216 ; VC 9; NE 6.17

Dans les œuvres sociales

64 C 56, 60 ; R 66, 72 ; GS, 1; NE 6.23
65 R 32
66 EG 20-24
67 C 32, 61 ; R 19, 32, 81 ; EG 186-216 ; ESCM 11 ; B. Arbués (2000) p. 129 ; Ch. Howard (1990)" p. 338 ; Vie*, VII, pp. 75-76, pp. 80-81 ; XX, pp. 502-504 ; Balko, Cahiers Maristes, n. 1, 1990, 2 et 9 ; NE 6.21
68 Sylvestre* p. 119-120 ; Vie** p. 383 ; 529 ; CG XIX, Notre Mission, 33f ; CG XXII, Appels 3, 4, 5 ; B. Arbués (2000) p. 129 ; Ch. Howard (1990)" p. 328 ; S. Sammon (2006) p. 74
69 Notre mission évangélisatrice apparaît au chapitre 4 : « Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle »
70 Cf. Chap. 5, « Selon un style mariste spécifique »
71 Discours inaugural de Jean-Paul II à la troisième Conférence générale de l'Épiscopat Latino-américain, Puebla, (1979) 1030
72 Ibid, 1033
73 C 58.2; CG XVII p. 41-56
74 CL 44
75 R 79
76 R 80
77 R 55
78 C 59c ; EN 31 ; Lettres* 323 §1 ; Ch. Howard (1990)" p. 307-350 ; can 225 §2 ; 768 §2 ; PP 80 ; SS 41 ; CG XXI p. 55 ; 216-217 ; Ch. Howard (1990)" p. 328 ; CPD ; Vie* p. 244-245 (Testament)
79 Cf. CG XXII, Appels 3, 4, 5 ; CG XIX, Solidarité, 19
80 Hch 3,1-8.16 ; 4, 10.12
81 C 32, 55 ; R 32, 66-71 ; CG XXII, Appel 2 ; CG XXI, Appel c) ; CG XX, Appel à la «Mission et solidarité" ; CG XIX, Notre Mission, 23, 26 ; cf. Guide (1928), pp. 194-212
82 C 31 ; R 26
83 CG XIX, Spirituaité Apostolique Mariste, 26
84 C 41, 48 ; 52 ; LS 226 ; E. Turú (2012) p. 58-59 ; ET 46 ; VC 38 ; VD 66 ; LS 223 ; Lettres* 62 §1 ; CG XVIII (L'écoute) p. 133 ; B. Rueda (1970) p. 119 ; (1975)" p. 246 ; E. Turú (2017) p. 298 ; VC 38 ; VD 66 ; IMRHI 19 ; Lettres* 102 §1b; Vie* p. 313-314; 332-333; CG XVIII (L'écoute) p. 133; B. Rueda (1973) p. 434; (1982) p. 341; E. Turú (2017) p. 298; PT 159; DV 25; VD 100; IMRHI 20; E. Turú (2017) p. 311-314
85 CG XXII Principes et suggestions b) ; CG XXI, Appel à la «Mission et solidarité", proposition d'action, 8 ; CG XIX, Notre Mission, 29 ; cf. ALS*, XXIII
86 C 53 ; R 81 ; CG XXII Principes et suggestions b) ; EG 106; NE 6.33
87 CG XXII, Principes et suggestions b) ;

88 R 79

Dans l'Enseignement Supérieur

89 CE, Conclusion; NE 6.19

90 Éduquer à l'humanisme fraternel. Construire une civilisation de l'amour, 7

91 C 58 ; R 77; NE 6.8

92 C 78 ; R7 9 ; Institut des Frères Maristes. (2022). *Voix Maristes: Essais sur le Leadership de service prophétique*. Généralat des Frères Maristes.

93 C 58.2 ; cf. les encycliques papales FT, EG, LF ; Commission Internationale De La Mission Mariste (2023). *Phares D'espérance: Messages de la C.I.M.M (2020-2023)*. Généralat des Frères Maristes

94 R 80

95 CG XXII Appel 2; Cf. L'Eau du Rocher; CG XIX, Notre Mission, 32

96 Message du Pape François pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, XXXVIII (2023), XXXVII (2022-2023), XXXVI (2021) et al; Message du Pape Jean-Paul II aux jeunes, 1993 ; NE 6.33

97 C 53, 54, 54.1, 55, 55.1 ; R 74, 75

98 C 51, 52, 78 ; R 44

99 R 79

100 C 53

Message final - Nous regardons au-delà...

1 Cf. IMRHI (2015) ; Le Frère dans les Instituts Religieux Laïcs, Union des Supérieurs généraux, Rome, 1991, chap. 4

2 Cf. EG ; CG XXII, Introduction, Appel 1 ; E. Sánchez (2020), " Foyers de Lumière ", p. 7. 14. 15, 17-18, 66 ; B. Arbués (1997), « Avancer sereinement mais sans tarder », Circulaires, 25, 31-33; NE M.1-2

3 EG 1

4 Lc 24,32

5 R 8

6 EG 220

7 TMA 58

8 Xe Conférence générale de l'Institut mariste (2022) ; Message du Pape François à la Conférence générale des Frères Maristes (2022, 24 mars) ; Message du F. Ernesto Sanchez à la Xe Conférence générale.

ILLUSTRATIONS



Couverture

Sur la couverture du livre, j'ai senti le besoin de créer, à ma manière, un portrait de Marcellin Champagnat. Comme artiste, je m'intéresse davantage à scruter ce que parfois cachent les apparences. Malgré une certaine ressemblance, je vous invite à considérer davantage son esprit, son caractère, son regard et sa personnalité. J'ai associé sa personne à son œuvre. L'esquisse de Notre-Dame de l'Hermitage se devait de figurer en premier plan, comme une anticipation de son intuition. Le personnage représente saint Marcellin Champagnat, fondateur de l'œuvre mariste et apôtre de la jeunesse (Mauricio Negro).



Chapitre 1 : Sur les traces de Marcellin Champagnat

L'image d'un poisson tire son origine de l'acronyme Ichthus qui, en grec, signifie Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur. Les trois poissons entrelacés représentent le mystère de la Très Sainte Trinité. C'est ma façon d'exprimer à la fois le sacré, de même que l'éternité et l'unité, à partir de la diversité, représentée par le jeu des couleurs qui irradient (Mauricio Negro).



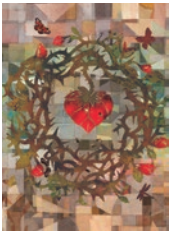
Chapitre 2 : Maristes en mission, dans l'Église et dans le monde

Les deux premiers chapitres font référence aux premières années de Marcellin : son vécu, sa sensibilité, les coutumes de la vie rurale, l'ambiance et le contexte familial, le manque d'éducation pour les jeunes et sa première déception en regard de l'école. Autrement dit, il revoit tout ce qui, depuis sa plus tendre enfance, l'a touché et bouleversé, jusqu'à pouvoir élaborer sa propre règle d'or face à l'éducation. Mon illustration cherche à évoquer cet éveil, évoquer son inspiration et sa réponse à cet engagement par sa vie et son œuvre (Mauricio Negro).



Chapitre 3 : Prés ents parmi les enfants et les jeunes, en particulier les plus délaissés

Ma vision ici fait allusion à la représentation des enfants comme s'ils étaient des raisins hétérogènes qui laissent entrevoir une grande diversité de couleurs, d'arômes et de saveur. Le choix d'une grappe de raisins n'est pas aléatoire puisque celle-ci reflète l'essence de la vision de l'éducation mariste et, en même temps, fait référence au vin, le sang du Christ, à la protection de la terre, aux droits de tous les enfants, à la solidarité et autres valeurs de notre maison commune (Mauricio Negro).



Chapitre 4 : Nous sommes des semeurs de la Bonne Nouvelle

J'ai pensé que cette image pourrait illustrer le thème de ce chapitre qui aborde le défi de répandre la Bonne Nouvelle de l'évangile en cherchant à mieux faire connaître le message et la personne de Jésus. La couronne d'épines est une représentation significative du sacrifice de Jésus. Cependant, je me suis permis de prendre une licence poétique pour reprendre la symbolique originale. Dans cette illustration, il y a davantage de tons plus foncés et des bordures imparfaites : un scénario du monde. Au premier plan, on retrouve la couronne d'épines qui, au lieu de se dessécher, reverdit et donne des fruits inespérés. Et la rose pourpre, au centre, fleurit comme un cœur plein d'amour, d'espérance et de vie palpitante (Mauricio Negro).



Chapitre 5 - Selon un style mariste particulier

J'avais très envie de trouver une représentation inspirée de Marie. J'ai voulu, dès le début, qu'elle soit en lien avec la maternité, de la façon la plus pure et la plus naturelle possible. Finalement, j'ai trouvé une image tirée du monde végétal pour rappeler lien de la mère et à l'enfant, Marie et son fils Jésus. En général, les tulipes veulent symboliser l'amour parfait, vrai et éternel. Les tulipes sont les premières fleurs qui paraissent au printemps : elles annoncent la renaissance. Dans sa teinte rose, la tulipe évoque aussi le bonheur et la confiance. Il est enfin possible d'illustrer les principes fondamentaux de l'éducation mariste! D'autant plus que bien d'autres fleurs viennent entourer la tulipe dans le jardin (Mauricio Negro)



Chapitre 6 : Au sein de nos oeuvres éducatives

Pour ce chapitre, il a fallu trouver une façon de représenter l'application de la « règle d'or » : les œuvres éducatives, les écoles elles-mêmes, les œuvres sociales, les institutions d'éducation supérieure et les autres domaines et milieux où s'appliquent les quatre piliers de l'éducation mariste. Une fois de plus, le message a été tiré du jardin. Les fleurs jaunes s'entrelacent. Elles semblent partager la même tige, la même sève, les mêmes polinisateurs et, sûrement, les mêmes racines. Toutes les grandes fleurs jaunes occupent la même terre. Un second regard, plus attentif, laissera deviner, je l'espère, des silhouettes humaines sous formes de pétales qui forment un cercle d'échanges, d'expériences, de conversation et de partage (Mauricio Negro).



ISBN 979-12-80249-37-1

Maristes de Champagnat